

L'Ami
du Peuple

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN POLITIQUE, RELIGIEUX, SOCIAL

Quand mes amis sont
borgnes, je les regarde de
profil.
Joubert

Rédaction (tél. 2.26.22) et Administration (tél. 2.30.03) : 40, avenue de Pérolles, Fribourg

Annonces : Publicitas S. A., 2, rue de Romont, Fribourg, Téléphone (037) 2 26 41

Nouvelles du jour

L'échec de la Conférence « au sommet »

Par le fait de M. K. — ou de ceux qui le mènent, car d'aucuns pensent que sa position est passablement compromise —, la Conférence « au sommet » est donc morte avant d'avoir commencé. Préparée pendant dix-huit mois, elle aura duré exactement 188 minutes, ou 63 minutes, compte tenu des traductions. Encore considère-t-on ainsi comme Conférence « au sommet » la réunion de lundi que les Soviétiques tiennent, eux, pour une simple séance « préparatoire ».

Durant ces dix-huit mois — depuis novembre 1958 —, les ministres et les experts occidentaux se sont réunis d'une manière presque continue pour mettre au point cette confrontation qu'on était convenu de considérer comme l'une des dernières chances d'améliorer les relations entre l'Est et l'Ouest. Ils travaillèrent sans relâche en vue de préciser les moindres détails de la Conférence. Enfin, la date fut fixée : le 16 mai. Des milliers de journalistes et d'observateurs convergèrent alors vers Paris. Le monde entier pensait à une Conférence d'une dizaine de jours lorsque, souriant — forcé, ce sourire ? — M. K., flanqué du maréchal Malinovski, annonça, dans une ferme de Champagne, que la Conférence « au sommet » ne l'intéressait plus et qu'il entendait avant tout régler la question des survols des avions U-2.

Du coup, la Conférence était morte et la preuve, faite qu'on ne compose pas avec le communisme, même si celui de 1960 passe aux yeux de quelques-uns pour n'être pas tout à fait celui de Staline. Ses représentants à l'extérieur peuvent jouer du sourire : le régime reste ce qu'il est : implacablement axé sur son objectif, qui est l'alignement du monde sous sa tyrannie. Tout le reste, pour les Soviétiques et les Chinois, est littérature. Quelles ne seraient pas demain les conséquences si, par malheur, s'était effrité ce bloc de fermeté sur lequel Krouchtchev s'est heurté à Paris, mais qu'il n'a certainement pas renoncé de disloquer. Il s'agit d'y penser et de rester sur ses gardes.

Sans doute, avant même l'incident russo-américain, ne fallait-il pas nourrir d'espoirs exagérés sur les résultats de la Conférence. Tout au plus pouvait-on penser que ses participants se mettraient d'accord sur un nouveau rendez-vous avant lequel leurs ministres des Affaires étrangères, en diverses réunions, mettraient lentement au point des accords sur les grands problèmes qui séparent l'Est de l'Ouest : question de Berlin et de l'Allemagne, désarmement, relations entre les deux blocs.

« Bien des rêves se sont envolés, a noté le *Parisien libéré*, parce que les diplomates occidentaux ou les chefs d'Etat, mal renseignés, s'étaient bercés d'illusions sur les intentions du brave M. K., l'homme « au sourire entre les dents ». On vantait naguère la modération du leader soviétique. Ne nous dit-on pas

maintenant : ce n'est plus le même Krouchtchev qu'à Camp David ou à Rambouillet. Ce qui nous intéresse, c'est le comportement de M. Krouchtchev qui, aujourd'hui comme hier, s'est conduit en chef du communisme international. — Mais qu'en pense M. Mao Tsé-Toung que l'imprudent « Monty » s'en va voir ces jours-ci ?

L'annonce officielle de l'échec de la Conférence est considérée à Londres comme une préface à la plus grave crise internationale de l'après-guerre. Les cercles politiques estiment que cet échec porte un coup sérieux aux espoirs occidentaux de réaliser un règlement de la question berlinoise. En Grande-Bretagne, on se montre d'autant plus déçu de l'effondrement de la Conférence « au sommet » que ces cercles s'étaient montrés optimistes jusqu'au bout quant à l'issue des négociations. Certains observateurs n'excluent pas la possibilité que la politique soviétique à Paris ait été influencée par l'opposition manifestée par le gouvernement communiste chinois contre des négociations « au sommet » auxquelles Pékin n'était pas convié. Il est certain également que M. Krouchtchev attend l'élection d'un président démocrate aux USA, qui pourrait favoriser l'admission de la Chine communiste à l'ONU. Mais si le gouvernement soviétique devait « forcer » une crise de Berlin, cela ne ferait pas avancer cette amélioration de la situation internationale qui permettrait d'établir des relations entre le gouvernement américain et Pékin.

On n'exclut pas la possibilité d'une signature, à plus ou moins brève échéance, d'un traité de paix séparée avec la République démocratique allemande — Allemagne de l'Est —, traité dont M. Krouchtchev a parlé à maintes reprises au cours des derniers mois, dans le cas où la confrontation Est-Ouest se solderait par un échec.

La population de l'Allemagne occidentale a réagi vivement aux nouvelles « bouleversantes » qu'on sait. On parle avec passion de l'échec de cette Conférence attendue depuis des mois.

L'intérêt pour les événements de Paris se manifeste tout particulièrement à Berlin. Toutefois, le calme traditionnel des Berlinoises ne s'est pas démenti. On ne constatait nulle part de nervosité. Le Sénat — gouvernement — de Berlin-Ouest, lors de sa séance ordinaire, a discuté aussi des événements de Paris. Pour conclure un sénateur proclama : « Nous avons dit ce que Berlin avait à dire. » Le maire, M. Willy Brandt, a déclaré : « Nous ne pouvons qu'espérer que s'éloigneront les graves dangers qui se sont manifestés à Paris. » Sans entrer dans les détails, M. Brandt a affirmé que bien des choses s'étaient jouées en coulisse qu'on ne trouve pas dans les journaux.

Ed. Cb

Elections algériennes et agitation sociale

La campagne électorale s'est ouverte en Algérie, par le dépôt des premières listes de candidatures. Demain soir, vendredi, le registre sera définitivement clos. Le 29 mai, 452 conseillers généraux devront être élus — dont 109 Européens —, dans les 113 circonscriptions algériennes.

Seize listes sont déjà connues dans les divers départements. A côté des listes définitives, on relève un certain nombre de « listes d'intention ». Cette procédure permet de se faire octroyer « une couleur » et de déposer un titre de liste avant que tous les noms des candidats de la liste soient donnés. Ainsi, l'UNR, dont on sait — depuis le voyage qu'ont fait en Algérie une quinzaine de ses députés — l'intérêt qu'elle porte à ces élections, a déposé des listes d'intention dans tous les départements algériens, sauf celui de Saïda. L'UNR a choisi pour devise : « Union pour la paix, la fraternité et le soutien de l'action du général de Gaulle. »

Le parti socialiste a également adopté la procédure des listes d'intention à Oran, où elle participera à la compétition dans trois circonscriptions. On relève, parmi les candidats, le nom de M. Berger, ancien vice-président de l'Assemblée de l'Union française.

On ne sait encore que peu de choses des positions prises par les cercles politiques d'Alger, dont ceux qui sont proches des « activistes ». Parmi ceux-ci, un grand nombre serait favorable au boycottage des élections. Ils auraient décidé de lancer une campagne d'abstention. En ce qui les concerne, un élément nouveau est intervenu : un décret a été publié au Journal officiel, qui interdit l'enregistrement de la déclaration d'un candidat ou d'une liste sur laquelle figure « un candidat inculpé de

crime ou délit contre la sûreté de l'Etat ou poursuivi du chef de complicité pour un tel délit ». Pour parer à toute éventualité, le décret précise que les bulletins de vote établis au nom d'un candidat ou d'une liste dont la candidature n'aurait pas été enregistrée sont considérés comme des bulletins blancs. Cette mesure vise, évidemment, les inculpés dans l'affaire du 24 janvier dernier, dont un certain nombre avait manifesté l'intention de se présenter.

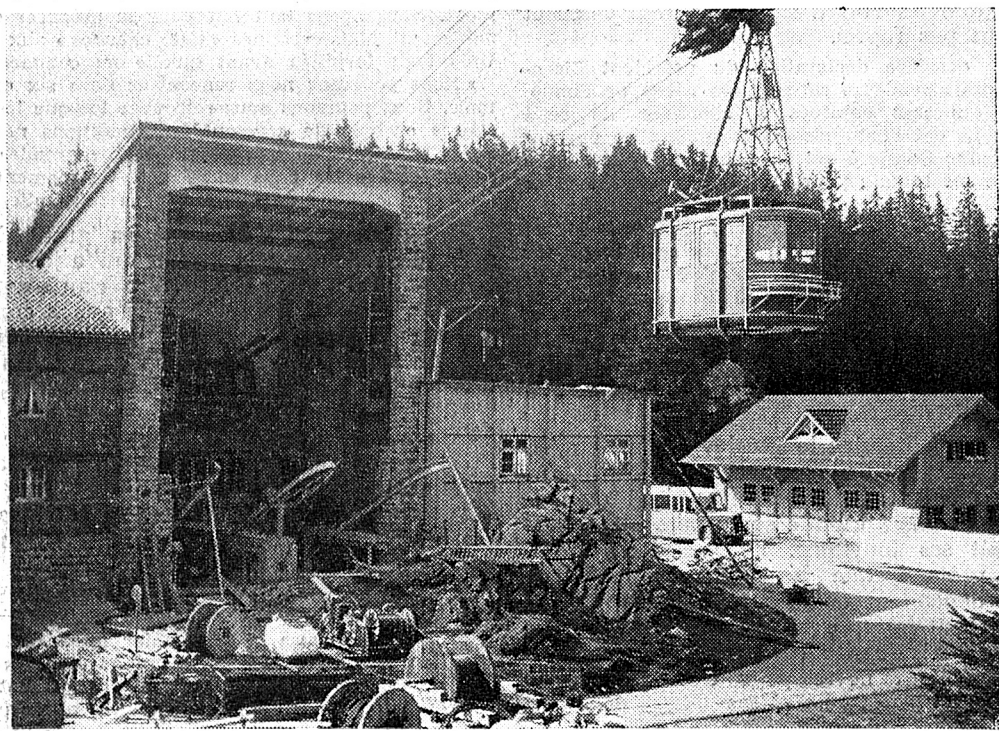
Parmi les candidats dont les noms ont déjà été officiellement déposés, on relève surtout des maires, des conseillers municipaux et des membres des Commissions administratives départementales. Dans des élections cantonales normales, le fait n'aurait rien d'étonnant. Pour celles-ci, il confirme ce qu'on prévoyait depuis plusieurs semaines : le 29 mai n'entraînera pas un renouvellement profond du personnel politique de l'Algérie. Au début de l'année, on le sait, on avait espéré, à Paris, qu'il en irait autrement et que se révélerait notamment une « troisième force » constituée de partisans de l'Algérie algérienne, liée à la France.

On sait qu'une certaine recrudescence de l'agitation sociale se manifeste actuellement en France. L'agitation est surtout sensible dans les cercles de fonctionnaires et elle prend la forme d'arrêts partiels de travail dans le personnel des chemins de fer. Toutefois, la circulation des trains n'en est pas sérieusement affectée.

C'est hier également qu'a commencé « la grève administrative » des médecins pour protester contre

Téléphérique du Saentis

Le téléphérique du Saentis, qui, en 25 ans d'existence, a permis à d'innombrables touristes d'atteindre l'un des plus beaux points de vue de notre pays, va reprendre son service après une transformation qui a coûté 600.000 francs : les quatre câbles ont été remplacés, et des cabines plus spacieuses, installées.



La station d'aval du téléphérique du Saentis (Schwägälp), et l'une des nouvelles cabines (45 passagers).

LETTRÉ DE LONDRES

La brutalité de l'attitude soviétique donne à réfléchir aux Anglais

par RAYMOND LACOSTE

17 mai.

Le danger qu'offrait pour l'alliance occidentale la Conférence « au sommet », était que les Soviétiques ne s'y montrent souples et ostensiblement accommodants. Leur brutalité peut refaire l'unité des Occidentaux. Depuis des mois, en effet, Outre-Manche, on ne cessait de nager dans l'optimisme, de parler avec complaisance de coexistence pacifique, d'accord éventuel pour Berlin et d'un compromis de désarmement. M. MacMillan se flattait d'avoir, grâce à son voyage théâtral à Moscou de l'hiver 1959, été le précurseur d'une détente. Ces beaux rêves sont évanouis. On vient de voir ce que dissimulait le prétendu état d'esprit nouveau de M. Krouchtchev que les amabilités de Camp David avaient laissé espérer aux naïfs. Aujourd'hui — mais pour combien de temps — la presse anglaise se montre sévère pour M. Krouchtchev après l'avoir été passablement pour les Américains au lendemain du fâcheux incident de l'U-2. « L'Occident uni et résolu doit résister au dictateur soviétique avec détermination et dignité ».

Même un journal socialiste comme le *Daily Mirror*, dénonce l'hypocrisie de M. Krouchtchev. « Son attaque contre M. Eisenhower, écrit-il, était abominable, ses déclarations étaient pleines de faussetés, de violences et de folie. Comment M. Krouchtchev, passé maître en espionnage, peut-il prétendre que le survol de l'avion américain est une raison valide pour torpiller la Conférence souhaitée par l'humanité tout entière ? S'il était si indigné par l'incident, pourquoi donc est-il venu à Paris ?

Les dispositions nouvelles fixant des prix-plafonds pour les différents actes médicaux. Cette grève, selon les consignes, devrait prendre la forme d'« une guerre des nerfs » contre l'administration. Par exemple, les médecins pourraient décréter qu'il y a « une invalidité permanente possible » même lorsque le malade n'a qu'une petite coupure. Or, dans le cas où ces petits accidents se sont produits pendant le travail, une enquête judiciaire est automatiquement ouverte. Toutefois, on se demande si cette grève prendra beaucoup d'ampleur. En province, c'est peu probable, car beaucoup de médecins ont signé des accords avec les autorités. Par contre, à Paris, le succès des mots d'ordre lancés par les syndicats pourrait se traduire par des « embouteillages » dans les administrations intéressées.

Ed. Cb

Pourquoi n'a-t-il pas déclaré à Moscou qu'il refusait de négocier à Paris ? La seule explication c'est qu'il voulait infliger à Eisenhower une insulte délibérée devant le monde entier et humilier la nation américaine. Le monde ne lui pardonnera pas s'il torpille la Conférence ». Même note dans le *Standard* : la rupture est une tragédie de premier ordre. Mais s'il faut payer la continuation de la Conférence par une capitulation, il vaut mieux que M. Krouchtchev rentre chez lui. Car il ne semble plus intéressé par une négociation, il veut simplement humilier l'Occident. Insultes, menaces, ultimatums, tout cela laisse supposer que toute concession serait utilisée simplement pour en exiger de nouvelles et d'inacceptables.

On explique l'attitude de M. Krouchtchev de la façon suivante : il est poussé à l'intransigeance par l'aile ultra que constitue l'opposition stalinienne qui, bien que secrète, est toujours puissante, et par le clan des militaires. Le fait qu'il est arrivé à Paris encadré par Gromyko et le maréchal Malinovsky est jugé significatif. Les changements survenus l'autre semaine au Kremlin à la veille de la Conférence « au sommet » n'étaient pas dus au hasard. Le transfert de Kozlov au poste de secrétaire général du comité central du Parti, ce qui en fait le successeur probable de M. Krouchtchev, la nomination de Kossyguine au poste de premier ministre adjoint, celle de Polyansky comme membre du Præsidium, le remplacement du maréchal Vorochilov par Brestnev comme président de la République soviétique, celui du maréchal Sokolovsky par le général Zakharov comme chef de l'état-major général attestent qu'il y a d'importants et obscurs remous à Moscou. L'opinion courante, à Londres, c'est donc que M. Krouchtchev, pour maintes raisons, ne juge plus utile de négocier avec le président Eisenhower qu'il juge « politiquement fini », parce qu'il estime plus profitable de traiter avec son successeur. Il a donc saisi le prétexte de l'incident de l'avion pour ajourner toute négociation. D'ailleurs, très probablement, M. Krouchtchev a fini par se rallier à l'opinion des milieux militaires et de l'aile ultra des Soviétiques et il est résolu à imposer sa solution à Berlin. Il ne le peut que dans une atmosphère de crise, car si l'esprit de Camp David avait continué à prévaloir, il lui aurait été difficile de justifier son refus de se prêter à un compromis. C'est

(Suite en 2^e page)

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES

M. Krouchtchef s'agite, hurle et injurie

Paris, 18 mai

« Nous n'avons pas, jusqu'à présent, la certitude que les vols d'espionnage américains ne se renouvelleront pas », a déclaré M. Krouchtchef qui a refait l'histoire de l'incident de l'U-2, rappelé la première version américaine de l'incident, et ses propres déclarations au Soviet suprême, lors d'une conférence de presse.

« La déclaration de M. Herter du 11 mai était une déclaration arrogante. Eisenhower devait la confirmer le lendemain. Et voici maintenant que le président des Etats-Unis affirme que les vols d'espionnage ont cessé et ne seront pas repris.

« Cette dernière déclaration du président Eisenhower aurait peut-être satisfait les valets de l'impérialisme qui sont habitués à s'incliner de cette manière. Ils ont l'habitude d'agir comme les paysans de l'ancienne Russie à qui les nobles mettaient de la moutarde sur le pain pour les obliger ensuite à le manger.

« Quand le président Eisenhower a déclaré le 16 mai que les vols agressifs ne seraient pas repris tant que dureraient ses fonctions présidentielles, il s'engageait de ce fait, non pas à renoncer définitivement à ces survols, mais seulement à leur suspension provisoire jusqu'en janvier 1961.

« Les relations internationales ne peuvent tout de même pas être fondées sur la durée d'un mandat présidentiel.

« Ainsi, à entendre le président Eisenhower, on ne pourrait conclure d'accord définitif sur le désarmement, puisque cet accord deviendrait caduc alors qu'une seule personne abandonnerait ses fonctions. Le président Eisenhower prétend que les vols au-dessus de l'URSS dépendent de lui, c'est présomptueux. Ce qu'il peut faire, c'est les ordonner ou les interdire. Mais quant à ce que les avions américains survolent notre pays c'est une autre histoire.

Des menaces

« Si les avions américains désirent survoler notre territoire, nous saurons les accueillir comme il convient, les détruire, écraser les bases d'où ils partent, et ceux qui installent ces bases.

« Nous ne demandons pas une faveur, mais la condamnation honnête du banditisme éhonté que constituent les survols.

« La déclaration du président Eisenhower n'est ni un aveu, ni même un demi-aveu. C'est un subterfuge pour éviter l'aveu. Mais même des demi-aveux ne parviendront pas à écarter la responsabilité devant l'histoire de ceux qui ont commis ces actes. Aucun pays n'aurait compris que nous nous contentions d'une telle déclaration.

« C'est parce que le Pentagone a compris que la route de l'espace soviétique était barrée aux avions américains que les Etats-Unis ont décidé de les envoyer sous couvert de l'ONU. L'ONU n'est pas un département du gouvernement américain ni une succursale du Pentagone et n'acceptera pas ce rôle humiliant.

« Il semble aujourd'hui que les pays qui ont prêté leurs territoires pour l'organisation des vols d'agres-

sion contre l'URSS soient actuellement contraints de se désolidariser de la politique américaine, et commencent à comprendre qu'une telle politique est dangereuse. »

M. Krouchtchef s'adresse ensuite aux journalistes étrangers en leur demandant s'ils toléreraient que leurs gouvernements acceptent le survol de leurs villes par des avions étrangers et rappelle que le peuple soviétique qui vient de subir une guerre ne pourrait souffrir cela.

« Le gouvernement soviétique regrette qu'on n'ait pas réussi à tenir ici cette Conférence à l'heure actuelle, mais il lui était impossible de faire autrement. Nous avons tout fait pour la préparer convenablement. Mais certaines « têtes chaudes » aux Etats-Unis l'ont torpillée avant qu'elle ne commence.

« Nous pourrions nous rencontrer dans six ou huit mois. Nous pourrions nous retrouver lorsque les puissances occidentales créeront les conditions nécessaires, c'est-à-dire en se refusant à entreprendre toute action contre les pays socialistes. Ce moment peut être proche. Mais on ne peut nous faire plier. »

M. Krouchtchef a exprimé sa gratitude au général de Gaulle pour le rôle qu'il a joué et ses efforts pour que la Conférence « au sommet » ait lieu comme prévu. « Nous avons convenu pendant notre visite d'adieu, a-t-il dit, de poursuivre ces efforts pour développer les relations et renforcer la détente. »

M. Krouchtchef avertit Adenauer que si les Allemands cherchent à nouveau à envahir l'Ukraine et à aller à Stalingrad, ils subiront le même sort.

M. Krouchtchef a également exprimé sa gratitude à M. MacMillan pour les tentatives qu'il avait effectuées dans le même temps.

« Mais je ne peux pas m'empêcher d'exprimer en même temps certain regret. Que le président de la République française et le premier ministre britannique n'aient pas réussi à examiner l'affaire d'un pont de vue suffisamment objectif et se soient laissés dominer par les obligations de leur alliance. S'ils l'avaient fait, peut-être auraient-ils amené le président des Etats-Unis à condamner les actes agressifs de sa politique et à créer ainsi des conditions qui auraient permis de tenir la conférence. »

M. Krouchtchef compare ensuite les perturbateurs aux hitlériens et dit qu'ils sont « des bâtards et non des représentants du peuple allemand ». Il les avertit qu'ils pourraient subir le même sort que ceux qui ont voulu faire du tapage à Stalingrad.

Cette déclaration est accueillie par des huées et des applaudissements.

« Vous représentez un groupe dont le peuple allemand aura honte, dit Krouchtchef. Votre tapage me rend courage. »

Reprenant son allocution, un moment interrompue par les mouvements divers de la salle, M. Krouchtchef déclare en riant : « Je ne vous cacherai pas mon plaisir de me battre contre les ennemis de la classe ouvrière. J'aime voir enragés les laquais de l'impérialisme. Car notre puissante URSS est sûre de parvenir jusqu'à la grande victoire qui établira la société communiste. »

La brutalité de l'attitude soviétique donne à réfléchir aux Anglais

(Fin)

pour cela que délibérément, il a adopté une attitude insultante à l'égard des Etats-Unis, qu'il a prétendu imposer aux Alliés des conditions humiliantes, inacceptables. Résolu à imposer l'Elbe comme frontière définitive à l'Occident (en attendant de nouveaux succès), il a donc exploité au maximum l'incident providentiel qui s'offrait à lui. Déjà, il en a retiré un premier avantage puisque les petits alliés périphériques (Norvège, Pakistan, Grèce, Turquie et Japon) redoutent que l'alliance américaine ne les expose à des risques imprévus et trop dangereux, ce qui a amené certains d'entre eux (Norvège et Pakistan) à protester à Washington. Demain, les Etats-Unis ne disposeront plus que de la base d'Okinawa pour surveiller les préparatifs soviétiques ! Or, si la réaction populaire a condamné les raids d'inspection américains, les milieux militaires reconnaissent qu'ils étaient indispensables pour permettre à l'Occident de se préparer et de se mettre en garde contre un nouveau Pearl Harbour. En dépit d'un pessimisme croissant, on persistait, à Londres, à espérer que M. MacMillan pourrait réussir dans son rôle de médiateur. L'espoir était fragile. Pour le Premier britannique, l'échec de la Conférence portera un coup sévère à sa politique fondée sur une détente avec Moscou.

Mais l'opinion du plus grand nombre, à Londres, est que le Kremlin est décidé à revenir à la tactique de la guerre froide, à rompre tous contacts avec l'Occident, à exercer de plus en plus sa pression sur le reste du monde, en Europe comme en Afrique. La démonstration est faite que la coexistence pacifique n'était qu'un leurre. La reprise de la course aux armements jugée inévitable est une tragédie mais céder à l'ultimatum de M. Krouchtchef aurait été encore plus désastreux puisque cela aurait convaincu Moscou que la menace paie.

On considère à Londres que les exigences de M. Krouchtchef étaient inadmissibles puisque, non content de l'assurance du président Eisenhower que les survols du territoire soviétique cesseront, il a exigé une condamnation formelle des actes passés, la punition exemplaire des « coupables », l'engagement que la France et l'Angleterre souscriraient à ces engagements, et il a refusé avec hauteur d'accueillir Eisenhower à Moscou. Les chances de MacMillan de sauver in extremis la Conférence apparaissent maigres, à Londres, le 17 mai. On s'attend à un nouvel éclat à Berlin, à une recrudescence de la crise. Probablement le Kremlin est convaincu que, désormais, il se trouve sur des positions de force incompa-

rables, que son triomphe scientifique consacré par l'envoi dans les espaces sidéraux d'un énorme satellite lui assure l'impunité.

Les observateurs anglais constatent que chez M. Krouchtchef s'est produit une évolution notable en quelques jours. Tout d'abord, il avait déclaré le 5 et le 7 mai et même le 11 et le 15 mai, qu'il ne permettrait pas que l'incident de l'avion américain compromette la Conférence « au sommet ». Puis on l'a vu multiplier insultes et exigences, enfin lancer un ultimatum. L'explication la plus plausible est qu'il a dû céder devant la clique des ultras opposés à toute coexistence avec l'Occident et appuyés sur la Chine communiste. En fait, M. Krouchtchef a chez lui d'immenses difficultés. Ses projets de mise en valeur du Kazakhstan ont, paraît-il, complètement échoué.

Il y a donc deux explications du renversement d'attitude de M. Krouchtchef : ou bien il a perdu la partie au Kremlin et a été obligé de céder au clan des néo-staliniens ou bien il calcule que l'Occident, affaibli et divisé, est mûr pour de nouvelles concessions arrachées sous la menace.

Mais, remarque le Times, M. Krouchtchef a mal calculé s'il s'imagine que ses tactiques de choc peuvent réussir à désunir les Alliés. Son attitude, au contraire, peut avoir le résultat opposé car les menaces russes sont précisément la démonstration de la nécessité de l'alliance occidentale. Le Daily Telegraph en arrive à conclure que ceux des chefs occidentaux qui plaident pour une modification de l'attitude alliée à l'égard des Soviets, pour l'abandon de la politique d'inflexibilité de Foster Dulles, peuvent s'être durement trompés. Si M. Krouchtchef s'opiniâtre, ce sera la justification de ceux qui ont toujours mis en doute la sincérité de la prétendue évolution des Soviets après la mort de Staline. La belle indignation de M. Krouchtchef, sous prétexte que l'espionnage américain équivaut à une agression est insoutenable. A-t-il oublié, demande le Guardian, les innombrables actes d'espionnage commis par les Soviets ? Le colonel Rudolf Abel, espion soviétique aux Etats-Unis depuis 1948, condamné à 30 ans de prison en 1957, Vladimir Petrov, espion reconnu en Australie, chargé de repérer les secrets des engins téléguidés anglais, les deux espions expulsés ces temps derniers de Suisse, etc., etc., montrent qu'il n'a pas de leçon de moralité politique à donner à l'Occident. Les Américains n'ont fait que lui rendre la monnaie de sa pièce.

Raymond Lacoste

PETITE GAZETTE

Un nouveau robot

La marine américaine a procédé lundi à une démonstration en public à la Jolla (Californie) d'un robot qui se déplace sur les fonds marins, « voit », « entend » et peut soulever et déplacer des objets lourds. Il s'agit d'un véhicule à chenilles téléguidé du rivage ou d'un navire. ses « yeux » sont des caméras de télévision ; ses oreilles des détecteurs sonar et les sensations de ces organes sont retransmises au poste de contrôle. Le robot, qui est destiné aux recherches océanographiques, est aussi doté de « mains », ou plutôt de pinces géantes, capables d'effectuer des tâches rudimentaires.

Un ministre hongrois relevé de ses fonctions

Vienne, 18 mai.

(Reuter.) — Selon un communiqué diffusé par la radio de Budapest, le ministre de la Défense de la Hongrie, M. Geza Rvesz a été suspendu de ses fonctions. M. Lajos Cinege, premier secrétaire du parti du district de Szolnok, a été appelé à lui succéder.

Le ministre de Hongrie à Moscou, M. Janos Boldecki, a été également relevé de son poste. Il sera remplacé par M. Geza Rvesz.

La reine-mère d'Angleterre inaugure le plus grand barrage africain

Kariba, 18 mai.

La reine-mère d'Angleterre a inauguré le plus grand barrage africain. Situé à Kariba, sur le Zambèze, à la frontière des deux Rhodésies, ce barrage alimentera une chaîne de centrales dont la production atteindra à peu près le tiers de toute la production hydroélectrique française. Haut de 125 mètres, il créera en quatre ans, un lac artificiel d'une superficie égale à neuf fois celle du lac de Genève.

Si l'entrepreneur du barrage est italien et le constructeur des machines britannique, la technique française a largement contribué à la réussite de cette magnifique réalisation, dont la conception est due à des ingénieurs français.

C'est d'ailleurs grâce aux hydrauliciens de Grenoble que fut sauvé, en mars 1958, le chantier du barrage, submergé par les 16.000 tonnes d'eau que le Zambèze en crue débitait à la seconde.

Les opérations en Algérie

Alger, 18 mai.

Quarante-six rebelles ont été mis hors de combat, mardi, par les forces de l'ordre, au cours d'une opération qui s'est déroulée dans la région de Tlemcen.

Mot de la fin

— Je ne pourrais vraiment pas me marier avec un homme que je n'aimerais pas réellement !
— Pourtant, supposez qu'un millionnaire vous demande en mariage ?
— Oh ! je l'aimerais !

M. Gomulka rejette sur les « hooligans » la responsabilité des troubles de Nowa Huta

Varsovie, 18 mai.

M. Gomulka s'est rendu à Nowa Huta, pour le 10^e anniversaire de cette « cité socialiste », uniquement ouvrière, créée par le régime communiste aux portes de Cracovie.

Il a fait allusion aux troubles graves qui ont éclaté le 27 avril, lorsque la population se souleva parce que la municipalité voulait faire enlever la croix qui symbolise la promesse faite par Gomulka lui-même, en 1956, de faire construire une église.

Le chef du parti communiste polonais a voulu rejeter toute la responsabilité de ces événements sur des « hooligans » (voyous), des « éléments antisociaux », organisés par des « éléments cléricaux ». « Il est temps, a-t-il déclaré, d'aller jusqu'au bout des mesures qui s'imposent pour faire régner l'ordre à Nowa Huta et éloigner de la ville les aventuriers et les paresseux qui n'ont rien à y faire... »

Cours des billets de banque

(18 mai)

	Achat	Vente
France NF	86.—	90.—
Angleterre	12.—	12.30
Etats-Unis	4.29 1/2	4.33 1/2
Canada	4.36	4.42
Allemagne	102.—	104.50
Autriche	16.40	16.80
Italie	—68 1/2	—70 1/2
Belgique	8.45	8.85
Hollande	113.50	116.—
Suède	82.—	85.—
Danemark	61.—	64.—
Norvège	59.—	62.—
Espagne	7.—	7.30
Portugal	14.80	15.30
Argentine	4.—	6.—
Hongrie	9.—	10.50

(Communiqué par la Banque populaire suisse)

Nouvelles financières

Chute du mark oriental

Le Kurier de Berlin relève que le mark oriental a atteint son niveau le plus bas depuis l'automne 1957. Les Offices de change de Berlin versaient ces derniers temps 500 marks orientaux pour 100 marks occidentaux. Cette nouvelle chute du mark oriental se trouve en relation avec la collectivisation forcée en République démocratique allemande. L'afflux sans cesse croissant de fugitifs venus de l'Est, a entraîné une offre excessive de marks orientaux sur le marché des changes.

Mgr Blanchet promu à l'archiépiscopat

Paris, 18 mai.

(Kipa.) — Mgr Emile Blanchet, évêque titulaire de Lerus et recteur de l'Institut catholique de Paris, a été promu au siège archiépiscopal titulaire de Philippopolis de Thrace.

Culbute aux étoiles !

New York, 18 mai.

(AFP.) — Le « vaisseau satellite » soviétique semble culbute dans l'espace, ont déclaré mardi matin des experts de l'observatoire astrophysique Smithsonian et des observateurs de New York qui ont vu le spoutnik lors de son passage, à 4 h. 17 (8 h. 17 GMT), au-dessus de la métropole américaine.

D'après ces experts et observateurs, le satellite n'apparaît plus comme une étoile brillant constamment et progressant dans le ciel, mais comme une lumière qui s'allume et s'éteint. Ce phénomène tendrait à prouver que l'engin n'a pas un vol normal mais culbute dans l'espace tout en restant sur son orbite.

Action terroriste à Paris

Paris, 18 mai.

M. Maurice Papon, préfet de police de Paris, a déclaré, dans une conférence de presse que, depuis le 1^{er} janvier 1957, les Algériens musulmans nationalistes avaient tué 21 agents de la police parisienne et en avaient blessé 27. Quelque 150.000 Algériens musulmans vivent dans la région de Paris, dont 70.000 appartiendraient au Front national de libération (FLN).

Où va Emile ?

...il est allé acheter un paquet de ces fameuses cigarettes BASTOS qui coûtent... 80 ct les 20 pièces, avec ou sans filtre ! (A suivre)

LA LIBERTÉ

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	12 mois
Suisse	8.50	9.50	18.—	35.—
Etranger	5.—	14.50	28.—	54.—

ADMINISTRATION

tél. (037) 2.30.03 ch. postaux II n° 54
40, avenue de Pérolles

PUBLICITE

Tarif des insertions (le millimètre sur une colonne)

Annonces 16 cts
Réclames 40 cts
Réclames dernière page . . . 60 cts

REGIE DES ANNONCES

Publicitas S. A., rue de Romont 9
tél. (037) 2.26.41

Le maintien du contrôle des prix

Le contrôle des loyers

Si le contrôle des prix se justifiait pleinement au temps du rationnement des biens de consommation, son maintien s'impose aussi longtemps qu'il n'y a pas sur le marché des biens pour satisfaire la demande normale des consommateurs. Dès que le ravitaillement du marché se fait à nouveau normalement et que les prix exagérés sont ainsi rendus impossibles, freinés qu'ils sont par une concurrence devenue normale elle aussi, le contrôle étatique des prix peut et doit disparaître. L'autorité, il faut le reconnaître, n'a pas manqué de suivre cette règle de sagesse politique et c'est ainsi que nous avons assisté à une démobilitation du contrôle des prix par l'Etat au fur et à mesure que les biens de consommation arrivaient à nouveau en abondance suffisante sur le marché.

Il existe cependant un secteur — celui des logements — où l'offre est loin de satisfaire à la demande. Le recensement des logements vacants au 1^{er} décembre 1958 a fait apparaître, en effet, dans toutes les catégories de communes prises en considération, mais surtout dans les villes, une nouvelle aggravation de la situation. Selon un tableau fourni par le Conseil fédéral (message p. 27), il n'y a jamais eu, de 1952 à 1958, 1 % de logements disponibles et en 1958, cette proportion est même descendue à 2 pour mille seulement. Cette situation est la conséquence logique du fait que, malgré le nombre important de logements construits au cours de ces dernières années, le retard provoqué par la guerre dans le domaine de la construction et celui consécutif aux années de crise d'entre les deux guerres mondiales n'a pas encore pu être rattrapé.

De 1923 à 1934, le nombre de logements annuellement construits oscillait entre 10.000 et 17.000; en 1932, il était de 17.861. Mais, de 1934 à 1935, ce nombre tomba de 15.125 à 9377 pour descendre à 4664, point le plus bas constaté en 1941. En 1951, le nombre de nouveaux logements construits dépasse pour la première fois les 20.000 et atteint 23.201. En 1952 et 1953, il y a de nouveau une légère baisse. Mais en 1955, 31.330 logements nouveaux sont construits; et, en 1957, 31.138.

La construction de logements a marqué un recul en 1958 et n'a pas atteint, de loin pas, les chiffres record de 1954 à 1957. En revanche, en 1959, selon les statistiques de l'OFIAMT, les logements nouveaux auraient déjà atteint à fin juin des normes record. Aurons-nous bientôt une marge de battement de 1 à 2 % de logements libres afin de permettre une fixation normale des prix des loyers, ce qui justifierait l'abolition du contrôle des prix dans ce domaine aussi? Rien n'est moins certain.

Car il faudra compter avec le fait suivant qui va accroître considérablement la demande de logements au cours de ces années prochaines : la forte augmentation du nombre des naissances durant les années de guerre. En effet, le nombre des naissances qui était tombé à 62.480 en 1937, est remonté comme suit au cours des années de guerre : 1941, 71.926 naissances; 1942, 78.875; 1943, 83.049; 1944, 85.627; 1945, 88.522; 1946, 89.126.

Or, ces enfants des années 1940 et suivantes arrivent ou arriveront en âge de se marier au cours de ces prochaines années. Il leur faudra donc un logement pour abriter leur famille. C'est ainsi que les besoins en logements vont encore augmenter sensiblement au cours des années prochaines. Comme il manque actuellement des logements disponibles, on ne peut vraisemblablement espérer que le marché du logement s'améliore à tel point qu'on puisse envisager à coup sûr la suppression du contrôle des prix dans ce domaine comme le demandaient certains députés qui déclaraient très franchement que le projet d'arrêté fédéral en discussion devait être une dernière prolongation et qu'après les quatre ans à venir dès 1961, le contrôle des prix des loyers, dernier vestige de l'économie de guerre, devrait enfin être supprimé. Dans la situation actuelle du marché du logement, il ne peut être question de supprimer le contrôle des prix dans ce domaine. Les raisons qui ont provoqué et justifié l'établissement du contrôle des prix en 1939 sont encore valables aujourd'hui pour le marché du logement. La situation étant ce qu'elle est — et à vues humaines, une amélioration de cette situation ne pouvant être envisagée en toute bonne foi — nous commettrions une mauvaise action, nous ne servirions assurément pas le bien commun, en laissant même entrevoir la possibilité d'une suppression probable du contrôle des loyers.

Les partisans de l'assouplissement, voire de la suppression de tout contrôle des loyers, firent entrevoir que la levée du contrôle des loyers allait provoquer un boom dans la construction qui satisfierait enfin les besoins des locataires et qu'ainsi les prix des loyers allaient être à nouveau soumis à la loi de l'offre et de la demande qui pourrait jouer en faveur des locataires.

En définitive, le texte du Conseil fédéral qui stipulait que « le contrôle des loyers sera réduit graduellement, dans la mesure où cela est faisable, sans qu'il en résulte des troubles pour l'économie dans son ensemble, et qu'il pourra être remplacé par une surveillance qui permette en principe une libre formation des loyers tout en empêchant qu'ils subissent une hausse démesurée » fut légèrement atté-

nué en ce sens que l'additif constitutionnel du 24 mars 1960 ne mentionne plus la réduction, mais l'assouplissement graduel du contrôle des loyers. Et cet assouplissement pourra se réaliser non seulement dans la mesure où cela peut se faire sans troubles pour l'économie, comme le proposait le Conseil fédéral, mais aussi sans conséquences d'ordre social trop rigoureuses.

L'assouplissement pourra intervenir sous la forme d'une surveillance, comme le proposait le Conseil fédéral, mais avec amendement du parlement « compte tenu des conditions régionales ».

La caisse de compensation du prix du lait et des produits laitiers

Cette caisse a été créée en 1942 à titre de mesure d'économie de guerre fondée sur les mesures des pouvoirs extraordinaires, afin de maintenir bas le prix du lait dans les centres de consommation et dans les régions dont la production ne couvre pas les besoins. A cet effet, la caisse prenait en principe à sa charge les renchérissements au ramassage, du transport, des manutentions et de la vente au détail du lait de consommation et versait en particulier aux laiteries et aux commerces de lait ce qu'il est convenu d'appeler des suppléments de marge. Ces frais étaient couverts pour l'essentiel, par la taxe sur le lait de consommation précédemment dénommée centime de crise, par la taxe sur la crème de consommation, créée pendant la période de guerre et par le produit du droit supplémentaire sur le beurre importé. Les excédents des dépenses étaient couverts par les ressources générales de la Confédération.

Lorsque le régime des pouvoirs extraordinaires fut aboli, ces mesures de compensation des prix furent maintenues en vertu de l'additif constitutionnel du 26 septembre 1952/22 décembre 1955 sur le maintien temporaire d'un contrôle des prix réduit sans que le but ni le financement de la caisse soient modifiés.

Il faut souligner que les recettes que sont les taxes sur le lait et la crème de consommation, ainsi qu'une charge plus élevée grevant le beurre importé dans une mesure correspondant aux droits supplémentaires qui le frappent, devraient au sens de l'article 26 de la loi sur l'agriculture et de l'article 26 de l'arrêté sur le statut du lait, servir à développer l'écoulement des produits laitiers indigènes et non pas à abaisser le prix du lait de consommation. Tant que la caisse, aura besoin de ces ressources et dans la mesure où elle en fera usage, elles ne seront pas consacrées au but agricole prévu à l'origine. Par contre, l'article 19 de l'arrêté fédéral du 28.9.56 sur les dispositions applicables au maintien du contrôle des prix réduits affecte aux mesures prises au sens de l'article 26 de la loi sur l'agriculture — en remplacement et jusqu'à concurrence des ressources déterminées de leur destination première — le rendement des suppléments de prix perçus sur les matières fromagères. Si ce rendement ne suffit pas, les subsides sont prélevés sur les ressources générales de la Confédération.

Dans le but d'abaisser le prix de détail du lait, la caisse de compensation alloue des contributions se montant de 3 à plus de 4 centimes par litre dans la plupart des villes et de 1 à 3 centimes dans les localités moins importantes.

L'accident de l'avion américain et ses répercussions

L'affaire de l'avion américain abattu par les Russes a eu ses premières, mais profondes répercussions en Turquie et en Grèce et on s'attend d'un moment à l'autre que le gouvernement libyen fasse connaître son point de vue particulier à Washington.

Le gouvernement turc a déjà abordé la question avec le Département d'Etat pour demander le contrôle par les autorités militaires turques des bases militaires installées en Turquie, et notamment de la base aérienne américaine d'Adana, qui est de beaucoup la plus importante et d'où s'était envolé l'avion abattu, a-t-on dit.

Entre temps, le gouvernement Menderès qui est de nouveau maître de la situation en Turquie, a pris les devants pour une explication avec Moscou dans le sens précité, ce qui n'est guère constructif et encourageant pour l'OTAN sous le couvert duquel agissent les Américains, pour impliquer solidairement toutes les puissances du pacte de l'Atlantique.

Le gouvernement hellénique a été plus lent à réagir, bien que mis en cause d'une façon moins solennelle par l'agence Tass et non pas directement par M. Krouchtchev comme ce fut le cas de la Turquie, du Pakistan, de l'Iran en Orient et de la Norvège en Occident. Le gouvernement hellénique est réservé et réticent, mais l'opinion publique du pays paraît être assez impressionnée avec cette histoire de « l'avion-observatoire », juste au moment où une base pour missiles d'instruction est sur le point d'être installée dans l'île de Crète, sous la direction et le contrôle américains. Il est vrai que ce centre d'instruction pour fusées de petite portée est accordé à l'OTAN. Mais les Moscovites n'en sont pas arrivés à examiner les concessions à la loupe. Les « confidences » de M. K. à la réception à l'ambassade de Tchécoslovaquie à Moscou, ont vivement impressionné les Grecs qui se demandent, avec une

Là, il faut relever que, exception faite des mesures d'abaissement des prix destinées à favoriser l'écoulement, la réduction des prix des denrées alimentaires n'est justifiée qu'en des temps extraordinaires : guerres, crises économiques, etc. et non dans la situation économique qui est la nôtre actuellement.

C'est pourquoi cette caisse de compensation ne saurait être maintenue en tant qu'institution durable de la Confédération.

Son maintien temporaire ne devrait servir qu'à arrêter les répercussions fâcheuses qu'aurait une suppression subite.

C'est pourquoi le Conseil fédéral, appuyé d'ailleurs par les Chambres, propose que l'activité de la caisse de compensation du prix du lait et des produits laitiers pourra être poursuivie, mais avec les restrictions suivantes : — sans subsides de la Confédération ; — dans les limites des prestations accordées jusqu'ici qu'il faudra tendre à supprimer.

La compétence d'édicter des prescriptions sur les prix maxima de marchandises de première nécessité destinées au marché intérieur

Le Conseil fédéral jouit de cette compétence depuis 1953, en vertu de l'art 2 de l'arrêté fédéral du 26 septembre 1952. La situation internationale, la guerre froide, les conflits locaux et les menaces qui pouvaient en résulter pour nos importations justifiaient pleinement certaines mesures de précaution en matière de contrôle des prix. Les circonstances n'ont pas changé et il est sage de maintenir cette compétence au Conseil fédéral. C'est l'objet n° 3 de l'additif constitutionnel du 20 mars 1956 sur lequel il n'y a pas eu de controverse.

Conclusions

On peut admettre en toute objectivité que la situation présente dans le domaine du logement rend indispensable, pour des raisons économiques et sociales, le maintien du contrôle des loyers.

Si l'additif constitutionnel adopté par les Chambres fédérales — qui prévoit une démolition partielle des dispositions de contrôle — affaiblira en quelque sorte le système en vigueur dès 1952, il représente toutefois le maximum de ce qui peut être obtenu sur le plan parlementaire.

Sur le plan des dispositions matérielles, ce projet peut être considéré comme un compromis acceptable.

Nous devons toutefois attirer l'attention des citoyens sur le fait qu'un relâchement du contrôle des loyers ne résoudrait en rien le problème du logement.

Pour remédier à la pénurie de logements constatée aujourd'hui encore en diverses régions du pays, il faut prévoir la construction d'un nombre suffisant d'appartements à loyers modérés pour les familles à revenus modestes.

Il conviendrait ensuite de prévoir des dispositions capables d'empêcher que la pénurie de logements que nous connaissons depuis un certain nombre d'années ne hausse les loyers au-dessus du niveau donné dans une situation de marché normal.

Il faut donc souhaiter que la Confédération et les cantons fassent un réel effort pour encourager la construction de logements à caractère social et mettent en vigueur des mesures efficaces contre la spéculation foncière et immobilière qui s'amplifie de plus en plus et qui influence grandement le prix des loyers.

Avec ces réserves et ces propositions constructives sur le plan du logement, nous devons voter l'additif constitutionnel du 20 mars 1960 qui nous est soumis, et inviter nos concitoyens à en faire autant.

R. Jacquod

LETTRÉ D'ATHENES

certaine appréhension, quelle confiance il est possible d'accorder aux assurances américaines, voire atlantiques, selon lesquelles rien d'insolite, de fâcheux, d'irréparable, ne pourrait advenir dans ces bases étrangères, alliées on veut bien l'admettre, à l'insu du gouvernement hellénique, du moment que le président Eisenhower n'est même pas tenu au courant « d'expériences » si risquées.

Du reste, les Grecs ont toujours nourri des préventions à l'égard d'installation de rampes à fusées dans leur pays, question soulevée il y a deux ans et qui n'a pas cessé depuis de revenir à l'ordre du jour provoquant toujours des discussions passionnées et contradictoires sur l'opportunité pour la Grèce d'avoir des bases à fusées sur son territoire.

Il a été récemment question d'installer une base aérienne — mettons un aérodrome militaire — à Athènes, au faubourg de Kaissaziani, où se trouve une chapelle byzantine de la meilleure période, à moins de dix kilomètres du centre de la ville. Après l'incident de l'avion américain abattu en URSS, il paraît que cette initiative sera abandonnée.

Il en serait de même pour le centre d'instruction de fusées en Crète. La plupart des journaux invitent le gouvernement à ne pas s'engager avant d'avoir obtenu toutes garanties capables de mettre le pays et sa sécurité à l'abri de toute surprise.

Sous le titre de « la Grèce a des droits et pas seulement des obligations », le libéral indépendant *To Vima* organe représentatif de la presse grecque, met en garde le gouvernement contre des engagements pris à la légère qui pourraient mettre en péril l'existence même du pays. Il faut que la Grèce sache ce qu'on lui demande, et ce qu'on lui doit. Droits égaux pour les grands et pour les petits dans une alliance où les devoirs sont communs.

Que l'avion américain abattu par les Russes

Dans l'attente

Berlin, 17 mai.

Berlin-Ouest offrait ces jours un aspect paisible.

Dimanche, sous un soleil quasi estival, des milliers de Berlinoises ont pris la route des lacs cependant que sur le *Kurfürstendamm* les terrasses des restaurants à la mode regorgeaient d'une foule élégante, joyeuse et insouciant. « Pourquoi se faire du souci inutilement, m'a dit un père de famille endimanché entouré d'une petite famille aussi gaie que turbulente sur la *Taentzienhenstrasse*. Si l'on ne parle pas de Berlin à Paris, eh bien! pour nous ce sera déjà un succès. Et il semble qu'avec l'histoire de l'avion américain et les divergences qui apparaissent maintenant déjà sur le problème du désarmement, il y a de quoi occuper ces messieurs pendant une bonne semaine. Adenauer pensait qu'à moins d'une surprise de taille, cette conférence n'apporterait rien de neuf ni pour l'Allemagne ni pour Berlin. Et il est mieux renseigné que moi... »

C'est le sentiment qui domine à Berlin. Ce n'est pas du défaitisme et l'on pourrait même dire que ce pessimisme apparent n'est en fait qu'un optimisme déguisé : les Berlinoises de l'Ouest voient les choses en face et ce sentiment est appuyé non seulement sur les diverses expériences qu'ils ont amassées durant quinze années d'après-guerre mais plus simplement sur une estimation assez réaliste de l'ordre du jour de cette conférence. Les Occidentaux ne voudront pas traiter du problème de Berlin avant d'avoir abordé celui de l'Allemagne.

Peut-être que M. K. forcera la discussion sur Berlin avant d'avoir réglé les autres problèmes. Si le cas se produit, il sera intéressant d'assister à la réaction occidentale. Personne n'ignore que, concernant Berlin, M. K. est arrivé à Paris avec dans son bagage un statut de ville-libre qu'il tentera peut-être « d'enfiler » à ses interlocuteurs. Mais que M. Krouchtchev puisse poser le problème de Berlin est assez improbable étant donné qu'il se heurtera d'emblée à cette opinion occidentale considérant que la question de Berlin ne doit être traitée qu'en fonction de la question allemande ou après le règlement de celle-ci. Il prétend qu'en voulant transformer Berlin-Ouest en une ville-libre, il ne désire que « liquider les derniers vestiges de la dernière guerre », soit plus précisément le statut d'occupation des puissances occidentales à Berlin. Or ce n'est pas là son véritable but : en voulant faire de Berlin-Ouest une ville-libre, M. Krouchtchev veut surtout aider son ami Ulbricht à interrompre le flot des réfugiés qui fuient chaque jour de la RDA via Berlin-Ouest. Pour plusieurs observateurs étrangers, cette question des réfugiés serait la raison profonde de toutes les tentatives faites par l'Est pour isoler Berlin-Ouest de la République fédérale.

Il est bien sûr assez « anormal » que les Occidentaux, dans la question de Berlin, doivent s'appuyer sur un statut d'occupation vieux de quinze ans! C'est là d'ailleurs une remarque de M. Krouchtchev... Mais ce sont les Russes eux-mêmes qui par leur obstruction systématique dans la question allemande ont obligé le monde libre à s'accrocher désespérément aux seuls documents prouvant sa bonne foi (et sur ce point par conséquent la mauvaise foi des communistes). On comprend donc très bien que M. K. veuille une fois pour toute mettre « hors d'usage » ce statut d'occupation encombrant... Et s'il y parvenait ce serait la fin des libertés de Berlin-Ouest.

Semaine agitée

La semaine précédant la conférence a été des plus fébriles autant à l'Est qu'à l'Ouest. Cela a commencé mercredi dernier par la lecture de la déclaration gouvernementale de l'Allemagne de l'Est lue par le président Grotewohl devant les membres de la Chambre populaire. Ce fut une revue générale de tous les thèmes qui ont cours à Pankow : paix, désarmement de l'Allemagne de l'Ouest, transformation de Berlin-Ouest en une ville-libre, pacte de non-agression entre les pays de l'OTAN et ceux du pacte de Varsovie.

A l'Ouest jeudi, le maire Willy Brandt donna à son tour la lecture de la déclaration du Sénat devant la Chambre des députés et déclara notamment, après avoir souligné une fois de plus la fermeté avec laquelle les Occidentaux tenaient à conserver leurs droits sur Berlin : «... Ce ne serait guère à notre avantage si les négociations de Paris se concentraient sur la question de Berlin et omettaient de régler les points de friction plus importants qui sont la cause de la tension dans le monde. Pour nous, il n'y a pas de question de Berlin isolée... »

Samedi matin, dernier acte, conférence de presse de dernière heure au ministère des affaires étrangères de Berlin-Est. Répétition de vieux thèmes connus : militarisme de la Bundesrepublik, solution ville-libre, etc. La RDA enverra une délégation à Paris. Pour l'instant le visa ne lui a pas encore été accordé « mais cela ne saurait tarder », a assuré le porte-parole du gouvernement.

La confiance règne donc dans les deux parties de la ville. Laquelle des deux criera-t-elle victoire à la fin de cette semaine?...

Jean Gaud

soit parti de Turquie ou du Pakistan, l'*Ethno* indépendant, précise que le gouvernement d'Ankara a bien agi en déclarant disjoindre ses responsabilités de celles du gouvernement de Washington. C'est un précédent à suivre par la Grèce opine la conservatrice *Hestia*, adversaire déclarée des missiles, de leurs bases et du gouvernement Caramanlis.

André Alessandri

LA SUISSE

au jour le jour

L'actualité fédérale

A la gloire de notre lait

Il est humain de chercher au loin ce qui nous est proche. Les richesses qui nous sont trop familières ne sont plus appréciées. Le lait qui coule chez nous en abondance, et même en surabondance, doit être revalorisé, si bien que dans douze pays, sous l'égide des autorités médicales nationales et internationales, il s'organise une journée internationale du lait. La troisième s'est déroulée hier mercredi; vous en êtes-vous aperçu?

Les représentants de la presse convoqués à Neuchâtel auront, eux au moins, appris bien des choses. D'abord que le lait reste le roi des aliments, malgré trop de préjugés contraires. Un professeur de diététique à la Faculté de médecine de Genève nous l'a scientifiquement rappelé et ce n'était certes pas inutile. Le lait demeure l'aliment le plus complet, le plus riche, et partant, le meilleur marché pour ce qu'il apporte à notre organisme. Voilà de ces vérités premières trop oubliées, parce que premières peut-être, et qu'il est nécessaire de claironner chez nous, alors que des batailles homériques se livrent deux fois par an, c'est-à-dire lorsqu'il faut fixer son prix. Quand nous disons lait, nous parlons bien entendu de toutes ses formes; celles classiques de beurre, de fromage, de crème, celles plus modernes de yoghourt, frappés, cocktails, etc. Naturellement ce roi qui devrait présider aux repas de famille ne peut pas régner seul, non plus être l'ami de tous les estomacs sans y mettre des formes.

Parlons tout d'abord de sa qualité qui est facilement son domaine le plus contesté. Il y a d'abord le côté producteur. On nous permettra de rappeler l'effort immense accompli sous la menace des règlements fédéraux qui ont nom « statut du lait » d'ailleurs, pour livrer aujourd'hui un lait exempt de germes pathogènes, gras, propre. L'exemple de la nouvelle centrale laitière de Neuchâtel qui vient d'être construite et munie des derniers perfectionnements techniques était là pour nous rappeler tout ce qui a été dépensé pour assurer aux consommateurs les plus exigeants le meilleur, le plus crémeux, le plus appétissant des laits.

Pourtant, tout n'a pas encore été fait, car à côté du secteur production, et organisations de producteurs, il y a celui de la distribution et cette journée du lait est aussi l'occasion pour nous d'écrire que trop de plaintes fondées proviennent encore de ce côté. On a obligé des consommateurs à passer non plus par le commerçant de leur choix, mais par celui qui leur est attribué, et cela se justifie, mais déjà ce manque de concurrence se fait sentir. Dernièrement, à l'occasion d'un débat à la radio, on nous objectait que nombre de familles n'ont pas la possibilité de recevoir du lait frais avant midi, et ont par là perdu l'habitude du petit déjeuner de bon lait frais.

A côté de cela, quels trésors d'ingéniosité déployés pour faire déguster du lait, même par ceux qui ne le digèrent pas facilement. Le lait est un souverain débonnaire qui se laisse allier au jus de fruit, aux farineux, aux légumes pour vous flatter le palais, vous réchauffer l'estomac, vous remplir de vitalité. Faites l'expérience même du cocktail au lait pour l'apéritif, mélangé à des fraises ou mieux encore à un peu de poudre de café et à un doigt de cognac.

Les gosiers de journalistes qui ont pu eux-mêmes vérifier toutes les vertus de ce breuvage s'en portent garants.

La jeunesse a besoin de lait

Ce slogan barrait le ciel sur des banderoles tendues au travers de nos routes, mais ce qu'il avait de particulier, c'est que c'était un slogan scientifiquement vrai. Nous avons retenu de l'exposé captivant de M. le professeur Demole, de la commission fédérale de l'alimentation, qu'entre autres vertus nourrissantes et reconstituantes, le lait seul contient une dose élevée de calcium, matière première précieuse dont nos os sont construits. Faisons donc boire du lait à nos enfants comme nous l'avons vu distribuer à cette école de Neuchâtel à la récréation et comme cela se fait ailleurs. Ils seront alors bien charpentés. Probablement que le même argent donné si abondamment aux enfants d'aujourd'hui pour acheter des sucettes, sucettes et autres produits d'un mercanti-

lisme plus que douteux permettrait de leur payer un flacon de bon lait. Leur santé y gagnerait dans l'immédiat, et en plus, n'oublions pas que c'est à cet âge que les goûts et les habitudes alimentaires se prennent pour plus tard. Là encore, la science médicale oppose un démenti formel à tant de préjugés contre le lait pour les enfants.

La jeunesse a besoin de lait, mais les trois quarts des enfants qui sont au monde en manquent. Telle est l'affligeante constatation qu'il faut faire alors que l'on doit étudier chez nous un ensemble de mesures pour amener nos agriculteurs à produire moins de lait! Resterions-nous passifs devant cette misère et cette faillite de l'économie mondiale? Une organisation des Nations-Unies, l'UNICEF, s'est préoccupée du problème et a déjà permis la construction de 180 centrales laitières dans les pays les plus défavorisés, aux Indes notamment, mais il en faudrait davantage, bien davantage.

Le premier, M. Charles Primborgne, conseiller national chrétien-social de Genève, demanda au Conseil fédéral de participer à cette œuvre d'entraide internationale en mettant à disposition au moins une partie de nos excédents laitiers qui encombrant le marché. Une décision a été prise dans ce sens. Hier pour clore cette journée internationale du lait, nous avons assisté à une petite cérémonie bien touchante. M. Sollberger, président de l'Union centrale des producteurs de lait, a remis à la représentante du comité suisse pour l'UNICEF un chèque de 5000 kg. de lait en poudre complet (valeur 25.000 fr.). Goutte d'eau dans la mer, direz-vous. Sans doute, mais venant de nos producteurs de lait qui se débattent dans les difficultés que l'on connaît, c'est plus qu'un geste symbolique, il a valeur d'exemple.

Exemple, car cet automne une action plus vaste sera entreprise: quelque chose comme l'œuvre de la goutte de lait en faveur de tant de peuples qui connaissent la famine et que leur misère rend particulièrement perméables aux propagandes communistes, ne l'oublions pas. Chacun aura l'occasion d'acheter des bons de lait en poudre en faveur du comité suisse de l'UNICEF, et par là de permettre qu'au moins un peu de ce bon lait que nous avons en trop prenne le chemin des pays où ne coulent ni le lait ni le miel; car si aujourd'hui l'UNICEF peut soulager chaque année 50 millions de mamans dont les enfants ont faim, on compte qu'il y en a 500 millions qui en auraient besoin; et pendant ce temps il faut, pour nous une journée internationale du lait pour nous faire mieux apprécier notre richesse!

Pierre Barras

Conférence internationale du travail

(CPS.) — La Conférence générale de l'Organisation internationale du travail tiendra sa 44^e session, du 1^{er} au 23 juin 1960, au Palais des Nations à Genève. A part les questions qui reviennent chaque année devant la Conférence (rapport du directeur général, budget, application des conventions et recommandations), celle-ci poursuivra, en deuxième discussion, le problème de la protection des travailleurs contre les radiations ionisantes et celui de la consultation et collaboration entre les autorités publiques et les organisations d'employeurs et de travailleurs aux échelons industriel et national. Les autres objets à l'ordre du jour se rapportent à la contribution de l'OIT, à l'augmentation des revenus et à l'amélioration des conditions de vie dans les communautés rurales, en particulier dans les pays en voie de développement, à la réduction de la durée du travail et au logement des travailleurs.

Le Conseil fédéral a décidé de composer de la façon suivante la délégation tripartite suisse qui participera aux travaux de la Conférence de juin: pour le gouvernement, MM. Max Holzer, directeur de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, et Arnold Saxer, directeur de l'Office fédéral des assurances sociales, comme délégués, et M. Hans Ryffel, sous-directeur du premier office, comme délégué suppléant pour les employeurs, M. Charles Kuntschen, de l'Union centrale des associations patronales suisses; pour les travailleurs, M. Jean Móri, de l'Union syndicale suisse. Quelques conseillers techniques, dans les trois groupes (gouvernement, employeurs et travailleurs) compléteront la délégation.

A la Fédération chrétienne du personnel des transports de la Suisse

La 40^e assemblée de délégués de la Fédération chrétienne du personnel des transports de la Suisse s'est tenue lundi et mardi à Rorschach, sous la présidence de M. J. Suter, député au Grand Conseil. Outre les 140 délégués, plusieurs invités, parmi lesquels MM. Hugo Gschwind, président de la direction générale des CFF, Hans Born, chef de l'Office du personnel fédéral, et des représentants des autorités, ont participé aux délibérations.

MM. Robert Schmidt, secrétaire central et Giorgio Darani, secrétaire ont exposé les questions syndicales à l'ordre du jour. M. Karl Blatter, secrétaire, a consacré son exposé à la politique des transports. M. Hugo Gschwind, président de la direction générale des Chemins de fer fédéraux, a fait connaître son point de vue à l'égard des problèmes discutés. L'assemblée des délégués a émis le vœu que la semaine de 44 heures soit introduite également par étapes. M. Joseph Nigg, président central, a été confirmé dans ses fonctions de président central. L'assemblée a élu comme nouveau secrétaire pour la Suisse romande M. Noël Jordan, de Billens (Fribourg).

Assemblée communale à Delémont

A l'unanimité, les citoyens delémontais réunis mercredi en assemblée communale, ont accepté les comptes de 1958 révisés de services industriels de leur municipalité que, en raison des malversations commises dans ces services, ils n'avaient pu accepter en 1959. Alors que le montant des détournements s'élevait finalement à 622.661 fr. 65, le compte d'exploitation du service des eaux accuse un déficit de 84.812 fr. 65 et le compte d'exploitation du service de l'électricité un déficit de 214.615 fr.

Chronique neuchâteloise

Fin de la session ordinaire du Grand Conseil

(CP.) — Le Grand Conseil neuchâtelois a terminé hier sa session ordinaire de printemps qu'il avait commencée lundi sous la présidence de son nouveau président, M. A. Cuhe.

Cette session aura été presque complètement consacrée à l'examen des comptes et de la gestion de 1959. Tous les Conseillers d'Etat ont répondu aux nombreuses questions qui leur étaient posées au sujet de l'activité de leurs départements respectifs. M. A. Sandoz, chef du département de l'industrie, a notamment informé l'assemblée qu'une enquête judiciaire a été ouverte au sujet des empoisonnements provoqués par des produits chimiques dans une fabrique des Geneveys sur Coffrane, affaire qui fit quelque bruit l'an dernier. Une Ordonnance fédérale va prochainement imposer un contrôle médicale dans les grandes entreprises industrielles.

Un long débat a été consacré à la situation de l'horlogerie et plus spécialement à l'avant projet du nouveau statut de l'horlogerie. La recommandation a été faite au gouvernement de consulter les associations professionnelles — patronales et ouvrières — avant de donner son préavis au département de l'économie publique. Un postulat a finalement été voté demandant au Conseil d'Etat de présenter au Grand Conseil un rapport d'information à ce sujet.

Finalement, les comptes et la gestion ont été approuvés sans opposition.

Le Grand Conseil a ensuite voté le rapport autorisant le Conseil d'Etat à participer par 3.600.000 fr. à l'augmentation du capital de la Société neuchâteloise d'étude de concessions hydrauliques (SANEC) et le rapport approuvant l'intention du gouvernement à faire un don global de 30.000 fr. aux actions entreprises dans le cadre de l'année mondiale du réfugié. La session est close.

Après les élections communales

(CP.) Les derniers résultats des élections communales étant maintenant connus, on apprend qu'il y aura désormais 34 femmes à siéger dans les conseils généraux du canton. Parmi elles, se trouvent 10 libérales, 8 radicales et 6 socialistes. D'autre part, 3 élus font partie de la liste d'entente de Vaumarcus, et dans le Val-de-Travers, une femme représente la Nouvelle gauche socialiste à Fleurier tandis qu'une autre figure sur la liste de l'entente verrisane. En outre, des 5 élus du Haut, 4 sont progressistes tandis que la dernière — de La Chaux-de-Fonds — est popiste.

Au tribunal correctionnel de Neuchâtel

(CP.) Le tribunal correctionnel de Neuchâtel a siégé durant toute la journée d'hier pour juger trois affaires d'importance diverse. La première avait trait aux vols commis à Neuchâtel par Charles H. qui s'est emparé de 760 fr. Il a été condamné à 7 mois de prison.

Ferme réponse suisse à la note soviétique du 13 mai

L'ambassadeur de Suisse à Moscou a remis mercredi au ministère des Affaires étrangères de l'Union soviétique, la réponse à la note soviétique du 13 mai, concernant l'activité illégale de deux fonctionnaires, de l'ambassade soviétique à Bern. La réponse suisse est ainsi rédigée:

« Le gouvernement suisse a pris connaissance avec étonnement de la note remise par le ministère des Affaires étrangères de l'URSS à l'ambassade de Suisse à Moscou. En effet, la version des faits que cette note donne ne correspond pas à la réalité. En outre, la note contient à l'égard des autorités suisses des accusations et des insinuations offensantes et dénuées de tout fondement.

Les deux fonctionnaires de l'ambassade soviétique à Bern dont le rappel a été demandé n'ont pas été maltraités par la police suisse. Bien plus, celle-ci les a libérés indépendamment de toute intervention de l'ambassade de l'URSS.

Dans toute cette affaire, les autorités suisses ont agi spontanément, de leur propre initiative et sans aucune intervention étrangère. Il est insultant pour la police suisse de l'accuser d'avoir organisé une provocation pour le compte d'un gouvernement étranger. Le gouvernement suisse s'élève avec énergie contre cette accusation calomnieuse.

Il n'y a aucun rapport entre les mesures que les autorités suisses ont été contraintes de prendre à l'égard de deux fonctionnaires de l'ambassade soviétique et l'incident qui a eu lieu récemment entre l'URSS et les Etats-Unis à propos du survol du territoire soviétique par un avion américain. Il n'y a pas davantage de lien entre ces mesures et la Conférence « au sommet » qui devait se réunir à Paris. S'il y a eu une coïncidence avec ces deux événements, elle est imputable exclusivement aux agents soviétiques qui ont exercé une activité illégale sur le territoire suisse. Ce sont eux qui ont choisi le moment où ils se sont fait prendre en flagrant délit.

Les autorités suisses ont de tout temps exercé une

surveillance sévère pour prévenir ou réprimer sur le territoire de la Confédération toute activité d'espionnage dirigée contre celle-ci ou contre n'importe quel pays tiers. Les mesures qu'elles peuvent être appelées à prendre sont justifiées exclusivement par la nécessité où elles se trouvent de défendre la sécurité, l'indépendance et l'intégrité du pays.

Il va de soi que le gouvernement suisse n'envisage de prendre aucune sanction à l'égard des fonctionnaires de police, qui ont fait leur devoir. Les seuls coupables sont les fonctionnaires de l'ambassade soviétique dont le rappel a dû être demandé.

La seconde affaire concernait J.-M. M., qui a déjà eu maintes fois affaire avec les tribunaux et qui était accusé cette fois d'avoir entretenu des relations avec une jeune fille de moins de 16 ans. Le tribunal l'a condamné à 8 mois de prison.

Enfin, René H., accusé d'avoir volé des valises à la gare de Berne et à la gare de Neuchâtel, a été condamné à 10 mois de prison.

L'accident d'avion de la Balair

Comme on sait, un appareil DC-4 de la compagnie bâloise Balair s'est écrasé au sol, au Soudan, tuant ses douze passagers.



Les victimes de l'accident du HB-ILA: En haut, de gauche à droite, le capitaine Edgar Hansen, citoyen norvégien habitant Bâle; le co-pilote René Freid Widmer (Zurich-Bâle); le co-pilote Rolf Camenzind (Bâle); le co-pilote Rolf Rein (Zurich), le mécanicien de bord Ernest Mathis (Bâle); le mécanicien de bord Hans Kost (Lucerne). En bas, de gauche à droite, le mécanicien de bord Emil Städeli (Bâle); le navigateur Rinaldo Greco (Milan); le navigateur Pietro Nocentini (Rome), le steward Giovacchino Mazzi (Zurich); le publiciste Hans Schürmann (Bâle), et Otto Lehmann radio-reporter de Bâle.



FRIBOURG

La Missa solennis de Beethoven

L'événement musical le plus marquant de l'année à Fribourg, l'exécution de la Missa solennis qu'on attendait avec un intérêt et une curiosité bien compréhensibles, a donc eu lieu dimanche. Cette manifestation grandiose s'inscrit dans une série déjà importante de concerts que, après le chanoine Bovet, l'abbé Pierre Kaelin a montés et dirigés à la tête des grands ensembles vocaux de la ville. Le Chœur symphonique de la cathédrale est jeune, il est vrai, c'est la seconde fois qu'il se produit; mais en réalité nombre de ses membres ont participé aux manifestations antérieures à sa fondation et, de ce fait, ont déjà été stylés par notre maître de chapelle, formant ainsi des cadres solides. Il n'en reste pas moins que c'était une épreuve redoutable que de se lancer dans l'interprétation de la Messe en ré du maître de Bonn.

★

Il est notoire que cette dernière est, dans le répertoire classique, l'œuvre la plus difficile, la plus malaisée, celle qui exige des chanteurs le plus d'adresse et de résistance: les parties fugées notamment sont ardues au possible et d'écriture plus instrumentale que vocale. Le compositeur en était conscient, qui pourtant s'est toujours refusé à en modifier la moindre note; il savait bien pourquoi; on ne peut concevoir effets plus saisissants, qu'il s'agisse de traduire la supplication, la louange ou l'adoration. Et s'il a si fréquemment adopté la technique contrapuntique, ce n'est pas par jeu gratuit, mais parce qu'il en a fait un moyen d'expression des plus puissants; où trouver en effet jubilation plus vraies, plus vivantes que les fugues sur l'In gloria Dei ou l'Et vitam venturi saeculi qui évoquent — cette dernière surtout — une gigantesque ronde céleste réunissant tous les élus de tous les siècles dans une exaltation sans fin? On rencontre là le pendant de l'hymne à la joie de la IX^e symphonie. La Missa solennis et la Neuvième! deux sommets jumeaux de l'œuvre de Beethoven, deux œuvres mûries et composées dans les mêmes années 1818 à 1823, celle-ci exprimant la recherche de l'amour et de l'union de tous les hommes — Seid umschlungen Millionen —, celle-là l'hommage au Créateur et l'aspiration à la joie de l'éternité bienheureuse. On sait d'ailleurs le grand cas que le maître faisait de sa messe.

★

C'était donc une grande audace à l'abbé Kaelin de proposer au Chœur symphonique l'exécution de ce chef-d'œuvre. Mais le chef était de taille à mener à bien une telle entreprise. Je sais, par des échos qui me sont parvenus, que les chanteurs y ont travaillé d'abord avec appréhension, puis avec un plaisir qui est allé toujours croissant; la joie de la difficulté vaincue, la satisfaction de collaborer à une œuvre de cette envergure et de goûter aux joies artistiques les plus pures tout en se perfectionnant individuellement, ont fini par créer une atmosphère d'enthousiasme propice aux grandes réalisations.

Et la réalisation, nous l'avons vécue samedi et dimanche à l'église des Cordeliers, comble les deux fois. Comme on l'a relevé, cette église se prête même mieux que la cathédrale à de tels concerts. Celui-ci n'était du reste pas le premier qui s'y fût donné! On se rappelle, par exemple, les exécutions du Psaume 80 de Roussel et du Quo vadis de Nowowiejski, il y a plus de vingt ans, par le Chœur mixte de Saint-Nicolas et la Société de chant de la Ville, dirigés par le chanoine Bovet. On pourrait même rappeler en passant ce c'est dans ce cadre aussi que Fribourg eut la primeur de la Création de Haydn en 1816!

Le coup d'œil, dimanche dernier, était impressionnant: au fond du chœur le retable du « maître à l'œillet » se dressait avec son calvaire et ses saints personnages se profilant sur des ciels d'or au-dessus de la masse des cent trente chanteurs et chanteuses qui occupaient les gradins; et cette disposition fort heureuse pour l'œil, était très favorable au point de vue acoustique. On s'en est rendu compte dès les premiers accords du Kyrie.

Le Chœur a fait preuve, tout au long de l'œuvre, d'une préparation excellente, et ce n'est que justice de mettre en relief ses qualités indéniables: émission et articulation remarquables, fusion des voix avec cette nécessaire prédominance des soprani qui se sont distingués par leur aisance et leur sûreté dans le suraigu. Mais c'est la sûreté du rythme qui nous a surpris avant tout: ces interventions subites et précises malgré les fréquentes synopes, les entrées successives dans des « allegro » fulgurants, tout cela est sorti sans bavures, sans une fausse note; ajoutons la souplesse aux injonctions du chef dans l'exécution des nuances, des « forte-piano ». Ce n'est pas à dire que tout ait été absolument parfait; il y a eu aussi quelque timidité ou quelques faiblesses dans certains passages où le Chœur a pu être surpris par l'accompagnement de l'orchestre. Mais ce fut de peu de poids à côté de la performance — qu'on me passe ce terme abusif — que représente l'interprétation impeccable de tant d'autres parties

hérissées de difficultés techniques: tenues essoufflantes, vocalises périlleuses, grands intervalles, modulations, etc. Le Chœur symphonique a eu du mérite et on ne lui ménagera pas les compliments.

Parmi les quatre solistes, il faut évidemment faire une place à part à Maria Stader. On ne s'étonne plus de son renom et de la faveur dont elle jouit auprès des fabricants de disques quand on a vu et entendu avec quelle musicalité elle chante. La mélodie éclôt sur ses lèvres aussi naturellement qu'une fleur au bout de sa tige, elle se développe, vous saisit par son accent de sincérité. Maria Stader est l'interprète rêvée de cette musique qui, « venue du cœur, doit aller au cœur ».

Margrit Conrad, lauréate du concours international de Genève en 1944, s'est révélée une digne émule de Maria Stader; sa voix chaude et ample est noblement expressive. Quant à Charles Jauquier, chacun s'accorde à reconnaître en lui un ténor de grande classe, et son interprétation de la Missa solennis n'a fait que confirmer ce que nous signalons, à chaque saison, la presse du dehors. Marco Mengis qu'on nous présentait comme un jeune talent très prometteur n'a pas tenu ces promesses; il est regrettable que des conditions physiques défavorables ne lui aient pas permis de donner toute sa mesure et de compléter comme il convenait le quatuor des solistes dont les autres membres s'équilibraient fort harmonieusement.

La collaboration de l'Orchestre de la Suisse romande était, il va de soi, un gage de succès et on a admiré la contribution des cuivres, si

importante dans cette messe, de même que le jeu — qu'on voudrait qualifier d'angélique — du violon-solo tout au long du Benedictus.

★

La Missa solennis n'a pas seulement été exécutée, elle a été interprétée avec bonheur par le Chœur symphonique de la Cathédrale et les solistes. Qu'est-ce qu'interpréter? Ce n'est pas seulement jouer ou chanter exactement ce qui est écrit; ce n'est pas non plus jouer ou chanter, d'une manière personnelle, toute subjective — et alors arbitraire —; c'est avant tout comprendre la pensée créatrice, l'intention du compositeur, et insuffler à l'œuvre exécutée la vie, l'âme qu'il y a enfermée, une vie, une âme qui, elle, est intraduisible par des notes ou des indications extérieures. C'est au chef d'assumer cette redoutable tâche. Je crois que l'abbé Kaelin l'a parfaitement comprise. J'en veux pour preuve l'émotion profonde qu'ont suscitée tant de passagers. On se sentait pris par ces Kyrie, ces Miserere nobis, ces Credo. Grâce à une préparation magistrale du chœur. Pierre Kaelin a su nous faire communier à ce chef-d'œuvre et nous transmettre ce message que les mots ne suffisent plus à exprimer.

A côté de cette tâche essentielle mais ignorée de beaucoup, il y a l'aspect technique du métier: le chef a maintenu jusqu'à la dernière page la parfaite cohésion entre le chœur, les solistes et l'orchestre qui ne s'étaient rencontrés qu'une fois auparavant. Il a su avec calme rétablir la situation et éviter le pire lorsque s'est produit, quelques mesures avant la fin, un inexplicable décalage. En ce siècle de la vitesse et des exploits, d'aucuns auront pu trouver un peu lent l'Allegro con moto de la fugue finale du Credo; je pense que l'abbé Kaelin a eu raison de modérer le temps; les vocalises ne pouvaient que gagner en netteté. Vincent d'Indy prétend même que cette fugue exige un mouvement très lent.

Le chœur symphonique de la Cathédrale et son chef ont mis à leur actif un concert dont ils ont tout lieu d'être fiers. Fribourg a son tour peut se féliciter de posséder dans ses murs des forces musicales d'une telle qualité, et qui contribuent puissamment à son rayonnement artistique. G. Zwick

Avec la Caisse de prévoyance du corps enseignant primaire et secondaire

La Caisse de retraite des membres de l'enseignement primaire et secondaire fribourgeois siègeait tout récemment à l'Hôtel suisse, en assemblée générale ordinaire. Bien que son rôle ait été quelque peu diminué par la loi du 18 juillet 1951, l'assemblée n'exerce pas moins jalousement et à bon droit ses prérogatives. On sait qu'il existe au sein de cette institution de prévoyance un souci constant d'information qui se fait par le canal du Faisceau mutualiste, la publication détaillée des comptes et de rapports circonstanciés. Le Comité se fait de plus représenter régulièrement au sein des assemblées de districts afin de garder le contact le plus direct avec tous ses membres.

La récente assemblée générale, présidée par M. Alfred Repond, directeur de l'ESP, approuva d'emblée l'ordre du jour et la validité des 2 convocations, non sans avoir salué avec plaisir la présence de MM. Paul Morel, président de l'Association cantonale, N. Moret qui préside le corps enseignant secondaire, G. Menoud, rédacteur du Faisceau, A. Pilonel, inspecteur scolaire et A. Descloux administrateur de la Caisse-maladie de la corporation. Après l'approbation du long et substantiel procès-verbal de l'assemblée de 1959, rédigé par M. A. Carrel, les délibérations ont porté sur les comptes que chaque membre avait eu le loisir de compiler dès leur publication du 1^{er} avril. Bien que la discussion ne soit pas utilisée, M. Repond, président, se fit un scrupule de commenter chaque poste des recettes et des charges et cela au fil des différents comptes présentés: compte d'exploitation, capital, institution d'Épargne, Fonds de secours. Rien de ce qui pouvait susciter et satisfaire l'intérêt des auditeurs n'a été laissé dans l'ombre. Aussi l'assemblée approuva-t-elle à l'unanimité, soit le rapport des réviseurs lu par M. Burgy, à Givisiez, soit l'ensemble de la gestion qu'assume avec compétence M. Maxime Brunisholz, à Fribourg. L'assemblée témoigna sa gratitude au dévoué caissier pour la sécurité qu'inspire son administration.

L'assemblée prit ensuite connaissance avec un vif intérêt d'un excellent rapport présenté par son président qui, tel un économiste, porta un jugement fort valable sur l'évolution de notre caisse de prévoyance depuis 40 ans. Une utile comparaison mit en parallèle les anciennes pensions dont la plupart sont plus que modestes et les retraites réadaptées basées sur les nouveaux traitements. On mesure l'inquiétude matérielle de nombre de vieux ménages qui n'ont d'autres ressources que les retraites versées sous l'empire de l'ancienne loi. Dans certains cas, particulièrement pénibles, une modeste allocation calculée sur les besoins, corrige partiellement l'insuffisance de la pension. La phalange des actifs se doit de témoigner sa solidarité et sa sollicitude à l'égard des vieux retraités, des veuves et des orphelins.

A entendre l'exposé présidentiel, on ne dira pas que la statistique n'est que l'énumération sèche des normes et des résultantes d'une activité, elle comporte pourtant des enseignements utiles sur la vitalité passée ou présente d'une institution et sur les probabilités de son comportement futur. On se fera une idée de l'importante contribution demandée aux membres sous forme de cotisations ordinaires ou extraordinaires perçues en 1959: elles s'élevèrent ensemble à près de 770.000 fr. qui s'ajoutent à la part payée par l'Etat. La statistique des membres affiliés révèle que la Caisse ne compte pas moins de 263 retraités sur 567 membres actifs cotisants. Les

retraités représentent environ 1/2 de l'effectif total. La masse relativement nombreuse des pensionnés comprend 97 hommes, 39 institutrices, 98 veuves et 29 orphelins.

Une question importante surgit au sein des délibérations, celle de savoir si le corps enseignant agréait la suppression des comités des 5 caisses existantes et son remplacement par un organisme central qui réglerait à lui seul le délicat mécanisme des pensions et de la gestion dans son ensemble. Après avoir rapidement fait apparaître les nombreux inconvénients, dus surtout au caractère professionnel très variable des membres, c'est à l'unanimité que fut rejeté le principe d'une telle centralisation. On n'est, semble-t-il, pas assuré qu'une administration centrale serait à même de tenir compte des particularismes propres à chaque catégorie d'affiliés. Au sein du corps enseignant, un courant permanent d'information circule entre le comité, l'assemblée et les membres eux-mêmes. Les problèmes touchant le salaire, le statut professionnel et la retraite, sont traités au sein des arrondissements et reçoivent leur consécration dans les débats du Comité cantonal et des assemblées de délégués.

Au chapitre des élections statutaires, M. Alexandre Borcard, vice-président, prononça l'éloge des 3 représentants élus par l'assemblée générale, soit de MM. Alfred Repond, président, Albert Carrel, secrétaire et M^{lle} Boschung. Comme il se devait, l'activité du président méritait une mention spéciale. Aussi, l'assemblée renouvela-t-elle, par acclamations, le mandat de ses représentants. De son côté, M. Repond, président, tint à remercier particulièrement MM. Girod, Borcard, Thürler et Brunisholz, pour l'exercice fidèle et fécond de leur mission de délégués de l'Etat. Il relève que M. Girod, aux vastes compétences techniques, n'a jamais fait usage d'une pression quelconque en dehors de l'interprétation conforme de la loi. Il remercie vivement de sa fidélité exemplaire, M. Léonard Thürler, démissionnaire, membre du comité depuis 38 ans: bien que retraité depuis plusieurs années, M. Thürler n'eut jamais une parole d'acrimonie ou d'envie, à l'égard des nouvelles pensions.

L'assemblée, ayant à élire un vérificateur pour compléter la commission de contrôle renouvelable par tiers, chaque année, fait appel à M. Gérard Menoud, maître régional à Bulle. La nouvelle commission comprend, en outre, MM. Henri Ducrest, à Châtel-Saint-Denis et Marcel Pasquier, à Romont.

Les Divers, ordinairement abandonnés, ne soulevèrent que peu de questions, peu de problèmes importants n'étant prévus à l'ordre du jour. On entendit un avis demandant la réduction des cotisations en faveur des plus de « 61 ans », qui continuent leur activité méritante au sein de la corporation. M. Paul Morel, président cantonal, félicita les trois membres réélus, exprima la confiance de l'Association et sa gratitude à l'égard du comité de la caisse. Il souligna, avec pertinence, que des problèmes immédiats attendent une solution satisfaisante, lançant au surplus un vibrant appel en vue de la grande assemblée plénière qui se réunira, le 2 juin, à Fribourg.

C'est ainsi que l'assemblée 1960, après cette fructueuse séance, sans avoir oublié au début de ses assises d'honorer la mémoire des quatorze défunts de 1959 et des sept de 1960, gardait le sentiment que ses intérêts sont bien défendus; que la loi sur les retraites ne doit pas être une expression figée; que des améliorations légitimes peuvent encore lui être apportées; que l'Etat est bien disposé, dans la mesure de ses moyens, à l'égard des retraités aussi bien que de ceux qui œuvrent au poste de combat.

Il y a cent ans

Le Journal de Fribourg du 19 mai 1860, protestait contre le projet, lancé par la Direction de l'Instruction publique « de rendre aux Ursulines l'enseignement des écoles primaires des filles de la ville de Fribourg. » « Nous croyons avec beaucoup de personnes, écrivait-il, que tout n'est pas pour le mieux dans la tenue de nos écoles; nous croyons que, sous ce rapport, il y aurait des améliorations nouvelles à désirer, et il faut qu'elles se fassent, mais de là à livrer à des nonnes ces mêmes écoles, il y a un pas immense, un pas que la ville de Fribourg ne doit point franchir, si elle a réellement à cœur les intérêts bien entendus de l'Instruction publique. »

J. N.

Hommage à Edouard Hertig

Sans trahir la moindre fatigue, et dans un style ample comme il convient, le dimanche 8 mai à 10 h. 15 au temple de Fribourg, M. Hertig, à l'orgue, joue le prélude du culte français. C'est le quatrième service qu'il accompagne ce matin-là. Ce devait être aussi le dernier. Mardi soir déjà, le Seigneur l'avait rappelé à Lui.

Ainsi, au seuil de cette semaine où il devait quitter les siens et laisser un vide — t il est difficile de dire exactement l'ampleur, cet homme aux talents multiples prenait comme de coutume sa place au pupitre de l'orgue qu'il savait si bien conduire. Pour lui, ce n'était pas seulement un passe-temps, une besogne auxiliaire, un service rendu. C'était une seconde vocation.

Si M. Hertig était instituteur-né, un pédagogue à la main ferme et souple, il était avant tout un chrétien profondément convaincu. Maître primaire, puis secondaire à l'Ecole réformée du Gambach, il aimait enseigner. Le chant, l'histoire, le dessin, la discipline du langage étaient pour lui et pour ceux qu'il enseignait autant de moyens d'exprimer ce qui sommeille encore au cœur des êtres que Dieu a appelés à l'existence. Exerçant sa profession dans cette optique-là, il ne voulait pas faire de ses élèves des têtes bien remplies seulement, en enseignant il espérait les ouvrir à tout ce qui est beau, grand, noble, généreux. Aussi bien, nombreux sont les élèves qui lui gardent une profonde reconnaissance.

Prêt à se dévouer sans ménagement personnel, sans mesurer l'écoulement du temps, sans compter ses forces, cet homme infatigable ne pouvait pas dire non! Aussi le voyons-nous partout à la brèche. Il s'occupe des colonies de vacances, préside la Commission du Fonds Kindler, destiné à aider les jeunes qui désirent apprendre un métier. Il suggère la création d'un office d'orientation professionnelle, dirige la bibliothèque paroissiale, entre au Conseil d'Eglise dont il est le secrétaire durant des années. Il trouve encore le temps d'écrire la « Chronique » de cette paroisse qui lui tient tellement à cœur. Depuis 1943 il assume la rédaction du Messenger paroissial. Il dirige le chœur paroissial français Echo romand. Avec son ami Georges Aeby il monte des spectacles folkloriques. Sans compter tous les projets qu'il porte en lui et qu'il ne peut réaliser.

A ce rythme-là il n'est pas étonnant que sa santé soit ébranlée et qu'une première et sérieuse alerte le secoue rudement au début de l'automne 1958.

Partout, il a su donner toute sa mesure. Mais nulle part peut-être comme à l'orgue ne transparaissait ce qui fit la trame de toute son existence. Il faut savoir le nombre d'heures qu'il passait à la tribune. Dans l'église vide, envahie par la seule pénombre, il jouait pour exprimer à la gloire de Dieu tout ce qui se pressait en lui et qu'on ne peut dire à d'autres qu'au Seigneur. Avec quel respect et quelle persévérance il reprenait le même thème, le jouait dans plusieurs tonalités jusqu'à ce qu'il rende sensible ce qui est exprimable. Il avait un sens très sûr de la liturgie, et, bien que d'appartenance linguistique allemande, il était très ouvert au renouveau culturel qui se manifeste dans les pays de langue française.

Et maintenant que ses doigts ne peuvent plus toucher cet instrument, nous sommes heureux de penser que ce service l'a si bien préparé à la contemplation dans laquelle il est entré. A sa famille, à son épouse qui mit tout en œuvre pour qu'il pût rester lui-même, nous réitérons ici notre profonde sympathie.

C. L.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Club alpin suisse (section Moléson). — Vendredi 20 mai à 20 h. 30 au local de la section, notre membre M. Albin Baeriswyl nous présentera une conférence. Invitation aux membres de la section, à l'O.J. et leurs familles, au Piolet-Club et au CSFA.

Contingent des grenadiers fribourgeois. — Les membres sont invités au Stamm de jeudi 19 mai, dans le nouveau local de la Grenette. Ce même jour, le commandant Maradan fera visite au commandant de la Garde suisse pontificale, en compagnie de Mgr Maradan, évêque des Seychelles.

Assemblée féconde qui se déroula sous le signe de la gratitude, de l'espoir, de la confiance, enfin en un statut professionnel et social toujours meilleur.

X.

Après le Baladin du monde occidental

à M. l'abbé Ernest Dutoit
 Pour qui suit les « théâtrales » du Collège Saint-Michel, avec régularité et depuis longtemps, chaque spectacle offre l'occasion de découvertes nouvelles et d'impressions suggestives. Au temps lointain, où l'abbé Dusseiller faisait jouer Hernani ou Athalie, avec M^{me} von der Weid comme unique actrice, les représentations, d'ailleurs toujours admirablement préparées, avaient un caractère plus scolaire qu'elles ne l'ont actuellement. La présence de jeunes filles, à côté d'actrices au talent reconnu, crée pour les collégiens une émulation certaine, et la troupe de Saint-Michel, si l'on peut ainsi dire, donne l'impression d'une excellente troupe d'amateurs bien stylés et qui bénéficie de toute une culture que d'autres groupements ne peuvent avoir.

Rarement autant que la semaine dernière, le Collège a présenté un ensemble d'une telle homogénéité, d'une telle qualité, jouant avec un aussi remarquable esprit d'équipe. Pas de fausse note, pas de faiblesse apparente; une mise en scène qui ne laissait rien au hasard certes, mais où cependant la mimique et le geste paraissaient toujours spontanés. Là se révélait aisément l'art des metteurs en scène, la bonne volonté et l'intelligence sensible de leurs élèves. De la part des maîtres et des disciples, ce fut du beau travail, dont le résultat dépassera le plaisir que le public eut au Baladin du monde occidental, et la joie ressentie par ceux qui le jouaient. Grande est l'utilité de tels exercices pour des adolescents, à qui ils donnent plus de sûreté dans le geste et la voix, dans le caractère même, plus de maîtrise de soi, plus de souplesse dans l'esprit. Et quelle manière vivante d'enrichir la culture des élèves en les introduisant dans un monde nouveau.

De là, la nécessité pour ceux qui ont la responsabilité du choix des pièces, de ne pas se cantonner dans un genre unique. Les classiques français offrent sans doute un répertoire inépuisable. Molière et Racine demeurent des

maîtres aux richesses merveilleuses. L'antiquité peut aussi fournir un apport précieux, en des versions authentiques plus encore qu'en des adaptations par trop modernes et qui en modifiant le sens profond et original le dénaturent. Tout cela, les maîtres de Saint-Michel le savent si bien que, maintes fois, leur choix s'est porté sur des œuvres de ces époques. Mais avec raison, ils ne dédaignent pas d'introduire dans leur répertoire des témoignages de notre temps, soit dans une ambiance fort actuelle comme il y a deux ans, soit dans une atmosphère moins marquée d'actualité, mais qui initie à la connaissance d'une fraction de notre monde occidental.

La Liberté a excellemment résumé le drame de John Millington Synge, et dit aussi les mérites respectifs des acteurs et des actrices. Bornons-nous à redire combien cette pièce est de valeur. Curieuse évidemment. Curieuse, par son sujet et plus encore par la manière de le traiter, et inspirée d'une aventure passionnante : celle de cet Anglais désireux réellement pénétrer, avec un amour d'une sincérité parfaite, l'esprit même, mystérieux et si différent du sien, de l'Irlande. Quête exigeant de lui plus que compréhension et disponibilité, mais l'abandon des préjugés ancestraux, et l'affrontement de l'incompréhension aussi bien de ses compatriotes que de ceux dont il se voulait l'interprète. Ni Anglais, ni Irlandais : ce drame intime se reflète dans le Baladin du monde occidental, même s'il n'en forme pas le sujet et tout particulièrement dans ce mélange d'ironie irlandaise à la fois imprégnée de poésie et de sentimentalisme celte et d'apreté, d'une certaine dureté due aux conditions de vie comme aux circonstances d'un peuple longtemps brimé, et cet humour britannique plus candide, plus légèrement moqueur, dissimulant sous un ton impassible le comique et le malicieux, l'absurde même. Et aussi, chez Synge une certaine hantise religieuse jusque dans le sarcasme.

Ce mélange singulier rendu avec truculence, mais sans charge, et qui facilement pouvait sombrer dans la farce, fut compris par les interprètes fribourgeois de Synge. Et le décor contribua à leur réussite. Au premier abord, on pouvait songer au cadre de la Cruche cassée tel que nous l'avons vu récemment en plusieurs de nos cités. Mais il n'était que lointain ressemblance : équilibré, aéré, dont maints détails étaient des trouvailles, ce décor rendait l'atmosphère voulue, la soulignait sans l'encombrer.

Révéléur de talents certains, fruit d'un travail opiniâtre, les représentations du Baladin du monde occidental auront fait mieux saisir les particularités de l'âme irlandaise, et cette intense poésie qui l'anime jusque dans les réalités les plus solides, ce besoin de rêve qui entraîne Christy dans ses mensonges, comme ses auditrices dans leur admiration, et Pegeen Mike dans son amour. Et cette aventure finit, comme beaucoup d'autres en ce monde, par un réveil désenchanté devant la réalité soudain dépourvue d'attraits trompeurs. Car, pour faire une bonne pièce de théâtre, il n'est pas nécessaire de la terminer par un mariage ou une réconciliation générale. Si riche en imagination, ce conte de l'île verte, le Baladin du monde occidental, finit par un rappel de vérités humaines; et cette tragédie, qui tient du drame et du vaudeville, de la féerie et du burlesque, où le comique se fait amer, et où soudain le lyrisme éclate en images poétiques, fut justement applaudie.

A l'époque où il est nécessaire, non pas d'abandonner la culture classique, qu'aucune technique ne peut remplacer, mais de l'élargir, d'y comprendre à côté des chefs-d'œuvre de l'antiquité grecque et latine, ceux des littératures modernes, et au patrimoine du passé de joindre les meilleures des créations de ce temps, le choix du Baladin de Synge fait honneur à Saint-Michel et témoigne du soin qu'on y a d'un humanisme conçu largement et dans le sens le meilleur du terme, sans cesse enrichi de conquêtes nouvelles.

Henri Perrochon
 président de l'Association des écrivains valdois



Semaine biblique de Fribourg

Aujourd'hui, ouverture de la Semaine biblique, aura lieu la première des conférences prévues au programme. Le R. Père Barthélemy, O. P., professeur à l'Université fera un premier exposé sur les Manuscrits de la Mer Morte : le roman de leur découverte. Cette conférence sur un sujet d'une passionnante actualité sera donnée à 20 h. 30, à la salle B de l'Université. L'entrée à toutes ces conférences est gratuite.

La journée des prêtres

Demain aura lieu la journée spécialement destinée aux prêtres à la Semaine biblique de Fribourg.

La Conférence du matin, à 9 h. 30, à la salle de l'Hôtel Suisse, sous le titre Bible et catéchèse, le R. Père Barthélemy, professeur à notre Université, traitera de plusieurs problèmes importants concernant l'enseignement de la Bible aux enfants et à la jeunesse; il abordera, entre autres, les difficultés que l'on rencontre dans la manière de présenter l'Ancien Testament, pour que cet enseignement serve à nourrir la foi et non à l'ébranler.

Aux carrefours de l'après-midi, à 14 h. 30, seront mis en commun les avis et expériences des participants sur divers points de pastorale biblique : enseignement de la Bible à l'école en coordination avec le catéchisme, initiation des adultes à une culture biblique, place de la Bible dans la vie personnelle du prêtre et dans sa conception du ministère, etc.

Un repas en commun est prévu à l'Hôtel suisse à 12 h. 30. On peut encore s'annoncer par téléphone à l'Hôtel suisse (2 24 24).



UNIVERSITAS FRIBURGENSIS

Faculté des lettres

Le doyen de la Faculté des lettres et les directeurs des Séminaires de philologie romane et de littérature italienne invitent les professeurs, étudiants et amis de l'Université à assister à la conférence de M. Giovanni Nencioni, professeur à l'Université de Florence, sur Firenze e la Lingua italiana.

Cette conférence est placée sous le patronage de la Dante Alighieri de Fribourg et aura lieu vendredi 20 mai, à 18 h. 15, à la salle 28 de l'Université.

Un officier-pompier à l'honneur

La Société suisse des sapeurs-pompiers, qui groupe 2918 corps et quelque 215.000 membres, a tenu, au casino de Montreux, son assemblée annuelle de délégués. Au cours des délibérations, qui furent suivies d'un dîner aux chandelles, dans la grande salle du château de Chillon, les 850 délégués ont appelé, par un vote unanime — fait assez rare — le Lt. René Kolly, officier du PPS de Fribourg, à faire partie du comité central.

M. Kolly, qui est employé de l'Etablissement cantonal d'assurance contre l'incendie avait été proposé par le gouvernement romand, sur la présentation de la Fédération cantonale fribourgeoise. Fils de M. Edmond Kolly, ancien commandant du corps des sapeurs pompiers de la Ville de Fribourg, M. René Kolly est lui-même secrétaire de la commission technique de la Fédération fribourgeoise, il a suivi de nombreux cours fédéraux et acquis le titre d'instructeur fédéral. Ce jeune officier —, que nous félicitons de sa brillante élection, qui a démontré l'excellent esprit de l'assemblée —, pourra, par ses capacités, rendre d'excellents services au comité central, où le canton de Fribourg aura un excellent mandataire.

CHEZ NOS VOISINS

Payerne au jour le jour

La vie militaire

Samedi matin, l'école de recrues de DCA, qui avait commencé le 18 janvier dernier, a été licenciée. Il en sera de même le 28 mai pour l'école de recrues d'aviation, qui a débuté le 1^{er} février.

Une auto contre un mur

Dimanche, en fin d'après-midi, un automobiliste que la gendarmerie recherche, s'est jeté contre le mur précédant le pont des Aveugles, à droite de la route de Grandcour, et l'a renversé.

Tombée d'un char

On a amené à l'Hôpital de Payerne M^{me} Irma Debieux, domiciliée à Châttonnaye, qui est tombée d'un char dont le cheval a fait un brusque écart. M^{me} Debieux souffre d'une fracture de clavicule et de diverses contusions.

Tribune libre

(Cette rubrique n'engage pas la Rédaction)

Les « CFF » et le Croset

De 1946 à 1950, des abonnés aux CFF habitant le quartier du Croset, payaient aux CFF une taxe annuelle leur donnant droit d'emprunter un sentier de service longeant la voie, pour se rendre à la halte de Villars y prendre le train 4 à 6 fois par jour. C'est dire les services que leur rendait ce petit sentier. Lors de la construction de la double voie Fribourg-Romont, un changement de tracé de celle-ci laissait un espace suffisant que permettait la construction d'un large passage à la disposition des abonnés CFF et de leurs familles. Le Conseil communal s'occupait de ce problème et le 20 septembre 1950, l'ingénieur de la voie, M. de Weck, auquel il convient de rendre hommage, lui faisait parvenir la lettre suivante :

« Selon notre entretien téléphonique de ce matin, nous vous serions obligés de nous confirmer que la commune de Villars-sur-Glâne est d'accord de prendre à sa charge l'entretien du sentier et de la clôture le séparant de la voie, sentier qui conduit directement du Croset à la halte de Villars. Cette condition étant remplie, ce sentier deviendrait public. »

Le Conseil communal de Villars accepta les conditions imposées. Les CFF construisirent alors un clôture existant encore le long de la voie, et la commune créa à ses frais un beau sentier pour la plus grande satisfaction de ses usagers. Ce passage, fort bien entretenu, subsiste depuis 1950 sans qu'il ait fait l'objet d'une seule réclamation. Aucune construction nouvelle n'ayant été entreprise dans ce quartier depuis la mise en vigueur de cette convention, les conditions n'ont pas changé.

La nomination d'un nouvel ingénieur de la voie et d'un nouveau chef de district remit la question sur le tapis. D'aucuns contestent à M. de Weck le droit de signer une telle convention. L'adjoint à l'ingénieur en chef des travaux du 1^{er} arrondissement écrit notamment, dans sa lettre du 6 avril 1960, adressée au Conseil communal, ce qui suit :

« Après un examen approfondi de la question, nous arrivons à la conclusion que ce passage doit être supprimé. En effet, l'autorisation écrite datée du 27 novembre 1950, ne peut être considérée que comme l'octroi d'un bien-plaire révocable en tout temps. »

Voilà une interprétation que l'on trouve originale, puisque cette réserve ne figure nullement dans la convention de 1950.

Dans sa séance du 13 avril, le Conseil communal prit acte de cette lettre et, préoccupé par la préparation de l'assemblée communale du 27, décida de remettre l'analyse de ce cas à sa séance du 4 mai.

Or, le samedi 30 avril, une équipe attendait l'arrivée du chef de district pour procéder au barrage de ce sentier à ses deux extrémités et y placer l'écrêtement : « Passage interdit ».

Dès ce moment, tout un quartier se voit privé d'une voie d'accès qu'il a utilisée durant plus de dix ans. Une famille perd ainsi sa seule issue et se voit enfermée comme une souris dans une trappe. Les usagers de ce passage protestent contre cette façon de procéder.

La requête du Conseil communal du 5 mai, accompagnée de la pétition des intéressés amènera-t-elle la direction du 1^{er} arrondissement des CFF à revoir ce problème? Nous le souhaitons. En attendant, l'autorité communale et les usagers de ce sentier demandent que la situation antérieure soit rétablie.

Un usager de ce sentier :

MEMENTO
 Jeudi, 19 mai
 Cinémas : (voir aux annonces).
 Musée d'Art et d'Histoire : Exposition Josepl Reichen, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.
 Musée Marcello : Ouvert de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.
 Université : Inauguration de la Semaine biblique.
 Université : 20 h. 30 : Conférence : « Les manuscrits de la Mer morte, par le R. Père Barthélemy.
 Musée d'Histoire naturelle : Ouvert de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.
 Jeudi après midi : Pharmacie de la Gare, av. de Gare 36, tél. 2. 30. 42
 Pharmacie d'office : du 14 au 21 mai, Pharmacie Lehmann, Tilleul 154, tél. 2. 23. 73.

Communiqués

Marie en gloire

Onzième sermon du Mois de Marie à Notre-Dame, ce soir jeudi à 20 h. 15.

Examens des écoles primaires

Ecole de Pérolles : vendredi 20, à 8 h. 10, 1^{re} classe française de garçons de M^{lle} F. Grumser. A 10 h., 2^e classe française de garçons de M^{lle} E. Piccard. A 14 h., 5^e classe française de garçons de M. R. Goumaz.

L'armement atomique

La Société fribourgeoise des officiers organise une conférence sur ce sujet, vendredi 20 mai 1960, à 20 h. 30, au Gambirinus, à Fribourg. Elle sera donnée par M. le colonel Roger Bonvin, ancien cdt. du Rgt. inf. 18, ancien cdt. des cours alpins. Ingénieur diplômé, le colonel Bonvin a été chargé ces dernières années de plusieurs très grands travaux de génie civil. C'est assez dire que par ses aptitudes professionnelles ainsi que ses capacités militaires, le conférencier saura exposer le thème complexe et délicat de l'armement atomique, avec objectivité et de façon approfondie. Invitation cordiale à tous ceux que cet exposé peut intéresser.

Cours public de littérature française

Le cours public de littérature française du professeur P.-H. Simon aura lieu vendredi 20 mai à 18 h. 15 à l'Auditoire B. Thème : Le naturalisme chrétien de Francis Jammes.

Cours de soins aux bébés

En raison de la Semaine biblique, le cours de soins aux bébés, qui devait débuter, vendredi 20 mai, à l'Ecole ménagère de Saint-Nicolas, rue Pierre-Aeby, est renvoyé au vendredi 27 mai à 20 h.

On peut encore s'inscrire à l'Office d'assistance familiale (tél. 2.10.14) jusqu'au vendredi soir 20 mai.

Demain soir, « La Nautique »

C'est demain soir, dans la cantine des Grand-Places, que commencera la kermesse La Nautique organisée par la SFG Freiburgia. A cette occasion, elle présentera au public de Fribourg et à tous ses membres et amis, un programme de productions gymniques où se produiront, tour à tour, actifs, dames, pupilles et pupillettes.

Transfert de marchés

La Direction de la Police locale communique : L'organisation de la Fête cantonale de musique a nécessité le transfert des marchés aux légumes. Le Conseil communal a décidé ce qui suit : le marché du mercredi, 25 mai, est avancé au mardi, 24 mai, tandis que celui du samedi, 28 mai, est avancé au vendredi 27 mai. Chacun voudra bien prendre ses dispositions en conséquence.

Paroisse de Saint-Maurice

L'assemblée paroissiale ordinaire est convoquée pour lundi 23 mai, à 20 h. 15, à la Maison paroissiale. Tractanda : 1. Procès-verbal. — 2. Rapport de gestion. — 3. Comptes 1959 et rapport des réviseurs. — 4. Budget 1960. — 5. Nomination d'un vérificateur des comptes. — 6. Construction d'une chambre mortuaire. — 7. Demande d'emprunt. — 8. Divers.

Le loto annuel de la Salette à Broc...

... aura lieu le dimanche 22 mai à 14 h. 30, et à 20 h. La vente de charité aura lieu le samedi 21, dès 15 h. et le dimanche 22, dès 10 h. Tous les amis de La Salette ainsi que les amateurs de loto pourront passer des instants agréables à la Salette de Bouleyres. Ils pourront gagner des lots sans pareil grâce à la participation et aux dons de tous les cantons romands. Chacun aura aussi la certitude d'avoir fait une bonne œuvre. La valeur totale des lots s'élève à 3000 fr. Courses spéciales d'autobus (voir aux annonces et les affiches.)

Admission à l'Ecole secondaire de la Gruyère

Le mardi 7 juin, se présenteront à l'Ecole secondaire à 8 h., tous les candidats pour l'année scolaire 1960-1961, munis d'une plume et d'un crayon.

Sans autre avis de la Direction, seront admis à l'examen tous ceux qui ont renvoyé déjà la fiche à remplir, détachée de la circulaire de renseignements, qui leur a été envoyée lors de leur inscription.

Ceux qui veulent présenter des candidats peuvent encore le faire en donnant leur nom et adresse exacte par écrit, à la Direction.

Il n'y aura pas d'autre séance d'admission pour la rentrée de septembre.

Fléau voulu par l'homme...

L'alcoolisme fait de terribles ravages dans notre canton. Il vous suffit de consulter les actes des tribunaux, les statistiques des accidents de la route et du travail, de visiter les Etablissements psychiatriques et pénitenciers pour comprendre que c'est un fléau contre lequel nous devons réagir plus énergiquement que par le passé.

Vous prétendez peut-être, qu'il n'y a rien à faire contre ce mal? C'est faux!

Dites plutôt, que dans notre pays on a peu fait pour le vaincre, vraiment trop peu!

Le public est, en effet, boursé de préjugés alcooliques, de même que de préjugés anti-alcooliques. Il faut commencer par mieux l'éclairer sur le problème et détruire « le mythe » dont la réclame entoure les boissons alcooliques.

La maladie-alcoolisme est encore une grande inconnue pour la plupart des gens. Cependant, depuis une douzaine d'années, la science médicale a fait de grands progrès dans ce domaine et elle apporte aux malades qui veulent se guérir le concours de traitements médicamenteux. Ce sont là des données récentes de la science dont le public doit être averti.

Chez nous, c'est la Ligue fribourgeoise contre l'alcoolisme qui s'est assignée le double but de mieux informer le public et de guérir les malades alcooliques. Elle s'applique à grouper les esprits clairvoyants et dévoués de tous les milieux et dans tous les villages pour exercer une influence sur l'opinion publique.

Fléau voulu par l'homme, l'alcoolisme ne peut être vaincu que par la seule volonté de l'homme. Fléau social, seul un effort collectif venant du peuple, sera capable de le vaincre.

Faites donc bon accueil aux enfants qui vous inviteront à adhérer à la Ligue contre l'alcoolisme.

Le Dispensaire antialcoolique

Limonade gazeuse
Vite! un vrai Pschitt
 orange, citron amer.
 la qualité Perrier
 AGENCE SUISSE:
 GEORGES HERTIG FILS & CIE. LA CHAUX-DE-FONDS

FAITS DIVERS

Suisse

VAUD

Fatal dérapage

Mercredi peu après 10 heures, M. Frederico Poch, architecte zuricois, qui roulait en automobile, dans la direction de Lausanne, entre Allaman et Aubonne, a dérapé sur la chaussée mouillée et s'est embouti contre une camionnette vaudoise, roulant en sens inverse. Il a été tué sur le coup. Le conducteur de la voiture vaudoise est à l'hôpital d'Aubonne, avec de nombreuses contusions, et les deux voitures sont démolies.

Une ferme en flammes

Un incendie signalé par des ouvriers travaillant à la réfection de la rue du village a détruit mardi après midi, à Saint-Livres, le rural et une partie de la maison d'habitation de M. André Gibaud, agriculteur. Le bétail, les machines et le mobilier ont été sauvés.

Un maître-ferblantier fait une chute mortelle

Mercredi après midi, à Chêne-Bourg, un maître-ferblantier, M. Georges Dunant, âgé de 52 ans, se trouvait sur le toit d'une villa où il avait effectué une réparation. Il venait de se détacher pour descendre par une échelle quand il glissa et tomba sur le sol. Le malheureux a été tué sur le coup.

GENEVE

Une petite fille écrasée

A Sarmentorf, une petite fille de trois ans, Anita Sandmeier, a été écrasée mardi après midi par un camion au moment où elle s'engageait brusquement sur la chaussée. Le conducteur du camion, auquel était accroché une remorque, tenta d'éviter l'accident en braquant violemment: son véhicule sortit alors de la chaussée, pénétra dans un jardin et fut endommagé.

ARGOVIE

Fin tragique d'un motocycliste

On signalait, mardi, la fin tragique, sur la route d'Evionnaz, près de Martigny, d'un motocycliste vaudois, qui fut écrasé par un train routier. Son identité a pu être établie mercredi matin. Il s'agit de M. Germain Brulhart, âgé de 33 ans, domicilié à Genolier, près de Nyon.

VALAIS

Etranger

Amour pernicieux de la télévision

Un ouvrier de ferme, Francesco Scelbo, âgé de 51 ans, mourut en s'efforçant de sauver son récepteur de TV, tandis que sa maison s'effondrait, dans le village de Setignano, près de Catanzaro. Tous les autres habitants avaient quitté précipitamment la maison de deux étages, après qu'un violent craquement eut fendu la façade. Mais Scelbo rentra pour sauver son appareil neuf TV et il était à l'intérieur quand la maison s'effondra, l'enfermant sous les décombres.

PORTUGAL

Après la « Dame blanche », « l'Homme en gris »

Une étrange histoire de maison hantée trouble la population de l'île portugaise de Luanda. Il s'agit d'une vieille maison délabrée, que tous ses habitants ont dû abandonner, « parce qu'elle leur portait malheur ».

De nuit, on y entend (paraît-il) des bruits, tandis que des ombres traversent les chambres. Des portes fermées à clef sont ouvertes, des dormeurs sont jetés à bas de leurs lits.

Le journal qui rapporte cette histoire, le Comercio de Luanda, précise qu'un « homme en gris » visite la nuit en silence la maison. Il lui arrive de s'asseoir au bord d'un lit et d'y rester quelques heures. Puis il s'en va et l'on entend nettement ses pas qui s'éloignent.

Un jeune et innocent voleur d'enfant

La police d'Osnabrück avait lancé une vaste opération pour s'emparer de voleurs d'enfants, à la suite du vol d'un bébé qui reposait dans son landeau, devant la porte d'un magasin, tandis que sa mère y faisait ses achats. Les policiers découvrirent finalement le berceau avec l'enfant dans une armoire-cour. Il avait été volé par un garçonnet de quatre ans, qui déclara ingénument: « J'avais tant envie d'avoir une petite sœur! »

ETATS-UNIS

Son mari frappé d'une crise cardiaque, une femme prend les commandes

A Dallas (Texas), son mari frappé d'une crise cardiaque, une femme a tenté l'autre nuit de piloter un avion de tourisme, mais n'a pu l'empêcher de s'écraser à l'atterrissage. M^{me} Spencer Black, 39 ans, a été grièvement blessée. Son mari, âgé de 50 ans, propriétaire d'une compagnie pétrolière, avait succombé avant l'accident. M. Black était aux commandes lorsque tout à coup il eut des difficultés à respirer et s'effondra au bout de quelques instants sur son siège. Affolée, sa femme appela l'aéroport par radio. Le personnel de l'aéroport tenta de lui donner des indications et réussit même à lui faire prendre la bonne direction pour l'amener dans le sens voulu sur la piste d'atterrissage. M^{me} Black, qui était obligée de piloter par-dessus le corps de son mari qu'elle ne pouvait déplacer, ne put empêcher le léger appareil de piquer du nez à proximité du but.

Les sports

CYCLISME

Avant le Tour d'Italie

Cent quarante coureurs, représentant huit nations (Italie, Belgique, France, Luxembourg, Hollande, Espagne, Allemagne et Suisse) prendront le départ, ce matin jeudi, de la première étape, Rome-Naples (220 km.), du 43^e Tour d'Italie.

La répartition par pays s'établit comme suit: 99 Italiens, 16 Belges, 7 Français, 6 Hollandais, 5 Espagnols, 3 Allemands, 2 Luxembourgeois et 2 Suisses (Alfred Ruegg et Alcide Vaucher).

Parmi ces concurrents, dont la plupart se trouvaient à Rome dès le début de la semaine et qui sont divisés en quatorze équipes de dix, figurent les meilleurs spécialistes des courses par étapes, entre autres le Luxembourgeois Charly Gaul, vainqueur l'an dernier, le Français Jacques Anquetil, second, et l'Italien Diego Ronchini, troisième.

Cette année, les difficultés du parcours ont été très judicieusement disposées et si l'on a encore conservé une grande étape de montagne, on ne peut penser pour autant que les grimpeurs seront favorisés. Les rouleurs, et ils sont nombreux, pourront en effet, sur un itinéraire extrêmement varié, attaquer les grimpeurs avant l'étape des Dolomites.

Le Giro 1960 s'annonce donc très ouvert et c'est pourquoi il est difficile de désigner d'emblée un favori. Charly Gaul, dont la cote est toujours très élevée, devra se méfier de Jacques Anquetil et de plusieurs autres coureurs. Le champion français sera, en effet, à la tête d'une équipe qui a trûsté les victoires depuis le début de la saison, dont la dernière et l'une des plus importantes fut obtenue dans le Tour de Romandie par Louis Rostollan, qui sera une carte que Paul Wiegant, directeur sportif du team Helyett-Leroux, pourra éventuellement jouer.

En outre, le champion du monde André Darrigade, Edouard Delberghe, Jean Stablinski, le Belge Hilaire Couvreur et le Hollandais Joop de Roo, notamment, apporteront à Anquetil une aide efficace. Gaul, de son côté, pourra compter sur la présence de son fidèle lieutenant et compatriote Marcel Ernzer et des Italiens Aldo Moser, Pasquale Fornara et Aldo Kazianka.

Charly Gaul et Jacques Anquetil se livreront donc une lutte sans merci. Toutefois, il y a des outsiders qui ne resteront pas inactifs. En premier lieu, le champion d'Italie Diego Ronchini, Gastone Nencini, qui fut excellent dans Gènes-Rome, le Belge Gilbert Desmet, l'ancien champion du monde Ercole Baldini, qui retrouve peu à peu sa bonne forme, l'Allemand Hans Junkermann et Vito Favero.

D'autres coureurs devraient figurer également

parmi les principaux protagonistes de ce Tour d'Italie, et notamment Romeo Venturini, le protégé de Gino Bartali, qui disputera son premier Giro et qui eut un excellent comportement dans Paris-Nice, Gènes-Rome et dans la première étape du Tour de Romandie. Certains spécialistes estiment qu'il peut très bien jouer un rôle de premier plan dans l'épreuve. De même, les Espagnols Miguel Poblet, Antonio Suarez, Salvador Botella, Antonio Bertran et José Galdeano, les Belges Jos Hoevenaers, Emile Daems et Jean Adriaenssens, les Italiens Alessandro Fantini, Guido Carlesi et Adriano Zamboni, le Hollandais Wout Wagtmans, sans oublier les Suisses Fredy Ruegg et Alcide Vaucher, devraient bien faire. Enfin, six jeunes coureurs italiens, Imerio Massignan, Arnaldo Pambianco, Ernesto Bono, Dino Liviero, Carlo Brugnami et Riccardo Brenioli tenteront de quitter le rang des « espoirs » pour celui de vedettes.

ATHLETISME

Le record appartient au 21

En effet, dimanche prochain, la 21^e course d'estafettes qui, dès 10 h. 20, se courra avec départs et arrivées aux Grand'Places, avec comme parcours Grand-Places - Carrefour du Temple - rue de Romont - Poste principale - rue Saint-Pierre - Grand-Places enregistre un nouveau record de participation. Or ce sont 38 équipes qui se sont annoncées pour le départ, totalisant quelque 300 coureurs. La qualité des équipes le dispute à la quantité puisque l'on y retrouvera les vainqueurs des années précédentes dans les 4 catégories. En cat. A (grandes sociétés de gymnastique et d'athlétisme) la SFG Oberwangen I qui a fait l'an passé le meilleur temps avec 3 min. 34,4 sec. sera talonnée par l'Ecole normale de Muristalden, Berne, qui avait gagné en 1958 et par le CAF qui a fait l'an dernier 3 min. 34,5 sec. En cat. B (autres sociétés sportives) la SFG Guin qui a réalisé en 1959 3 min. 34,6 sec. a derrière elle le CS Le Mouret et devra compter de plus avec la SFG Schwarzenbourg. En cat. C (Instituts) coureurs de 16 ans et plus le CA Saint-Michel sera le prétendant favori tandis qu'en cat. D (coureurs de moins de 16 ans, la lutte sera chaude entre le Collège Saint-Michel et l'Ecole secondaire professionnelle. Mais qui gagnera le challenge du meilleur temps absolu des 3 premières catégories? Bien malin qui le dira. Il n'y a pas d'entrée mais des billets de tombola sont vendus au profit de l'œuvre des colonies de vacances de la ville. C'est joindre l'utile à l'agréable.

J. P.

FOOTBALL

A Zurich, la Suisse bat la Hollande par 3-1 (1-1)

SUISSE: Schley (Elsener); Maegerli, Schneider; Bâni (Bigler), Meier, Grobety; Rey, Vonlanthen, Hügi II, Allemann, Ballaman.

HOLLANDE: Pieters-Graafland; Kerkum, Van der Hardt, Kuys; Muller, Klaassens; Van der Kull, Groot, Van der Linden, Rijvers, Moulijn.

Arbitre: M. Fritz Seipelt, Autriche. Buts: Rijvers (6^e min.); Allemann (16^e); Hügi II (49^e); Allemann (70^e).

Bon match de notre équipe, qui a particulièrement bien joué en 2^e mi-temps. La défense fut solide et les avants s'entendirent bien. De leur côté, les Hollandais ont déçu.

A Tillburg, Hollande B bat Suisse B par 2-0 (1-0)

HOLLANDE B: Bekkering; van Mourik, Veldhoen; Villerius, Walhout, Franssen; Swart, Krulver, C. Groot, Clavan, Bouwmeester.

SUISSE B: Chevrolet; Morf, Sidler (Walker); Weber, Reutlinger (Sidler), Stehnerberger, Armbruster, Schneider, Schmid, Fatton, M. Mauron.

Malgré cette défaite, notre équipe a fait une bonne partie et nos joueurs ont fait souvent jeu égal avec leurs adversaires, quand ils ne les dominaient pas.

Suisse espoirs-Autriche espoirs, 2-2 (0-1)

SUISSE: Barlie; Hofmann, Wüthrich; Winterhofen (Stierli), Dürr (Winterhofen), Faccin; Schultheiss (Dufau), Hertig, Graf (Von Burg), Bertschi, Dubois (Dürr).

AUTRICHE: Kitzmüller; Geyer, Erkingger, Puffer; Skocik, Blutsch; Spielmann, Blizenetz (Hirnschrott), Skerlan, Flogel, Kometer.

Buts: 34' Skerlan, 77' Graf, 83' Flogel, 89' Dufau.

Finale de la Coupe d'Europe Real Madrid-Eintracht: 7-3

Stade de Hampden Park: terrain en parfait état; 135.000 personnes. Arbitre: M. Jack Mowat (Ecosse).

Real Madrid: Dominguez; Marquitos, Santamaria, Pachin; Vidal, Zarraga; Canario, Del Sol, Di Stefano, Puskas, Gento.

Eintracht Frankfurt: Loy; Lutz, Eigenbrodt, Höfer; Weibächer, Stinka; Kress, Lindner, Stein, Pfaff, Meier.

Buts: 19' Kress; 26' Di Stefano; 29' Die Stefano; 44' Puskas; 54' Puskas (penalty); 60' Puskas; 70' Puskas; 71' Stein; 72' Di Stefano; 74' Stein.



Jeudi 19 mai

SOTTENS (PREMIER PROGRAMME)

12 h. 55, Succès en tête. 13 h. 15, Le Quart d'heure viennois. 13 h. 30, Compositeurs suisses: Henri Stierlin-Vallon. 13 h. 45, Pages de Ravel. 14 h., Fin. 16 h., Entre 4 et 6... Le point de vue... 16 h. 20, Musique de Chambre. 17 h., Radio-Jeunesse. 18 h., L'information médicale. 18 h. 15, Le Micro dans la vie. 18 h. 50, Le Tour cycliste d'Italie. 19 h., Ce jour en Suisse. 19 h. 15, Informations. 19 h. 25, Le Miroir du monde. 19 h. 50, Rendez-vous avec... 19 h. 55, Rouge est le sang des Noirs, feuilleton (Peter Abraham, 20 h. 30, Un pour tous, tous pour un! 21 h. 30, Concert de Chambre. 22 h. 30, Informations. 22 h. 35, Une édition spéciale du Miroir du monde. 23 h., Ouvert la nuit. 23 h. 15, Fin.

SOTTENS (SECOND PROGRAMME)

Jusqu'à 19 h., Programme de Sottens et de Monte Ceneri. 19 h., Emission d'ensemble (Genève): Mosaïque musicale. 20 h., Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20 h. 12, Intermzzo. 20 h. 15, Variétés en éventail. 20 h. 30, Succès en tête! 20 h. 50, A la découverte... 21 h. 5, Les lumières de la ville. 21 h. 30, Swing-Serenade. 21 h. 55, Cinéma. 22 h. 25, Dernières notes, derniers propos. 22 h. 30, Programmes de Sottens et de Monte Ceneri.

BEROMUNSTER

12 h. 40, Concert. 13 h. 30, Solistes. 14 h., Causerie. 14 h. 30, Arrêt. 16 h., Musique symphonique. 16 h. 25, Un récit. 16 h. 50, Musique pour cordes. 17 h. 30, Pour les jeunes. 18 h., Ensemble. 18 h. 15, Chants. 18 h. 30, Club accordéoniste. 18 h. 45, Questions religieuses catholiques-romaines. 19 h., Actualités. 19 h. 20, Tour d'Italie. Communiqués. 19 h. 30, Informations. Echo du temps. 20 h., Orchestre récréatif danois. 20 h. 30, Der Peind, pièce radiophonique (H. Bergh). 21 h. 35, Concerto (Dvorak). 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Surprise-party. 23 h. 15, Fin.

MONTE CENERI

12 h. 40, Musique variée. 13 h., Petite gazette du cinéma. 13 h. 15, Oeuvres de Chopin. 13 h. 45, Till Eulenspiegel, (R. Strauss.) 14 h., Arrêt. 16 h., Nouveaux disques, 16 h. 30, Quatuor (Beethoven.) 16 h. 45, Musique et Poésie. 17 h., Ballade genevoise. 17 h. 30, Pour la jeunesse. 18 h., Musique demandée. 18 h. 30, Problèmes du travail. 19 h., Orchestre de variétés. 19 h. 10, Communiqués. 19 h. 15, Informations. II Quotidiano. Tour d'Italie. 20 h., L'Egypte antique racontée. 20 h. 40, Voix nouvelles. 21 h. 40, Mélodies d'Amérique latine. 22 h., Rythmes et mélodies.

22 h. 30, Informations. 22 h. 35, Caprice nocturne. 23 h., Fin.

ETRANGER

12 h. 5, France III: Concert symphonique. 15 h. 30, Vatican (25,67, 31,10, 41,21, 19,84, et 196 m.): Journal. 20 h., Stuttgart: Symphonies. 20 h. 15, Vatican (mêmes ondes et 48,47 m.): Lu pour vous. 21 h. 5, Francfort: Concert symphonique. 21 h. 5, Italie I: L'Amour des trois oranges (Prokofiev). 22 h., France IV: Oeuvres de Debussy. 22 h. 45, Südwestfunk: L'Heure espagnole (M. Ravel). 23 h. 10, France III: Concerto (Vivaldi). 22 h. 35, France III: Musique symphonique.

TELEVISION ROMANDE

20 h. 15, Téléjournal. 20 h. 30, Un pour tous, tous pour un! 21 h. 30, Propos en liberté. 21 h. 40, Téléflash. 21 h. 55, Informations. 22 h., Rencontre de catch.

TELEVISION ALEMANNIQUE

17 h. 15, Pour les jeunes. 20 h., Téléjournal. 20 h. 20, La Comtesse de Langeais, drame (J. Giraudoux). En fin d'émission: Commentaires sur la Conférence au sommet à Paris. Informations et téléjournal, reprise.

Vendredi 20 mai

SOTTENS (PREMIER PROGRAMME)

7 h., Réveil en Espagne. 7 h. 15, Informations. 7 h. 20, Propos du matin. 7 h. 25, Rythmes et chansons. 8 h., Fin. 11 h., Emission d'ensemble (voir programme de Beromunster). 12 h., Au carillon de midi, avec à 12 h. 15, Le moment sportif. 12 h. 45, Informations. 12 h. 55, En vers et contre tous. 13 h., Trois fois trois. 13 h. 30, Une œuvre concertante de Massenet. 14 h., Fin. 16 h., Le rendez-vous des isolés: feuilleton. 16 h. 20, Musique hongroise et tchèque. 17 h., L'Éventail. 18 h., Causerie. 18 h. 15, Musique légère. 18 h. 30, Juke Box informations, avec à 18 h. 50, Le Tour cycliste d'Italie. 19 h., Micro-Partout. 19 h. 15, Informations. 19 h. 25, La situation internationale. 19 h. 35, Le Miroir du monde. 19 h. 45, Sérénade. 20 h., Auditeurs, décernez votre prix! 21 h. 20, Vendredi soi, variétés et jeux. 22 h. 30, Informations. 22 h. 35, Edition spéciale du Miroir du monde. 22 h. 50, Une page de Mozart. 23 h. 15, Fin.

SOTTENS (SECOND PROGRAMME)

Jusqu'à 19 h., Programme de Sottens et de Monte-Ceneri. 19 h., Emission d'ensemble (Zurich): Orchestre récréatif bâlois. 20 h., Soirée musicale: Quelques enregistrements. 21 h. 10, Un oratorio oublié. 21 h. 45, La Ménestrandie. 22 h. 10, Micro-Magazine du soir. 22 h. 30, Programmes de Sottens et de Monte-Ceneri.

BEROMUNSTER

6 h. 15, Informations. 6 h. 20, Les trois minutes de l'agriculture. 6 h. 25, Musique populaire. 6 h. 50, Quelques propos. 7 h., Informations. Les trois minutes de l'agriculture, reprise. 7 h. 10, Parade instrumentale: musique légère. 7 h. 30, Arrêt. 11 h., Emission d'ensemble: Musique symphonique. 12 h., Anton Karas et sa zither. 12 h. 10, Communiqués touristiques. 12 h. 20, Nos compliments... 12 h. 30, Informations. 12 h. 40, Sports et musique. 13 h. 30, Piano. 14 h., Pour Madame. 14 h. 30, Arrêt. 16 h., Musique légère. 16 h. 45, Causerie. 17 h., Musique de W. Walton. 17 h. 30, Pour les enfants. 18 h. 20, Ensemble à vent. 18 h. 40, Actualités. 19 h., Chronique mondiale. 19 h. 20, Communiqués. 19 h. 30, Informations. Echo du temps. 20 h., Die Retourkutsche (H. Gmür et H.-R. Streuli). 20 h. 10, Akkorde statt Rekorde: Concours musical entre sportifs. 21 h., Ensemble tzigane. 21 h. 15, Americana. 21 h. 45, A la lumière de la rampe. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Musique française. 23 h. 15, Fin.

TELEVISION ROMANDE

20 h. 15, Téléjournal. 20 h. 30, Café des artistes. 20 h. 55, Avant première, films. 21 h. 25, Concerto (Mozart). 22 h. 5, Télé-Flash. 22 h., Informations. Fin.

TELEVISION ALEMANNIQUE

20 h. 15, Téléjournal. 20 h. 30, Aujourd'hui. 20 h. 35, Zig-Zag, jeu de quiz. 21 h. 35, Le communisme expliqué par l'image. 21 h. 55, Commentaires sur la conférence « au sommet ». 22 h., Informations et téléjournal.

CE SOIR, AU CINEMA

(avec cotes morales de la Centrale catholique suisse du cinéma)

FRIBOURG

Capitole. — Bobosse: pour adultes (III). Corso. — Au risque de se perdre: pour adultes (III). Eden. — H. D. Soldat Lüppli: pour tous (II). Livio. — Nous ne capitulerons jamais: pour adultes (III). Rex. — La charge du 7^e Lanciers: pour adultes (III). Studio. — Belle étoile: pour adultes et jeunes gens (II-III).

GUIN

Exil. — Reif auf jungen Blüten — Die rote Hölle: pour adultes formés (III-IV).

ROMONT

Cinéma. — Rue des prairies: pour adultes formés (III-IV).

BULLE

Prado. — Les inconnus dans la ville: pour adultes (III).

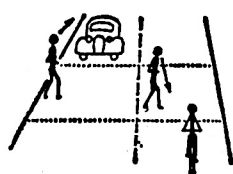
Echos de partout

Anciennes croyances

Chez les anciens Grecs et Romains on croyait que l'être dans le tombeau continuait à y vivre, l'âme ne l'ayant point quitté. De là la coutume de mettre dans la tombe aliments et vêtements. De là aussi le vœu: « Que la terre te soit légère! » encore entendu aujourd'hui où personne ne pense plus qu'un être immortel repose sous la terre. Mais pour que cette survie fût possible, il fallait que le corps fût enterré. L'âme qui n'avait pas de tombeau errait sous forme de larve (spectre) et devenait bientôt malfaisante. C'est l'origine de la croyance aux revenants. (D'après Fustel de Coulanges. La cité antique.) C.

Piétons, attention!

Où faut-il traverser la chaussée et de quel côté doit-on regarder?



On utilisera les passages pour piétons partout où ils existent. Avant de s'engager sur la chaussée, il faut regarder d'abord à gauche, puis à droite, si elle est libre.

DEFENDEZ VOUS! LES ANNEES-TOXINES COMPTENT DOUBLE. buvez CONTREX. Contrat-jeunesse L'eau minérale sulfatée calcique. La bouteille Fr. 1.- + verre 30 ct.



Bonnes nouvelles
pour tous les collectionneurs de

POINTS CO-OP

?

Avez-vous déjà retiré vos bons pour les

Points CO-OP

(Voir papillon distribué à tous les ménages
le 19.5.60)

LA GRANDE SURPRISE

Cadeau 400 POINTS CO-OP

pour chaque participant au concours
(Voir conditions dans papillon)

Amis des

Points CO-OP

Ne manquez pas de participer tous
au grand concours
du Jubilé

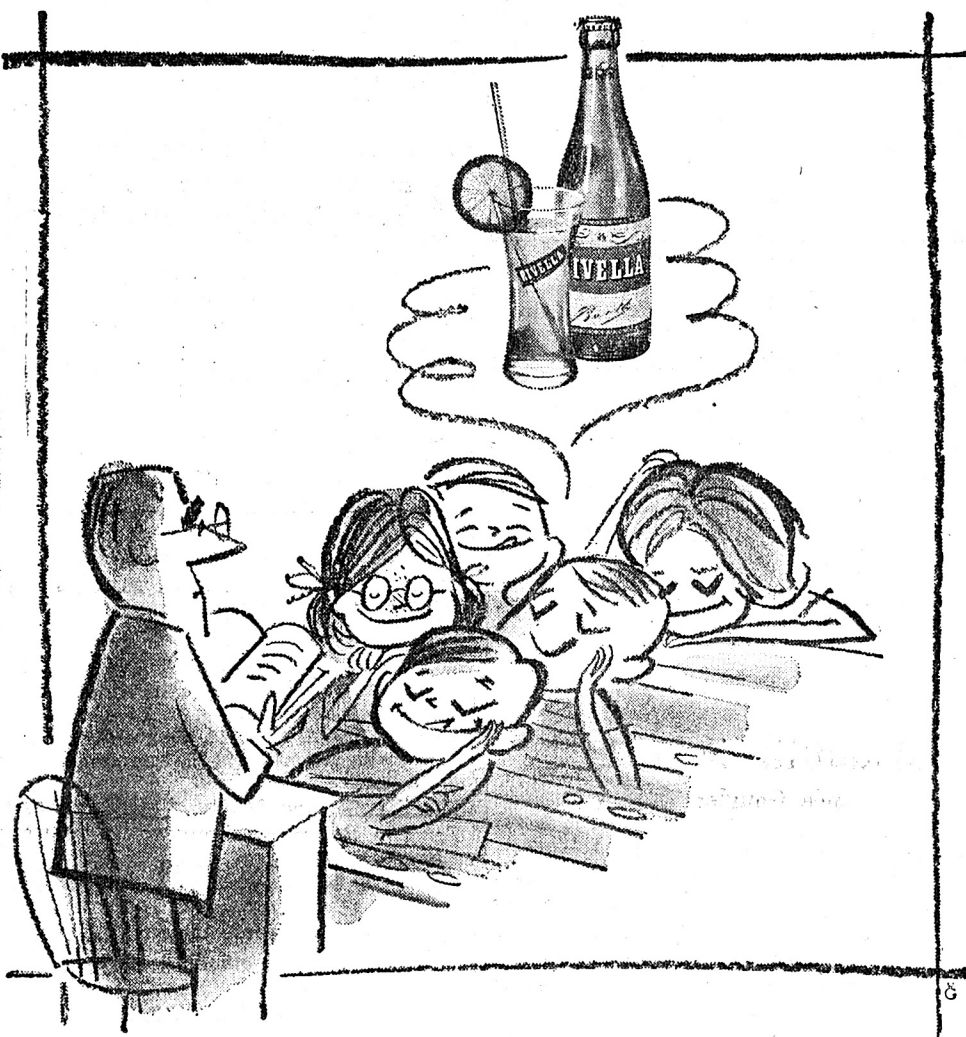
(Voir papillon distribué à tous les ménages)

Concours POINTS CO-OP

50.000 primes

1^{er} prix :
16 jours aux Iles Canaries
pour 2 personnes
ou Fr. 3000.— en espèces

(Pour les autres prix, voir papillon
distribué à tous les ménages)



Quand on a bien soif...

RIVELLA

tout autre que les autres!

Cette boisson, fabriquée selon un procédé original déposé, et légèrement sucrée, a su combiner la saveur délicieuse d'extraits de fruits et d'herbes avec les qualités réputées du lacto-sérum. Ne gonfle pas et ne refroidit pas. Idéal pour vos enfants!

Laiterie demande au plus vite ou pour date à convenir,

JEUNE HOMME

(fromager), pour porter le lait à domicile et pour la fabrication. Permis de conduire nécessaire. S'adresser à STETTLER, Laiterie, Marché 2, La Chaux-de-Fonds. Tél. (039) 2 29 85

A LIQUIDER

des
tambours de marche
neufs et occasions et divers accessoires. 12 388
S'adr. : Anton Gächter, Mt-Aubert 4, Payerne. Tél. (037) 6 29 94.

CITROEN DS fin 1957

47.000 km., avec radio. Voiture état de neuf. Fr. 7200.—. Urgent. Tél. (021) 25 51 03.

A VENDRE

1 balance de 100 kg., marque « Berkel », état de neuf, ainsi qu'une balance de 10 kg. et 1 moulin à café. Le tout en bon état.

Pascal Repond
Charmey. Tél. (029) 3 26 51

A LOUER

Chalet

à 1000 m., avec télévision, garage et tout confort, pour le mois d'août. Tél. après 19 h. 037/2 47 84.

A vendre

VESPA

modèle 59, 6000 km., cause double emploi. Tél. (029) 3 46 39.

A vendre un

Taureau

de 12 mois, MM approuvé, souche laitière. Demander l'adresse sous chiffres P 14 326 F, à Publicitas, Fribourg.

Fr. 1600.—

VW, mod. 52, toit ouvrant, housses, très bon état. Facilités.

Garage J. Pittet, Bière. Tél. (021) 7 90 26.

Je demande à acheter à Fribourg ou environs

VILLA

familiale ou locative

Acquéreur très sérieux, paiement comptant. Très pressant.

Offres écrites sous chiffres P 25 189 F, à Publicitas, Fribourg.

A vendre à Marly

Maison 2 appartements

5 et 2 pièces, avec magasin et 2000 m² de terrain. Prix 62.000.—. 370-21

Gérances Foncières S. A.
Pérolles 30 — Tél. 2 54 41

De passage en Suisse, je demande à acheter, à Fribourg, un ou plusieurs

immeubles locatifs

Pour placer, Fr. 600.000.—. Pressant. Offres s/ chiffres P 25 190 F, à Publicitas, Fribourg.

Maison de Fribourg désire engager immédiatement ou pour date à convenir

Jeune employé de commerce

connaissant la comptabilité et ayant de bonnes notions de la langue anglaise. Nous offrons emploi intéressant et varié. Semaine de cinq jours et salaire à convenir selon aptitudes.

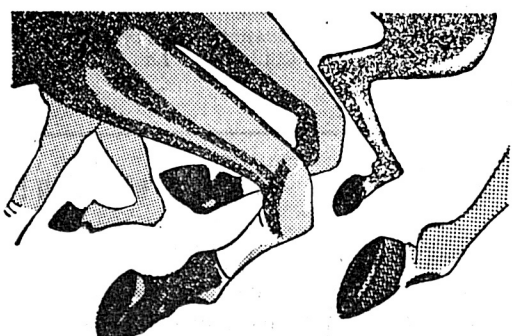
Offres de service accompagnées de curriculum vitae et photographie, à adresser sous chiffres P 35 982 F, aux Annonces Suisses S. A., «ASSA», Fribourg.

Ferblantiers Plombiers - Appareilleurs

demandés par importante maison de Genève.

Bons salaires. 62 216

Faire offres à Louis MAGNIN S. A.,
Installations Sanitaires
Rue des Pâquis, 7
GENEVE



COURSES DE MORGES

21, 22 et 29 mai
PARI MUTUEL TRIBUNES COUVERTES

Le Porte-Echappement Universel S. A.

Usine de Fribourg

demande

faiseurs d'étampes mécaniciens-outilleurs

et

mécaniciens de précision

Places stables et bien rémunérées. Semaine de 5 jours.

Les candidats sont priés de faire offres avec certificats à

LE PORTE-ÉCHAPPEMENT UNIVERSEL S. A.
La Chaux-de-Fonds, Numa Droz 150

Commerce de la place demande jeune homme travailleur et de confiance, comme

aide-magasinier

âgé de 20-25 ans, ayant quelques notions de mécanique et de menuiserie. Permis de conduire. Place stable pour candidat capable et montrant de l'initiative.

Offres manuscrites avec curriculum vitae et prétentions de salaire à

J C meyer

Papeterie / Machines et meubles de bureau

Place de la Cathédrale

FRIBOURG

230 97

Poissons frais

Filets panés	sans arêtes	la livre	2.10
Filets de Cabillaud		la livre	2.—
Filet d'Aiglefin	sans arêtes	la livre	2.40
Filet spécial	garanti s/arêtes	la livre	2.60

CABILLAUD - SOLES - RAIE - MERLANS
FERAS - PALEES - FILETS DE PERCHES

TORTUES VIVANTES

Fr. 3.— 4.— pièce

Faites-nous confiance — Vous serez bien servi

au faisan Doré
GOMESTIBLES • FRIBOURG
W. HODLER • TEL. 2.25.37 • RUE DUTIRIS
Samedi matin, banc Place de l'Hôtel de Ville

Abonnés, favorisez dans vos achats les maisons
qui publient des annonces et réclames dans notre Journal!

SUISSE

Au Grand Conseil vaudois

Le Grand Conseil vaudois a accepté en troisième lecture un crédit de 96.000 francs pour transformer la chaufferie de bâtiments administratifs et de l'académie à la Cité et un crédit complémentaire de 1,5 million de francs pour achever la construction près de l'hôpital cantonal du centre anticancéreux-romand, du centre de transfusion sanguine, des laboratoires de l'hôpital cantonal et divers instituts scientifiques.

Le Grand Conseil a modifié la loi de 1956 sur les impôts communaux de façon que le contribuable qui exerce une activité lucrative indépendante ne soit pas imposable sur le produit de cette activité et pour les éléments de fortune qui y sont affectés que dans la commune où elle s'exerce au moyen d'un établissement stable.

Le Grand Conseil a commencé la discussion du projet de loi sur l'enseignement primaire et l'enseignement ménager post-scolaire dont il a voté sept chapitres en premier débat.

Elections au Grand Conseil bernois

Hier, le Grand Conseil du canton de Berne a procédé aux élections de ses autorités pour la législature 1960-61.

Par 166 voix sur 166 bulletins, M. Fritz Egli, du parti PAB, meunier à Rueti près de Bueren sur l'Aar, a été élu président du Grand Conseil. M. Ernest Scherz, hôtelier à Gstaad, radical a été élu premier vice-président, M. Adolf Blaser, instituteur à Urtenen, socialiste second vice-président; MM. E. Zuercher, socialiste à Jegenstorf, et K. Zingg, socialiste, de Berne, étaient élus à la commission paritaire pour le Jura.

M. Fritz Moser, vice-président sortant, a été élu président du Conseil exécutif par 135 voix sur 147 bulletins. M. Samuel Brawand est devenu vice-président par 127 voix.

A propos de la chute d'un avion

La Balair, à Bâle, communique que, jusqu'à présent, aucune information n'est parvenue de la colonne de secours qui est partie à la recherche des victimes de l'avion DC-4 HB-LLA, qui est tombé dans un massif montagneux du Soudan.

Chronique neuchâteloise

Un recours contre les élections communales à Montmolin...

(CP.) Un certain nombre de citoyens viennent de déposer un recours contre le résultat des élections communales à Montmolin, dont ils contestent la validité. Ce recours ayant été admis, une nouvelle élection aura lieu les 28 et 29 mai dans la commune.

... et un second tour dans trois autres communes

(CP.) Il apparaît, en vue des résultats des élections communales, que trois communes du canton devront procéder à un second tour de scrutin. Ce sont Gorgier, les Bayards et Coffrane où les électeurs devront se rendre à nouveau aux urnes les 28 et 29 mai.

Les libéraux de Neuchâtel revendiquent un second siège

(CP.) Le net recul socialiste enregistré lors des élections communales de samedi et dimanche à Neuchâtel a engagé les libéraux de cette commune à s'approcher des radicaux pour leur proposer une entente leur permettant de revendiquer un second siège au Conseil communal (municipalité). Les choses paraissent être en bonne voie. Le Conseil communal serait alors composé de deux radicaux, de deux libéraux et d'un socialiste.

Nécrologie

M. Henri Girod

On annonce le décès, dans sa 69^e année, de M. Henri Girod, ancien président de l'Union des Français de Genève. A son retour de la première guerre mondiale, M. Girod avait été collaborateur de la Chambre de commerce française pour la Suisse. Le défunt jouait un rôle actif dans la colonie française. Il présida l'Union des Français de Genève. En 1947, il s'était vu conférer la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

Lourdes

Introduction de
Mgr Romain Pittet

Photographies de
Charles Jud

Commentaires de
Marla Winowska

Fr. 9.80

EDITIONS ST-PAUL
FRIBOURG



L'office d'anniversaire

pour le repos de l'âme de

Monsieur Joseph Riedo

aura lieu à la Cathédrale de Saint-Nicolas, samedi 21 mai, à 8 h. 30.

En cas de décès
Tél. 2.80.00
Pompes funèbres
AD. GENDRE
Bureau et magasin
rue de l'Hôpital 23
FRIBOURG



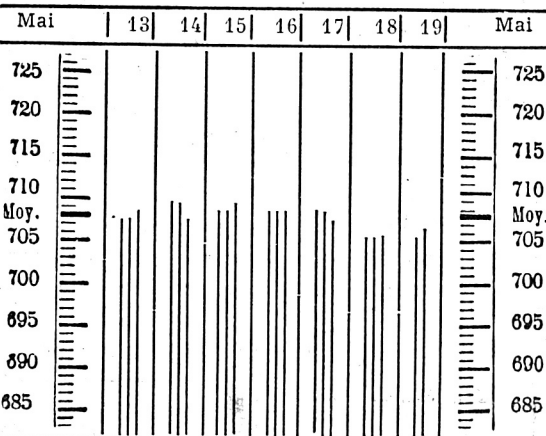
Les caprices du temps

19 mai

Une zone de basses pressions s'étend du golfe de Gascogne jusqu'à la Pologne; des masses d'air frais provenant de l'ouest ont pénétré en Suisse; en montagne, les températures ont baissé de 3 à 7 degrés dans les dernières 24 heures.

Prévisions, pour le nord des Alpes, valables jusqu'à ce soir: ciel en général très nuageux ou couvert; pluies régionales; par moments, vent soufflant en rafales; en montagne, vent du sud.

BAROMETRE



THERMOMETRE

Mai	13	14	15	16	17	18	19	Mai
7 h. m.	12	13	12	11	12	13	10	7 h. m.
10 h. m.	19	21	19	19	17	20	12	10 h. m.
7 h. s.	20	19	18	18	18	20		7 h. s.

Le temps en Europe

Le temps était le suivant en Europe, hier, à 13 h.: Zurich-Kloten, très nuageux, 23 degrés; Genève-Cointrin, pluie, 17 degrés; Lugano, pluie 17 degrés; Nice, très nuageux, 19 degrés; Paris, couvert, 20 degrés; Londres, couvert, 12 degrés; Amsterdam, très nuageux, 13 degrés; Munich, couvert, 25 degrés; Vienne, nuageux, 26 degrés; Rome, nuageux, 30 degrés.

Faites relier vos périodiques

à l'atelier de reliure de

L'IMPRIMERIE SAINT-PAUL, FRIBOURG



Vivement touchée par les nombreux témoignages de sympathie, d'amitié et d'affection reçus à l'occasion du décès de

Monsieur Edouard BÄCHLER

sa famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages, leurs offrandes de messes ou de fleurs, ont pris part à son deuil et les prie de trouver ici l'expression de sa profonde reconnaissance.

L'office de trentième

aura lieu à la Cathédrale de Saint-Nicolas, à Fribourg, samedi 21 mai, à 9 h. 15



L'office d'anniversaire

pour le repos de l'âme de

Monsieur Vincent Biland

sera célébré en l'église de Marly, le samedi 21 mai, à 10 h.



Madame Anna Favre-Grandjean et sa fille Vèrene, Le Crêt; Monsieur et Madame Fernand Favre-Jaccoud et leur fils, Le Crêt; Madame et Monsieur Gilbert Frossard-Favre et leurs filles, Le Crêt; Monsieur et Madame Gabriel Favre-Lauper et leurs enfants, à Lausanne; Madame et Monsieur Jean Pittet-Favre et leurs filles, à Genève; Madame et Monsieur Arthur Vial-Favre, à Grattavache; Mademoiselle Odette Favre, à Ascona; Monsieur l'abbé Rime, vicaire à Sainte-Claire, à Genève; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Pierre Favre-Grandjean

leur très cher époux, papa bien-aimé, grand-papa et parrain, beau-frère, oncle et cousin, pieusement décédé au Crêt, le 18 mai 1960, dans sa 62^e année, après une longue et cruelle maladie, chrétiennement supportée, muni de tous les Sacrements de la Religion.

L'office d'enterrement aura lieu le samedi 21 mai, à 10 heures, à l'église du Crêt.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Priez pour lui



Monsieur Louis Haymoz, à Fribourg, avenue Montenach 15; Monsieur et Madame André Haymoz-Bonvin et leurs enfants, Sylvianne et Jean-Marc, à Fribourg; Monsieur et Madame Francis Zamofing-Haymoz et leur fils Patrice, à Fribourg; Les familles Haymoz, Gougler; ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame

Elisabeth Haymoz

née Gougler

leur très chère épouse, maman, belle-maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, marraine, cousine et amie, enlevée à leur tendre affection à l'âge de 60 ans, le 19 mai 1960, après une courte maladie, supportée avec résignation et munie des Sacrements de la Sainte Eglise.

L'office d'enterrement sera célébré en l'église de Saint-Pierre, le samedi 21 mai, à 9 h. 15.

Récitation du chapelet à 20 heures, au domicile mortuaire, avenue Montenach 15.

Départ du convoi funèbre, à 9 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Priez pour elle!



La famille de

Monsieur Maurice Besson

profondément touchée des nombreux témoignages de sympathie reçus lors de son grand deuil, exprime sa reconnaissance émue à toutes les personnes qui, par leur présence, leurs envois de fleurs et leurs messages, ont pris part à sa douloureuse épreuve, en particulier le Clergé du Christ-Roi, le Personnel de la Clinique Garcia et toute la fidèle clientèle du défunt.

L'office de septième

sera célébré à l'église du Christ-Roi, samedi 21 mai, à 8 heures.

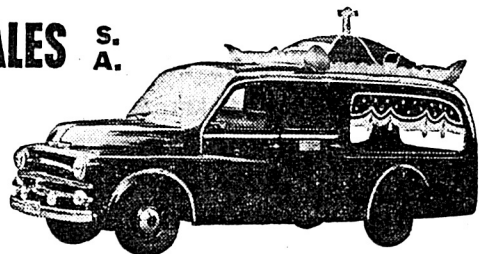
POMPES FUNÈBRES
A MURITH SA
20 RUE DE ROMONT-FRIBOURG
TEL. 2.41.43

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES S.A.

JOUR ET NUIT - Tél. 2 39 95

JOSEPH BUGNARD

Arcades de la Gare, Fribourg



Monsieur et Madame Max Fasel-Murith et leurs enfants, à Bâle; Monsieur et Madame Pierre Murith-Ferrini et leurs enfants, à Romont; Monsieur l'abbé Ignace Murith, à Yverdon; Mademoiselle Elisabeth Murith, à Bâle; Monsieur Arthur Murith, à La Tour-de-Trême; Monsieur Ernest Murith-Schacher, à Strasbourg, et ses enfants à Mulhouse et New York; Monsieur et Madame Ernest Dousse-Murith, à Fribourg, et leurs enfants à Fribourg et Genève; Monsieur et Madame Robert Murith-Marcuet, à Berne; Monsieur et Madame Albert Murith, et leurs enfants, à Fribourg; Monsieur Alfred Monnier, à Zurich, et ses enfants, à New Jersey (N. Y.) et Barcelone; Mesdemoiselles Léonie et Juliette Gremaud, à Bulle; Madame Elisa Droux-Gremaud, à Bulle, et les enfants de feu Pierre Droux, à Morges, Lausanne, Neuchâtel et La Tour-de-Trême; Monsieur le docteur et Madame Pierre Kiefer et leurs enfants à Genève, et les enfants de feu Ernest Kiefer, à Sept-Fonds (France) et Romont; ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

Henri Murith

ancien caissier au Crédit grüerien, à Bulle,

leur très cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, enlevé à leur tendre affection dans sa 73^e année, munie des Sacrements de la Religion.

L'ensevelissement aura lieu à La Tour-de-Trême, samedi 21 mai, à 9 h. 30.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

R. I. P.



Monsieur Louis Brülhart, à Billens et ses enfants à Romont, Middel, Grandshivaz, Tavannes;

Famille Gérard Marty, à Grandshivaz; Famille Raymond Bongard, à Heitenried; Famille Paul Conus, à Genève; Famille Michel Baudin, à Travers; et les familles parentes

font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

Germain Brülhart

leur cher fils, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé accidentellement à l'âge de 33 ans, le 17 mai 1960.

L'enterrement aura lieu à l'église de Manens, le samedi 21 mai, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



Profondément touchée de la sympathie qui lui a été témoignée, la famille de

Monsieur Albert Roulin

remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son deuil.

L'office de trentième

aura lieu samedi 21 mai, à 8 heures, à l'église de Givisiez.

Madame Edouard Hertig et sa famille

profondément touchées de vos témoignages de sympathie, vous remercient de la part que vous avez prise à leur douloureuse épreuve et de l'hommage que vous avez rendu à leur cher défunt.

Fribourg, mai 1960

VÉHICULES OCCASIONS

très intéressants

BMW Isetta, 1,25 CV, 1955	Fr. 600.—
NSU Prinz, 2,90 CV, 7000 km. 1960,	Fr. 4000.—
STANDARD, 4,82 CV, 1957	Fr. 3000.—
AUSTIN A 30, 4,09 CV, 1956,	Fr. 2500.—
OPEL Olympia, 7,57 CV, 1951,	Fr. 1400.—
FIAT 1900, 10 CV, 1954,	Fr. 3000.—
FORD Versailles, 12 CV, 1955,	Fr. 3500.—
DODGE, 18 CV, 1951,	Fr. 1800.—
PEUGEOT 403, commerciale neuve, 7,47 CV, 1960,	Fr. 9300.—
WILLYS Jeep CJ-6, 11 CV, 1957	
dernier modèle à grand empattement, état de neuf Fr. 9000.—	

Facilités de paiement

SPICHER & Cie, Garage de la Gare FRIBOURG
Tél. 2 24 01

CARRÉS GERVAIS FROMAGES FRAIS

Fabrication et livraison quotidiennes



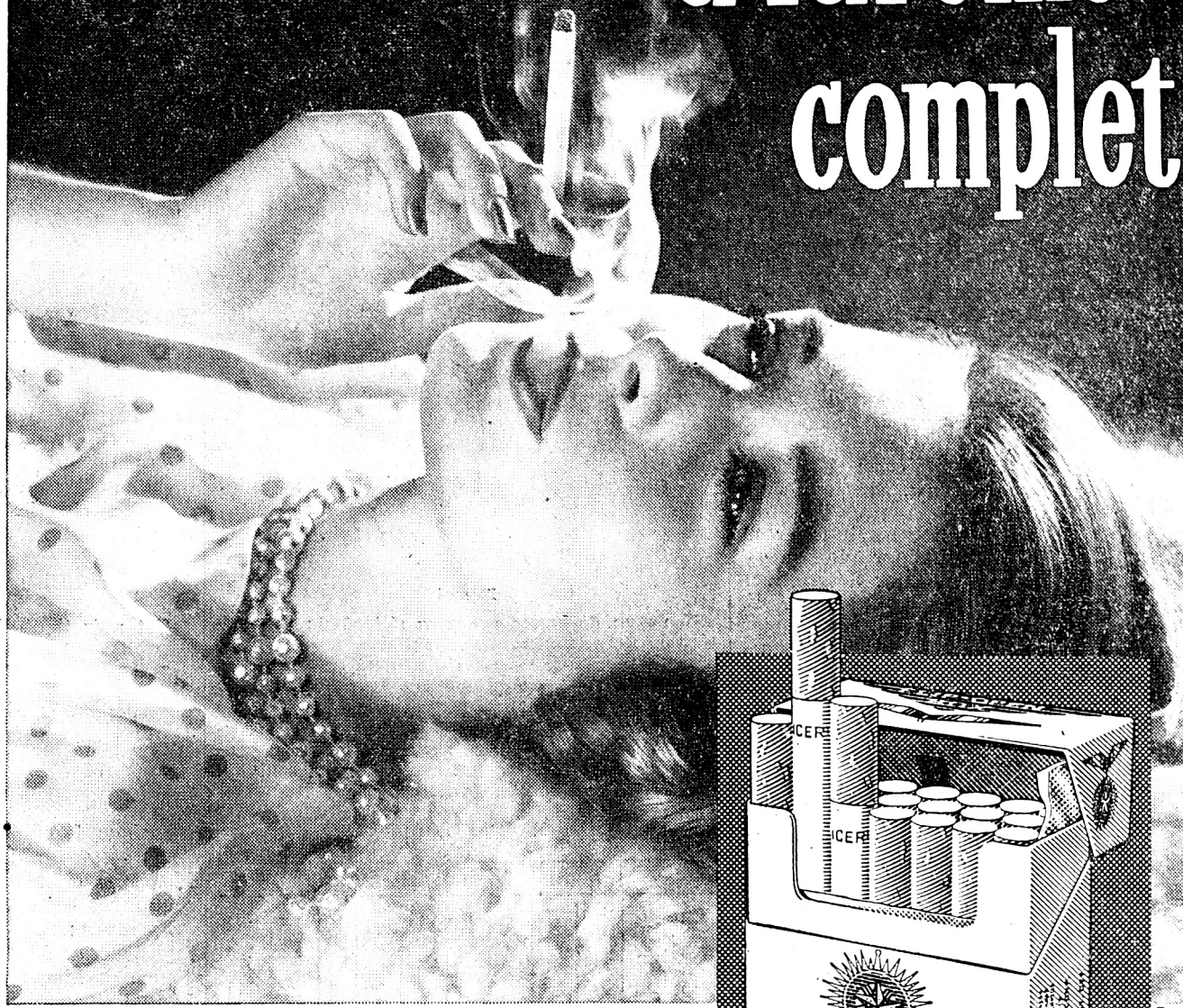
l'emballage "FAMILIA" de 3 portions

Choisis hier—appréciés aujourd'hui—préférés demain

Adoptez VICEROY

la cigarette-filtre légère

à l'arôme complet



VICEROY: la seule cigarette-filtre équilibrée où s'épanouit l'arôme complet de tabacs légers et fins. Rien que l'arôme — mais tout l'arôme! Seule VICEROY offre cet ensemble parfait: un arôme complet avec un filtre vraiment efficace.

Sa douceur, sa légèreté si particulière ont fait de VICEROY la première cigarette-filtre à grand succès aux Etats-Unis. Lors de la vogue des cigarettes-filtre, des millions d'Américains ont choisi VICEROY. VICEROY a transformé les habitudes des fumeurs américains en leur apportant la plénitude de la joie de fumer.

Maintenant fabriquée en Suisse!

Fr. 1.30 dans la boîte résistante Flip-open Box

LA CIGARETTE QUI A TRANSFORMÉ LES HABITUDES DES FUMEURS AMÉRICAINS

Mise de chédail

Samedi 21 mai 1960, dès 13 heures 30, à Prévondavaux, Madame Vve Anna Bongard exposera en mise publique, devant son domicile, son chédail, à savoir :

- 1 tracteur Kunz, avec faucheuse
- 1 char à pneus combiné avec caisse à purin, 800 lit.
- 1 coupe-paille
- 1 coupe-racines
- 1 buttoir combiné
- 1 caisse à gravier 1 m³.

Herses à champs et à prairie

Brancard, pont à fumier, chariot, charrue, tonneaux à fruits, 1 crochet automatique, colliers cheval et vache, clochettes, cageots à pommes de terre, plusieurs lots de balais, caisse à porcs, ainsi que petit matériel. 14 315

Paiement comptant.

L'exposante.

Vous perdez vos cheveux ?

Ne perdez pas la tête pour autant et donnez votre confiance à une méthode scientifique et individuelle

LA MÉTHODE WITT'S

Etudier d'abord, traiter ensuite

toutes les anomalies inesthétiques de la chevelure et du visage.

M. E.-L. VITTOZ

cosmétologue, vous offre

une consultation gratuite

avec examen microscopique extemporané le vendredi et le samedi jusqu'à nouvel avis.

Prenez un rendez-vous sans aucun engagement à la

Pharmacie L. THIEMARD
Pérolles 6, à Fribourg
Tél. 2 13 08



TIR EN CAMPAGNE

de la Fédération des Sociétés de Tir de la Sarine

ROSSENS

les 21 et 22 mai 1960

A la cantine de Fête

GRAND BAL

Samedi soir, dès 20 heures

Dimanche, de 14 h. à 18 h. et dès 21 h. 30

Orchestre « THE LUIS »

Invitation cordiale

Le Comité d'organisation

Entreprise d'étanchéité et d'asphaltage demande

TECHNICIEN - CONDUCTEUR DE TRAVAUX

pour conduite générale des travaux — surveillance des chantiers — métrés.

Entrée immédiate ou à convenir. Offres avec curriculum vitae et prétentions de salaire sous chiffres P. X. 80 875 L, à Publicitas, Lausanne.

PARQUETEURS — POSEURS DE LINO !

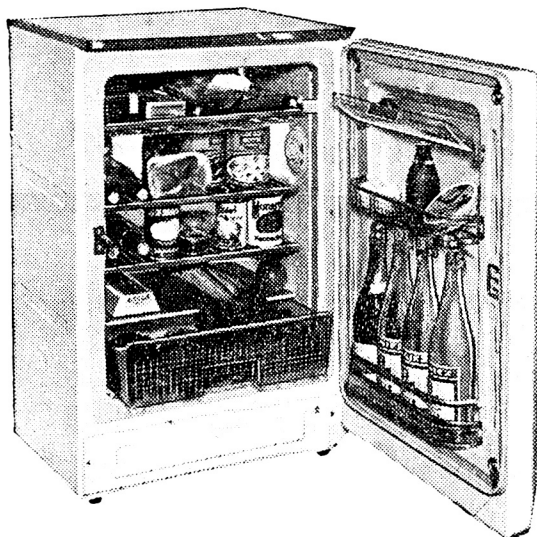
Pour la pose et la vente en exclusivité de nos revêtements de sols modernes, nous demandons à entrer en contact avec des parqueteurs et poseurs de lino, dans les rayons de :

FRIBOURG, ROMONT, PAYERNE et MORAT

Des milliers de m² sont déjà posés au canton de Fribourg

Faire offres sous chiffres P 3542 N, à Publicitas, Neuchâtel.

Imprimerie St-Paul Impressions en tous genres



LES FRIGOS

sont particulièrement avantageux cette année.

Un exemple : 125 litres avec compresseur intérieur émail, 5 ans de garantie, à

Fr. 528.—

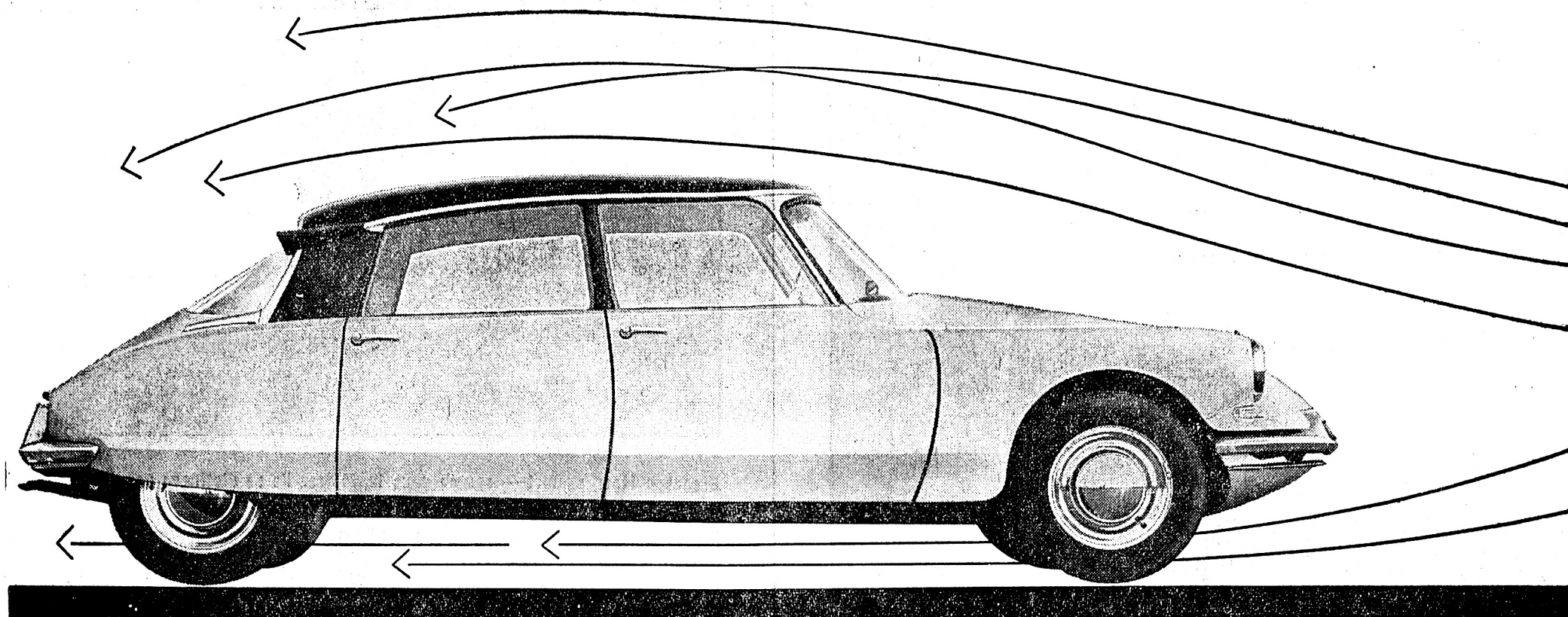
à la QUINCAILLERIE

Gassery
FRIBOURG

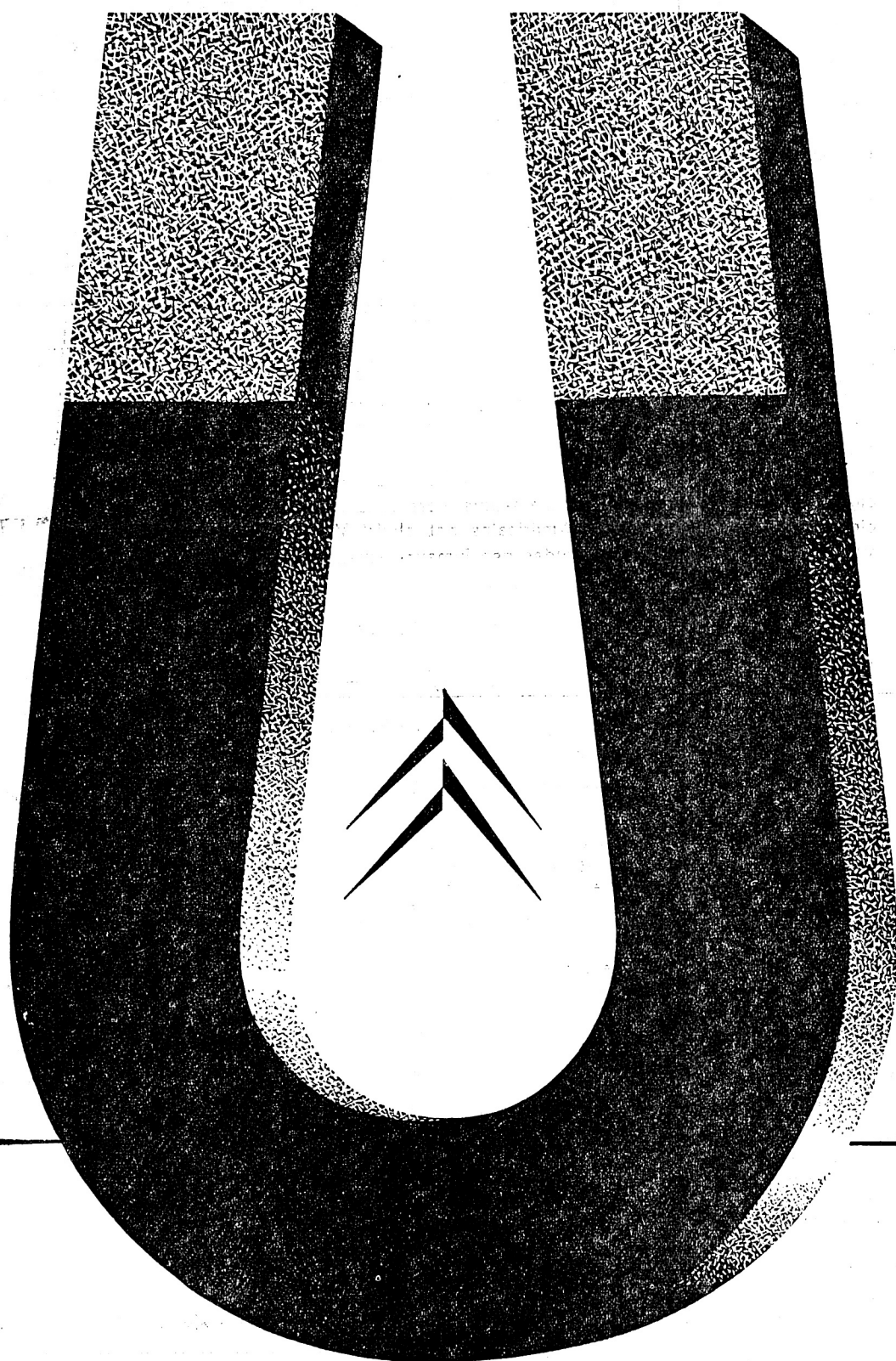


Av. de la Gare 30
Tél. 2 34 24

PERMANENTE DE LUXE,	tout compris Fr. 35.—
PERMANENTE AMERICAINE,	tout compris Fr. 30.—
PERMANENTE TRAITANTE,	tout compris Fr. 25.—
PERMANENTE ELYSEE	tout compris Fr. 20.—
PERMANENTE TIEDE	tout compris Fr. 15.—



AEPLU



Il ne faut pas tricher avec l'aérodynamisme

C'est une question d'esthétique
C'est une question d'économie
C'est surtout une question de sécurité.

Un exemple dira la valeur et le succès des recherches minutieuses qu'a faites Citroën dans ce domaine: Une DS 19 peut filer à 150 à l'heure avec un moteur qui ne développe que 75 chevaux-vapeur réels. Pour pousser à la même vitesse une Citroën 1927 de forme carrée, il faudrait l'équiper d'un moteur de 200 CV qui bien entendu consommerait cinq fois plus d'essence et constituerait sur la route un véritable danger public. L'aérodynamisme d'une automobile doit garantir sa sécurité: Il faut éviter qu'à grande vitesse une voiture ne soit soulevée comme une aile d'avion. Or si ID et DS 19 comportent un plancher uniformément plat à l'intérieur, ces voitures sont, en dessous, légèrement bombées. Cette forme et ce profil qui s'ébauchent déjà sous le capot ont un effet déterminant: aux grandes vitesses, les Citroën sont littéralement aspirées vers le sol.

Citroën n'a pas triché avec l'aérodynamisme. Triple conséquence: Voiture sûre, voiture économique, voiture belle. Car à la carrosserie d'ID/DS 19, née du calcul des ingénieurs, il a suffi que l'imagination du styliste donne sa forme définitive pour que soit atteinte cette beauté originale qu'on appelle la beauté fonctionnelle.

ID 19 depuis Fr. 11 600. — DS 19 Fr. 14 600. —

Agence générale pour la Suisse:
Citroën S.A., Genève

id 19 DS 19 CITROËN

Garage Piller & Fils, Guillimann 24-26, Fribourg. Tél. (037) 2 30 92



Hoover reprend votre ancien aspirateur



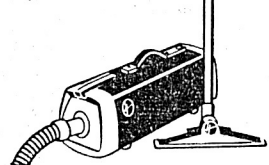
Profitez de cette
avantageuse
possibilité
d'échange

...c'est magnifique!
Bientôt, je ferai
les nettoyages avec
le nouveau Hoover!

60. 7. 05 f



Nouveau Constellation Hoover. Baisse considérable - Avantages sensationnels! Ne coûte plus que Fr. 330.-



Aspirateur cylindrique Hoover. Très grande puissance d'aspiration assurant un nettoyage rapide et parfait. Fr. 245.-



Bat - brosse - aspire. Nombreux accessoires. Forme élégante, très jolies teintes. Modèle Junior Fr. 380.-

Hoover de Luxe Fr. 510.-

Démonstration sans engagement au dépositaire Hoover le plus proche.

Appareils Hoover SA, Av. Montchoisi 1, Lausanne.

Revendeurs autorisés :

ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES

BREGGER, ZWIMPFER ET Cie S. A.

Fribourg Place du Tilleul

COMMERCE DE FER FRIBOURGEOIS S. A.

Rue de Lausanne 85 Tél. 2 44 61 Fribourg

ELECTRICITÉ S. A. ROMONT

Grand-Rue 138 Tél. 5 25 54

E. WASSMER S. A.

Rue de Lausanne 80, FRIBOURG

M. CORMINBOEUF

Installateur, Domdidier. Tél. 8 32 65.

R. BERGER- Fers - Quincaillerie ROMONT-GARE

J. ET A. GLASSON S. A. BULLE

Yves Simon, représentant, Fribourg. Tél. (037) 2 28 81

Hoover offre toujours un «je ne sais quoi» de plus!



Grande mise de chédail

Samedi 21 mai, dès 13 heures, devant la ferme du Praz Linlia, à LA VERRERIE, près Semsales, mise de chédail pour cause de cessation d'exploitation : 1 motofaucheuse Aeby M. 52 barre de 1.90 avec appareil à herber; 1 faucheuse Aeby 18 sect. à 2 ch.; 7 chars à pont dont 5 sur pneus; 1 tonneau à purin, 2000 litres, sur pneus; 1 chargeuse à fourrages; 1 tombereau sur pneus; 1 rateau-fane Agrar Simplex; 1 faneuse Aeby; 1 rateau à cheval Aeby; 2 breaks; 1 traineau; 3 luges et chenaquets; 1 char-roue Ott; 1 herse en fer; 1 herse à prairie; 1 buttoir combiné Ott; 1 semoir; 1 rouleau; 1 moteur électr. 4 CV, sur chariot; 1 pompe à purin; 1 scie circulaire; 1 scie à ruban; 1 concasseur; 1 hachepaille; 1 meule à moteur; 1 coupe-gerbes; 1 coupe-racines; 1 bascule; 1 cric; 1 parc électrique; fil barbelé; 20 colliers à trait et à manselles; couvertures; bâches; selles; guides; clochettes; chamonix; chaînes; 1 lot de planches et tout le petit matériel servant à l'exploitation. Mobilier : 1 potager combiné bois et électrique « Elcalor »; 1 machine à laver avec essoreuse; 1 bureau noyer; meubles divers. Paiement comptant. Félix Pittet

Nous engageons

jeunes filles ouvrières

pour travaux soignés dans la fabrication de pièces d'horlogerie.

Travail agréable, équitablement rétribué. Semaine de 5 jours. Chambres confortables mises à disposition, à des conditions très avantageuses.

Veillez adresser vos offres à : Les FABRIQUES D'ASSORTIMENTS REUNIES, Succursale C, avenue du Collège 10, Le LOCLE (Neuchâtel).

La Maison Fribourgeoise, Arcades de la Gare, Fribourg. Tissage à la main, Art Populaire, Dentelles de Gruyères, Poteries, Bois, Paille, 35-1

Bronzage solaire sans soleil!

Stupéfiant! Une lotion d'une limpidité cristalline fait bronzer n'importe quelle peau en quelques heures!

Le matin : teint blafard de citadin à midi : teint bronzé de sportif!



Bronzage léger ou fort — comme vous le désirez Ne se distingue pas du bronzage solaire.

Enfin, les personnes à la peau délicate seront aussi merveilleusement bronzées!



Pas de maquillage, pas de colorant! Tan-o-Tan* a la limpidité de l'eau et fait pourtant bronzer n'importe quelle peau!

Là où il fallait prendre des bains de soleil pendant des journées ou des semaines entières, il suffit maintenant de quelques heures, grâce à Tan-o-Tan: pour réaliser un bronzage naturel!

Ce bronzage se fait sans irritation de la peau, sans que la peau ne devienne rouge, sans coup de soleil douloureux. La peau ne se dessèche pas et ne pèle pas.

Toutes les parties du corps sur lesquelles Tan-o-Tan a été appliqué se bronzent en quelques heures. Plus on répète l'application de Tan-o-Tan, plus le bronzage s'intensifie. Dès qu'on cesse de se servir de Tan-o-Tan, le bronzage s'atténue peu à peu, tout comme un bronzage solaire normal.

Le secret de Tan-o-Tan réside dans le fait que

son principe actif, une substance limpide découverte par des biochimistes, commence à développer son activité dès qu'il entre en contact avec la peau.

Surtout pour les personnes à la peau délicate, aux cheveux blonds clairs ou roux, Tan-o-Tan représente la solution d'un problème. Alors que dans le temps le soleil ne faisait qu'irriter leur peau qui prenait alors une couleur cramoisie, il leur est possible maintenant, grâce à Tan-o-Tan, de bronzer et d'avoir une allure sportive.

Des dermatologues ont éprouvé Tan-o-Tan, et confirment qu'il s'agit d'une lotion absolument inoffensive pour le bronzage. Vous pouvez donc appliquer sans autre Tan-o-Tan tous les jours.

Dunbar Laboratories/Doetsch, Grether & Cie, S.A. Bâle



*Limpide comme de l'eau! Fait bronzer la peau en quelques heures.

*Absolument inoffensif, n'irrite pas la peau, ne la fait pas rougir.

*Le bronzage ne disparaît pas au lavage il s'estompe comme un bronzage solaire.

Tellement pratique pour les jambes! Les femmes apprécieront Tan-o-Tan spécialement pour le traitement des jambes!

Prix Fr. 6.90 dans tous les magasins spécialisés.

GARAGE DE PÉROLLES

L. & M. BAUDÈRE

TEL. 2 38 88 FRIBOURG

FIAT 1100, 6 CV, 52	1300.—
OPEL Olympia, 8 CV, 54	1500.—
OPEL Record, 8 CV, 54	2600.—
OPEL Record, 8 CV, 55	2800.—
OPEL Capitaine, 13 CV, 54	3600.—
OPEL Caravan, 8 CV, 55	3900.—
VW de luxe, 6 CV, 56	4200.—
OPEL Record, 8 CV, 56	4200.—
OPEL Caravan, 8 CV, 56	4200.—
FORD Taunus, 8 CV, 57/58	4600.—
OPEL Record Ascona, 8 CV, 57	5400.—
OPEL Capitaine, 13 CV, 56	5800.—
OPEL Record, 8 CV, 58	6400.—
OPEL Capitaine, 13 CV, 57	6500.—
OPEL Capitaine, 13 CV, 58	7000.—
OPEL Record, toit ouvrant, 8 CV, 59	7000.—

A louer, à Pérolles 7c

GARAGE

Libre immédiatement. 84-23

S'adresser : Weck, Aeby & Cie S.A., rue St-Pierre 16. Tél. 2 63 41.

Office des faillites de la Sarine

Vente aux enchères

de machines, outils et matériel provenant de la faillite de LUMIFLEX S.A., fabrique de stores à lamelles, à Fribourg.

Vendredi et samedi 20 & 21 mai 1960, dès 13 h. 1/2, à Fribourg, rue de l'Industrie 21, l'office vendra au plus offrant et au comptant :

- A :**
- 1 plieuse HAENGGI, long 2050, force 40 kg. mm²
 - 1 perceuse FLOTT, type SB 15
 - 1 meule jumelée, type 762
 - 1 scie à métaux FORTUNA, type K 32
 - 1 presse-perceuse SPINDELPRESSE, type 63
 - 1 appareil à soudure électr. SCHWEISSDAX
 - 1 appareil à soudure autogène GLORR, 2600 lit. h.
 - 1 coupe-tôle à main, type 6 B 12
 - 1 compresseur, type PHL-16/STA, 50 litres
 - 3 stoppeuses, 2 perceuses et 1 perceuse à main
 - 1 fusil chasse-clous DYNAMIC avec accessoires
 - 1 universelle FABER pour stores et cordelettes
 - 2 perceuses à main, 1 riveuse, 1 sertisseuse à main
 - 1 cisaille, 1 fixe-câblés à pédale
 - 1 perceuse électr. PERLESS avec support
 - 1 universelle pour découper les lamelles type xL-1
 - 1 presse à pédale avec outillage
 - 2 dispositifs pour montage des stores
 - 1 machine à coudre électr. VESTA
 - 1 horloge à timbre BENZING
 - 4 fourneaux à mazout et charbon
 - 28 tables de travail 86 x 55 x 200 cm.
 - 4 étagères, plusieurs chevalets, etc.

- B :**
- Outillages, divers marteaux, massettes, burins, ciseaux, tournevis, clefs, taraudeurs, mèches, pinces, cisailles, niveaux, équerres, limes, étaux, caisses à outils, etc.

- C :**
- Une quantité de rouleaux de lamelles, échelles, sangles, enrôleurs, poulies, arrêts, supports, rails, axes, guides, douilles, cubuteurs, etc., etc.
 - 1 fourgonnette automobile VW.
 - Les biens sous lettre A seront vendus le vendredi, ceux sous lettres B & C, le samedi.

Le Préposé

La Salette de Bouleyres - BROC

Dimanche 22 mai, à 14 h. 30 et 20 h.

Grand Loto

organisé par les

AMIS DE LA SALETTE DE LA GRUYERE en faveur de la chapelle

SUPERBE PAVILLON DE LOTS valeur dépassant Fr. 3000.— 6 séries, plus 5 séries surprises

Samedi 21 mai, à 14 h. 30 et dimanche 22 mai, dès 10 h.

VENTE DE CHARITE

Dimanche après midi train spécial dep. Bulle 14 h. 17

Dimanche soir 22 mai, courses spéciales d'autobus depuis Bulle et La Roche, aller et retour billet simple course.

Bulle-Gare dép. 19 h. 32; La Tour-de-Trême poste 19 h. 35; La Salette arrivée 19 h. 40.

La Roche dép. 19 h. 11; Hauteville 19 h. 19; Corbières 19 h. 23; Villarvolard 19 h. 27; Botterens 19 h. 32; Broc-Village 19 h. 38; La Salette arrivée 19 h. 40.

Industriel demande à acheter

Château
ou propriété de maître
avec beau domaine

de préférence dans les cantons de Vaud ou Fribourg.

Faire offres sous chiffres P 2132 E, à Publicitas, YVERDON.

SUMMER SCHOOL
de l'Université de Fribourg

ON DEMANDE pour la période du 10 juillet au 19 août 1960

CHAMBRES MEUBLÉES

à 1 ou 2 lits, avec ou sans pension, pour étudiants américains. 14 273

Inscriptions auprès de l'Office du tourisme, av. de Péroles 3, Fribourg. Tél. 2 11 56.

ESTAVAYER - PLAGE

REOUVERTURE SAMEDI 21 MAI

Nouvelles installations sanitaires. Parc à voitures pour toute affluence. Choix considérable de costumes de bains LAHCO pour toutes tailles, dames, messieurs, enfants. Cabine d'essayage, 3 tables de ping-pong.

CAMPING - CARAVANING - PIC-NIC

Chiens pas admis, cause d'hygiène, s.v.pl. Machine ultra-moderne SOFT-ICE, glace pure crème upérisée, arôme pur fruit.

RESTAURANT TEA-ROOM TERRASSES

sable naturel, comme un bord de mer

Ville de Fribourg

Plans à l'enquête

Les plans présentés par M. P. Studemann, architecte à Fribourg, au nom de M. HENRI NAGLER, à Olten, pour la construction d'un immeuble locatif à la route de la Broye, sur l'article 6254, plan folio 38 du cadastre de la commune de Fribourg, sont mis à l'enquête restreinte au Secrétariat de l'Edilité.

Les intéressés peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations ou oppositions jusqu'au mercredi 25 mai 1960, au soir.

DIRECTION DE L'EDILITE

A louer pour le 25 juillet 1960, à la rue de Lausanne,

BEL APPARTEMENT

de 4 chambres, cuisine avec boiler, électricité et gaz, salle de bain, cave, galetas, part à la buanderie, chauffage central à l'étage, balcon ensoleillé avec très belle vue côté route des Alpes. 14 333

S'adresser : Tél. 2 26 71. Entre 16 et 19 h.

On demande dans beau restaurant neuf à la campagne

Cuisinière

capable, ou évent.

Personne

d'un certain âge.

Bon salaire, vie de famille. 76-215
Famille Robert KLAUS, boucherie et restaurant, Alterswil. Tél. 4 41 94.

Place disponible pour

2 hommes

Asile des vieillards, LUSSY.

A VENDRE à Fribourg (Daillettes), cause départ, ravissante

Villa familiale

neuve, de 5 chambres, tout confort moderne, garage, jardin, etc. Prix de vente Fr. 62.000.—. Nécessaire pour traiter : Fr. 17.000.—. Offres sous chiffres P 25 187 F, à Publicitas, Fribourg.

UNE

boîte de tranches PHAG en réserve, c'est plus prudent!

La boîte fr. 1.65

En vente chez:

Prosana

Péroles/rue Geiler 2

La Robe en vogue...

c'est le style chemisier
devenu, une fois encore, neuf.

En toile de Vichy aux tons gais,
voici le choc parisien à la

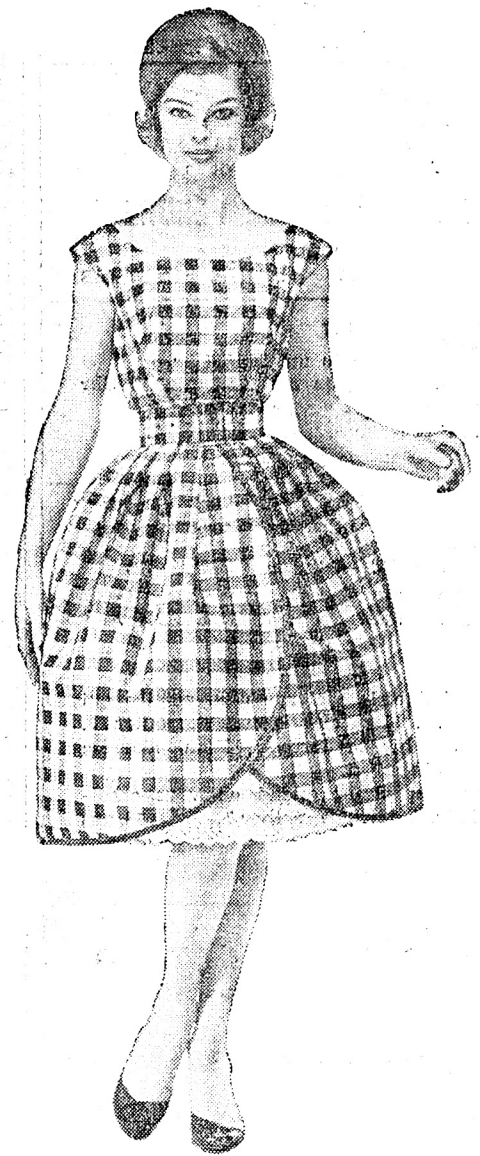
Brigitte Bardot

Fr. 68.- à 106.-

Voyez nos vitrines



Av. de Péroles 32



On demande

Chauffeurs

de taxi.

Se présenter : «Taxis Amical», rue Lorcarno 6, Fribourg. 382-4

Ouvriers et ouvrières

(18 à 35 ans)

sont demandés par : 380-13

FIBRES DE VERRE S.A. LUCENS.

Dessinateur-architecte

est demandé par bureau de la place, date d'entrée à convenir.

Faire offres sous chiffres P 14 336 F, à Publicitas, Fribourg.

Nous demandons pour travaux de montage et de contrôle, d'appareils électro-mécanique

MECANICIENS - ELECTRICIENS

connaissant les schémas, le câblage et ayant de la pratique dans la fine mécanique. Les candidats pouvant justifier de plusieurs années de pratique, auront la préférence.

Prière d'adresser offres écrites ou se présenter à

FAVAG
SA
NEUCHÂTEL



Agents généraux pour la Suisse: E. Celsinger S.A., Montreux

De l'OLD FORESTER, c'est toute une ambiance!
Le sort d'une soirée dépend de l'ambiance créée dès ses premiers instants. Un cocktail, un whisky, c'est de l'ambiance, du plaisir, de l'entrain. Un cocktail Manhattan, Old Fashioned ou Whisky Sour, à base d'Old Forester, l'aristocrate des «Bourbons», c'est le bon début d'une heureuse soirée.



Boissons de marque pour les gens de goût: Champagne Pommery, Cognac Bisquit, Liqueurs et Gins Bols, Scotch Whisky Ballantine, Bourbon Whisky Old Forester.

Cinéma

Capitole DERNIER JOUR
Matinée 15 h. - Soirée 20 h. 30
D'après la pièce d'ANDRE ROUSSIN
BOBOSSE
François PERIER - Micheline PRESLE

Corso 2 40 77
Prolongation 2^e semaine
A 15 h. et 20 h. 15
Audrey HEPBURN dans
AU RISQUE DE SE PERDRE
L'histoire d'une nonne
EN TECHNICOLOR PARLE FRANÇAIS

Eden 2 80 77
Alle Tage je um 20.15 Uhr
Samstag u. Sonntag je um 14.30 u. 20.15 Uhr
H. D. Soldat Lämppli
Deutsch gesprochen.

Livio Aujourd'hui à 15 h. et 20 h. 30
EN GRANDE PREMIERE
Tél. 2 35 02
James BEST - Susan CUMMINGS
NOUS NE CAPITULERONS JAMAIS!
Toute la haine, la violence d'un empire qui s'effondre... Le ciel peut s'écrouler... L'enfer envahir la terre... Rien n'arrête ceux qui aiment...
Mais peut-on aimer quand on vous enseigne à haïr, à détruire, à tuer? 16 ans
Parlé français Location dès 14 h. et 19 h. 30

MULES-PANTOLETTES

en cuir, rouge, blanc



Beau choix

depuis **Fr. 14.80**

Ristourne ou escompte 5 %

CHAUSSURES

Molison

Avenue de la Gare 6 Fribourg

TAILLE ET HANCHES FINES

avec l'appareil « MASVELT »
et la crème « AMINS VITE »
Résultats sûrs et rapides

MAGASIN SANITAIRE
Jlm R. TISSOT, Pérolles 34. Tél. 2 39 18

Jeune homme

ayant permis de conduire pour autos, trouverait place stable et bien rémunérée, dans commerce de laiterie et alimentation en ville de Fribourg, pour effectuer les livraisons à domicile.

Faire offres par écrit sous chiffres P 14344 F, à Publicitas, Fribourg.

On demande

CHAUFFEURS DE TAXI

Fixe: 500 fr. par mois 14 350
Se présenter à TAXI AUREOLE, Place Georges-Python.

CINÉMA Studio

Tous les jours à 15 h. et 20 h. 30

MICHEL SIMON
dans
une comédie sentimentale
BELLE ETOILE

20 h. 15: ACTUALITES DU JOUR

Dès ce soir à 20 h. 30 **REX PANORAMIQUE** Dimanche à 15 h. et 20 h. 30

EN CINEMASCOPE ET COULEURS

Un nouveau grand film d'ACTION et D'AVENTURES

LA CHARGE DU 7^{me} LANCERS

avec **VICTOR MATURE**

ANNE AUBREY ANTHONY NEWLEY

Les Diables du désert déchainent une guerre de TERREUR... des BATAILLES... des PILLAGES

UN FILM TOURNÉ DANS LE SITE GRANDIOSE ET MERVEILLEUX DES INDES

En lire VISION PARLE FRANÇAIS

Il est prudent de louer d'avance! Tél. 2 11 50

BOURSE AUTOMOBILE

par Bacfi et Co, G.

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES!

GHIA-KARMANN, mod. 1958, coupé, noir, pneus Michelin X à 90 %, porte-skis, état impeccable.

CITROEN ID 19, mod. 58, noir, intérieur bleu royal, pneus Michelin à 70 %, état impeccable.

FLORIDE RENAULT, coupé 2/4 places, mod. 1960, bleu Narvik, 3300 km., pneus flancs blancs, à 90 %. Etat de neuf. Ces voitures sont de 1^{er} main vendues avec garantie et expertisées.

GARAGE MODERNE S.A. BULLE
A. Luthy & Fils Tél. (029) 2 77 66

Jeune homme

libéré des écoles est demandé pour divers petits travaux, dans hôtel. Vie de famille. Bons soins.

Hôtel Bellevue, BROC.
Tél. (029) 3 15 18.

PEINTRES

qualifiés, sont demandés à Lausanne. 36 211

Faitta frères.
Tél. (021) 23 62 66.

Bureau d'architecte, station du Valais demande

DESSINATEUR

2 ou 3 années de pratique. Entrée immédiate ou 1^{er} juillet.

Ecrire sous chiffres : P 7994 S, à Publicitas, Sion.

Je demande tout de suite

OUVRIERES

pour la cueillette des fraises, environ 1 mois. Fr. 240.—

S'adr. à Charly Moll, Riddes (VS) ou tél. (027) 4 72 68

Gentille

Jeune fille

est demandée dans boulangerie-pâtisserie. Bon gage. Libre le dimanche. Entrée 1^{er} juin ou à convenir. 2732

S'adr. : Boulangerie Mauron, Epagny.

Tél. (029) 3 45 17.

On demande en Haute-Gruyère

un garçon

de 12 à 15 ans, pour une petite exploitation agricole. Vie de famille. Demander l'adresse sous chiffres P 7457 B, à Publicitas, Bulle.

On demande

Sommelière

ainsi qu'une fille de cuisine (pas de lessives), congés réguliers, vie de famille.

Tél. (029) 3 85 34.

Institut catholique de jeunes gens demande pour service de maison

JEUNE FILLE

Faire offres avec prétentions de salaire, sous chiffres P 14 227 F, à Publicitas, Fribourg.

ON DEMANDE

CHAUDIERE

à lessive, à bois, avec circulation d'eau chaude et robinet, en bon état. 2733

S'adresser : tél. (029) 2 74 13

A vendre

1 buffet 1 armoire

M^{me} Haas, Rue Père-Girard 10, 2^e étage.

A vendre superbe

salle à manger

style Renaissance. 14 pièces. 40 886

Tél. 2 15 86.

SIMCA

A vendre jolie voiture noire et grise, « Grand Large », peu roulé. 3 mois de garantie. Pneus neufs. 51-29

DALER FRERES S.A.
Fribourg.
Tél. 2 36 50
le soir : 2 50 87

A vendre

vélo-moteur Monza-sport

dernier modèle, avec moteur Sachs, 3 vitesses et turbine, peu roulé. VESPA. 125 ccm modèle 1956, 15.000 km. 14 353

Tél. (037) 5 51 46.

A vendre

OPEL « Record »

8 CV, 4 cyl., 1954, Limousine décapotable, gris clair, int. simili. Chauffage-dégivreur.

DALER S.A., Fribourg.
Tél. (037) 2 36 50
le soir : 2 50 87.

Perdu

2 chiens
1 Braque allemand brun, et
1 petite chienne noire et blanche, sans collier.

Tél. (037) 6 61 24

J'engagerais quelques

jeunes filles

ou

jeunes gens

pour la cueillette des fraises en Valais.

S'adr. à Bruchez Willy, Fully (VS).
Tél. 026/6 31 82

On demande, 1^{er} juin ou date à convenir :

Jeune fille

pour le ménage. Salaire : 250 fr., nourrie, logée. Si désiré, libre du samedi soir au lundi matin.

Boucherie E. Ramseyer, Oron-la-Ville.
Tél. 9 41 22.

Qui placerait, pour l'été, sa

Jeune fille

de 14 à 16 ans, pour garder un garçon de 2 ans et aider au ménage? Pas de gros travaux. Vie de famille. 36 491

S'adr. à M^{me} Georges Blanchard, Bougy-Villars (Vaud).

On demande pour tout de suite ou date à convenir

1 fille de maison 1 fille de cuisine 1 garçon de cuisine

S'adr. à Hôtel Gypsera, LAC NOIR (FR).
Tél. (037) 4 11 12.

On demande pour tout de suite

sommelières

S'adr. : Hôtel Gypsera, LAC NOIR (FR).
Tél. (037) 4 11 12.

A VENDRE

1 cuisinière électrique, 3 plaques, 1 machine à laver. Belles occasions.

Tél. 2 96 76 de 14 à 18 h.

A vendre ou à mi-fruit

1 TRUIE

portante de 9 sem., 2^e nichée.

Demander l'adresse sous chiffres P 40 885 F, à Publicitas, Fribourg.

Mgr H. PETIT,
Vicaire général honoraire

Aux malades... et aux bien-portants

Causeries données à Radio-Genève,
Préface de Mgr François Charrière,
Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg
Vol. II : 350 pages, Fr. 8.—

Dans sa lettre-préface, Monseigneur dit à l'auteur :
... Un de vos apostolats les plus fructueux a été et demeure encore votre prédication à la radio. Combien de fois j'ai eu des échos directs du soutien moral et spirituel que vous avez apporté à nos malades, à nos infirmes. Ces allocutions, si ferventes de douce et forte charité, nous allons les savourer à l'aise, grâce au recueil que vous nous offrez...
EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

EDITIONS ST-PAUL, FRIBOURG

VENREDI 20 MAI

Calendrier

Saint Bernardin de Sienne, confesseur

Ce grand prédicateur italien du XV^e siècle naquit à Massa, en territoire siennois, en 1380. Il fit ses études à Sienne, se signala déjà par sa piété, son esprit de pénitence, sa charité envers les malades qu'il soigna avec un dévouement héroïque pendant la peste de 1400. Deux ans après, il entre chez les Franciscains et après son ordination commence son apostolat de prédicateur. Il prêche partout en Italie, convertit les pêcheurs, apaise les discordes, propageant la dévotion au saint nom de Jésus. Il réussit à remuer les foules, à susciter d'immenses mouvements de piété et de pénitence. En même temps, il favorise de toutes ses forces le mouvement de réforme au sein de son Ordre et devient Vicaire général de tous les couvents de la stricte observance en Italie. Dans ces fonctions, il travaille en étroite union avec saint Jean Capistran, l'autre grand prédicateur de son Ordre. En 1439, il prêche même en grec devant les Pères du Concile de Florence qui devait procurer l'union avec les Grecs. En 1444, il quitta Sienne pour une tournée de prédication dans le royaume de Naples. Mais ses forces l'abandonnent peu à peu et il meurt le 20 mai, veille de l'Ascension, à Aquila.

TRIBUNAUX

BERNE

Inventeur et escroc

Un jeune ingénieur de l'Allemagne orientale, qui travaillait à Berne à une invention, se concilia la faveur de la dame qui lui donnait pension. Il en profita pour se faire accorder un prêt de 18.000 francs, soi-disant pour la réalisation d'une machine de comptabilité dont il était l'inventeur. En réalité, il ne s'agissait que d'acquiescer une voiture de luxe de 16.000 francs, qu'il donna il est vrai en gage à la préteuse, mais qu'il dissimula à Francfort-sur-le-Main. Confirmant le jugement de première instance, la seconde chambre pénale du Tribunal suprême du canton de Berne a prononcé une peine de prison de quinze mois et l'expulsion du pays pendant cinq ans.

La responsabilité d'un garagiste dans un accident de la route

Le 29 août 1954, à Veulettes-sur-Mer (Seine-Maritime), une automobile entra en collision avec une camionnette. Le conducteur de celle-ci fut d'abord poursuivi pour homicide et blessures involontaires, mais le tribunal correctionnel d'Yvetot le relaxa car une expertise technique établit que l'accident avait été occasionné par le fait que le ressort avant de la camionnette, ayant perdu trois boulons sur les quatre qui le fixaient, s'était déplacé transversalement. Les victimes engagèrent alors une instance civile et le conducteur de la camionnette se retourna contre le mécanicien garagiste qui avait effectué une réparation incorrecte.

La Cour de cassation vient de confirmer l'arrêt rendu le 30 juillet 1957 par la Cour de Rouen, qui a retenu la responsabilité du réparateur, qui a reconnu ne pas avoir mentionné le danger d'accident étant persuadé que la réparation effectuée durerait jusqu'à la fin de la saison balnéaire, c'est-à-dire jusqu'à la mi-septembre.

Deux ans de prison pour avoir conduit en état d'ivresse

A Bordeaux, la Chambre des appels correctionnels a rendu son jugement dans l'affaire du docteur Charriol, « coupable du délit de conduire d'un véhicule en état d'ivresse ou sous l'empire d'un état alcoolique, d'homicide, de blessures involontaires et d'infraction au Code de la route ».

Auteur d'un accident qui avait fait quatre morts et deux blessés graves, le médecin a été condamné à deux ans de prison, à une amende de 3000 NF et au retrait de son permis de conduire pendant six ans. Il devra, en outre, payer 100.000 NF de dommages-intérêts aux parties civiles.

Archéologie

Découverte d'une précieuse statuette à Augst

(CPS.) — Les travaux de construction d'une maison pour deux familles au lieu-dit Steinler, au milieu du quartier habité de la ville romaine d'Augusta Raurica, à Augst, ont mis à jour une statuette en bronze de la déesse Vénus. Elle est montée sur un socle, de bronze également, et porte autour des hanches un vêtement fortement enflé par le vent, qu'elle retient de sa main gauche. De la main droite, légèrement avancée, elle semble avoir porté autrefois une coupe. Le visage plein est encadré d'une chevelure finement ondulée et nouée sur la nuque. Un diadème derrière lequel apparaissent quelques boucles lumineuses couronne la tête. La statuette, qui mesure 18,4 cm. avec le socle, a été ornée après coup de fils d'or au cou et aux poignets. Considérée par les spécialistes comme une des plus belles du genre qui aient jamais été découvertes en Suisse, cette figurine a été déposée au Musée romain d'Augst.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nos abonnés sont avisés que toute demande de changement d'adresse doit mentionner l'ancien domicile et être accompagnée de 20 ct.

Administration de LA LIBERTÉ

Les femmes aiment les hommes élégants

Nul doute qu'un complet doit être élégant! Mais il faut aussi qu'il soit solide, n'est-ce pas? Et autant que possible avantageux, bien sûr! Où peut-on le trouver? C'est très simple: Venez chez nous et vous constaterez de vos propres yeux que vous pouvez faire d'une pierre... trois coups et obtenir: **Elégance et qualité à des prix avantageux!** Complet élégant en peigné pure laine, en nombreuses variantes mode, allie l'élégance à la solidité **dès Fr. 149.-**



ESGO

VÊTEMENTS-SA

FRIBOURG

37, Place de la Gare
Gérant: Jean Leupi

UNE BIBLE MISE A LA PORTEE DU GRAND PUBLIC

vient de paraître:

aux EDITIONS DE MAREDSOUS

La petite Bible du peuple chrétien

est une magnifique présentation:

- impression en brun et violet
- typographie de choix
- lecture aisée et agréable
- huit héliogravures hors-texte
- format 15 x 21 de 280 pages

broché: Fr. 9.-; relié toile: Fr. 12.-

L'ouvrage comprend les plus belles pages et les plus importantes de l'Ancien Testament et des extraits de l'Evangile.

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

SI

vous avez votre problème alimentaire, ne manquez pas de venir nous le soumettre.

En vente chez:

Prosana

Pérolles/rue Geiler 2

Fr. 900.-

VW limousine, mod. 50, en état, couleur grise, housses.

Garage J. Pittet, Bière. Tél. (021) 7 90 26.

Action pour Hôtels Pensions et Privés

50 lits

bois de lit bouleau gr. 95 x 190 cm. avec sommier métallique, protégé-matelas, matelas ressorts (garantie 10 ans) le lit complet seulement

Fr. 245.-

W. Kurth, 9, avenue de Morges, Lausanne. Tél. 24 66 66.

Quelles merveilles

ces nouveaux modèles de frigorifiques

SIBIR

le 60 litres a passé à 70 litres pour le prix inchangé de Fr. 335.-

et le 90 litres a passé à 110 litres pour le prix inchangé de Fr. 495.-

Ce sont de magnifiques appareils aux multiples avantages, réputés pour leur QUALITE!

Les autres modèles renommés de Sibir demeurent naturellement en vente aux mêmes prix que par le passé:

40 litres modèle standard Fr. 275.-
60 litres modèle standard Fr. 295.-

FABRICATION SUISSE GARANTIE 5 ANS

ON DEMANDE bon

CUISINIER

Entrée tout de suite. S'adresser: Hôtel Vieux Chalet, Crésuz. Tél. (029) 3 26 86.

Service de réparation

Moteurs industriels et tous outillages électriques
GEORGES WIDMER
Atelier électro-mécanique
Tour Henri 60a Fribourg Tél. 2 18 51

Couturières à domicile

pouvant garantir une fabrication impeccable de complets de travail, pyjamas, robes, sont demandées.

Faire offres à Le Coultre & Cie, fabrication d'articles tricotés et de textiles, Bugnon 4, LAUSANNE. 36 485

A vendre belle et bonne

Jument

de 9 ans, ainsi qu'un bon

Taureau

de 15 mois, 86 points, pie rouge, très forte ascendance, à choix sur deux. Martin Chollet, Champ-la-Bise, Vaulruz. Tél. (029) 2 82 96.

En autocar à

PADOUE - ASSISE

3-11 juin 9 jours Fr. 380.-

Visite de Venise, Florence, Sienne, Gènes, Milan.

Inscriptions jusqu'au 23 mai



Service des automobiles

Fribourg. Tél. (037) 2 12 61

Bulle. Tél. (029) 2 78 85.

35 Feuilleton de LA LIBERTE

Le Viking



Par Irène Temple Bailey
traduit par Marcelle Lucas-Mériaux

Le dîner eut lieu avec une splendeur et un cérémonial dont je n'avais pas eu la moindre idée auparavant. Bougies et orchidées blanches, argenterie massive et cristaux délicats. Sur les murs, d'autres bougies dans des appliques éclairaient les portraits des aïeux d'Anthony. Les toilettes des jeunes filles mettaient une riche note de couleur, rehaussée par l'éclat des bijoux. Derrière nous, des serveurs en livrée s'affairaient en silence, sous l'œil de Bronson, l'impressionnant maître d'hôtel des Peake.

Cependant, assis là, à la droite de Mrs. Peake, je me sentis soudain assailli par une espèce de nostalgie. Je me représentais à la table des Andersen, au milieu de tous ces gens blonds au teint clair parmi lesquels tranchaient les cheveux noirs de D' Herbert et de sa femme, et de ce petit bout de fille aux cheveux coupés droits, en frange sur le front. Je me souvenais du service si simple, de la nourriture sans apprêt, des grâces prononcées par le pasteur Hansen avant le plat de viande, de ma mère avec cette flamme rosée qui venait empourprer ses deux joues. Ici, dans tout cet appareil, je me sentais un étranger. Mes pareils étaient loin, dans cette contrée d'Occident: c'étaient

des gens honnêtes, simples et qui avaient peur du bon Dieu.

— Peut-on connaître vos pensées, Erik? demanda soudain Mrs. Peake.

— Elles étaient parties à des milles d'ici. — Faites-les revenir alors, et parlez-moi. Je vous avais placé auprès de moi, voyez-vous, parce que vous êtes le seul des amis de Tony avec lequel je ne m'ennuie pas. J'aime votre honnêteté, Erik, et si vous me disiez quelque chose, je vous croirais.

— Je saisis l'occasion avec aisance. — Alors je vous dirai que vous êtes la femme la plus belle que j'aie jamais vue.

J'étais sincère. La beauté de Mrs. Peake surpassait celle de toutes les jeunes personnes qui l'entouraient. Un diadème en brillants éclairait sa chevelure sombre, et un collier de perles magnifiques ornait sa gorge. Je n'avais jamais vu de femme aussi décolletée, et j'étais sensible à la blancheur exquise de la peau émergeant du satin du corsage. Ses yeux s'éclairèrent.

— Peut-être n'avez-vous pas eu l'occasion de rencontrer beaucoup de jolies femmes. Attendez d'avoir vu Nancy Greer. Mais attention! n'oubliez pas que vous ne devez pas tomber amoureux d'elle, car elle est pour Tony. Tony obtient toujours ce dont il a envie.

Ces mots-là me hantèrent pendant toute la soirée: « Tony obtient toujours ce dont il a envie. Il obtient toujours ce dont il a envie. » Je suis sûr qu'à ce moment-là je n'étais pas du tout amoureux de Nancy. Sa pensée, à la vérité, était en moi suspendue, comme une cloche dans une tour, silencieuse, dans l'attente pourtant! Mais les paroles de Mrs. Peake éveillèrent en moi un antagonisme certain contre la prétention d'Anthony de posséder

Nancy. Je le connaissais mieux que sa mère, et je ne voulais pas que ce soit lui qui ait Nancy.

Je n'avais plus le temps, toutefois, ni l'envie de penser à Nancy lorsque nous arrivâmes au théâtre et qu'une fois entré dans la loge je pus voir le grand fer à cheval tout doré, avec la foule bigarrée qui se pressait devant mes yeux. Pour moi un tel spectacle n'était pas du domaine de la réalité mais d'une fantaisie chatoyante et somptueuse. Les femmes qui étaient là, parées de diamants et d'hermine, étaient pareilles à des reines, et ceux qui les accompagnaient étaient les grands magnats de la finance, dont la munificence avait permis l'achat des fourrures et des bijoux.

Mais j'oubliai tout ce qui n'était pas la musique lorsque commença l'ouverture, et dès le lever du rideau je me laissai aller complètement à l'enchantement du moment, au point que je ne devais pas m'apercevoir du mouvement qui se fit dans le fond de la loge lorsque Nancy entra, conduite par Anthony, pour venir s'asseoir parmi nous.

CHAPITRE XIX Erik le Rouge

Le désappointement que me procura cette nouvelle rencontre avec Nancy Greer fut tel que mon cœur me sembla déchiré jusqu'aux fibres. Ce n'était plus là une nymphe des sables, fille radieuse dans sa jeune beauté, mais plutôt une femme aussi artificielle qu'un mannequin de Paris, aussi sophistiquée qu'un portrait peint par Picasso.

J'ai oublié les détails de sa toilette, car en vérité, je ne me rappelle pas quelle était la mode à cette époque-là, mais je revois encore la dentelle d'or dont sa robe était faite; le

bonnet de lamé enserrant sa petite tête aux cheveux soigneusement ondulés; la petite bouche violemment fardée, mettant une tache brutale sur son teint laiteux de rousse. Il n'était pas niable qu'elle fût vraiment belle, mais d'une beauté factice et qui lui semblait étrangère.

Elle avait toujours la même voix cependant, un peu cassante et charmante à la fois.

— Alors, c'est vraiment bien Erik le Rouge? — Vous vous rappelez?

— Bien sûr. A Nantucket. Vous n'avez pas changé, Erik.

— Vous trouvez?

Je me tenais debout près de sa chaise, la main posée sur le dossier. Le rideau venait de se baisser sur la fin du premier acte et les lumières tombaient en plein sur Nancy. Je me sentais tout gauche, mal à l'aise, et rempli du désir d'être ailleurs.

— Tony m'avait appris que vous étiez ici. Asseyez-vous, Erik. Je veux bavarder avec vous.

Puis, relevant la tête, d'un mouvement vif: — Vous savez, je ne devrais pourtant pas vous adresser la parole.

— Pourquoi donc?

— Après la façon dont vous vous êtes conduit avec moi.

— Conduit avec vous?

— Oui. Avoir quitté Nantucket sans me dire au revoir.

— Mon père était mourant.

— Mais vous auriez bien pu me faire laisser un mot.

— Je ne croyais pas que cela vous intéressait.

— Mais si. Je vous ai envoyé une « valentine ».

— Je ne l'ai pas reçue, Nancy. Je suis parti pour Harvard. (A suivre)

Nouvelles de la Dernière Heure

La dernière journée d'une Conférence « au sommet » qui n'a pas eu lieu

Paris, 19 mai.

(AFP.) — M. Krouchtchef a voulu avoir le dernier mot de la « Conférence qui n'eut pas lieu ». Cette troisième et dernière journée lui a donné l'occasion d'occuper la scène de la Maison de la presse pendant près de deux heures et demie, tandis que les trois Occidentaux tenaient une réunion à l'Elysée, en fin d'après-midi, pour tirer la leçon de l'attitude soviétique, toujours inexplicable. Berlin, l'Allemagne, les essais nucléaires et le désarmement — tous les problèmes qui devaient être abordés à Paris restent posés dans les mêmes termes et il n'est même pas sûr que le refus de discuter de M. Krouchtchef préfigure un durcissement prochain et spectaculaire de la politique soviétique.

Ce matin, le président américain et le chef soviétique quittent Paris, le premier à 7 h. 45 pour Lisbonne, le second à 11 heures pour Berlin, où, contrairement aux premières rumeurs, il ne semble pas qu'ils doivent signer immédiatement un traité de paix séparé avec la République démocratique allemande. Quant à M. MacMillan, il sera l'hôte à déjeuner du général de Gaulle avant de regagner Londres.

Un vent chaud balayait Paris quand, peu après 10 heures, la Zis noire décapotable de M. Krouchtchef est sortie de l'ambassade soviétique, rue de Grenelle, ayant à son bord le président soviétique, accompagné du maréchal Malinovsky, en grand uniforme et de M. Gromyko, ministre des Affaires étrangères, précédée par une voiture de pompiers et des policiers à motocyclette. M. Krouchtchef allait faire ses adieux à M. MacMillan, Premier britannique. Après cette visite de courtoisie, le président du Conseil de l'URSS s'est rendu à l'Elysée, où il a été reçu par le général de Gaulle dans son cabinet de travail. Là encore il s'agissait d'adieux.

Il était 11 heures du matin. M. Krouchtchef sortait de l'Elysée. Il était hué par les passants qui se trouvaient à ce moment dans le faubourg Saint-Honoré. Dans le même temps, les trois ministres des Affaires étrangères occidentaux préparaient au Quai d'Orsay le rapport qu'ils feront demain à la réunion du Conseil atlantique des derniers événements.

Quant au président Eisenhower, qui n'avait pu se rendre à Chartres en hélicoptère, en raison des conditions atmosphériques défavorables, il visitait, en compagnie de l'ambassadeur américain en France, Notre-Dame de Paris et la Sainte-Chapelle, avant de se rendre, à 13 heures, à l'Elysée, où le général de Gaulle donnait un déjeuner en son honneur.

Ovation pour Eisenhower

Paris, 19 mai.

(AFP.) — Une ovation enthousiaste de la foule massée rue du Faubourg Saint-Honoré, a salué le président Eisenhower à sa sortie de l'Elysée, à l'issue de la dernière séance des trois Occidentaux et de leurs ministres. Le président s'est dressé dans sa voiture et, des deux bras, a longuement répondu à la foule. Il était visiblement ému.

Le président des Etats-Unis venait de faire ses adieux au général de Gaulle, au cours d'un entretien de dix minutes après la séance. Il est apparu ensuite sur le perron de l'Elysée, entouré du général de Gaulle et de M. Michel Debré, de M. Geoffroy de Courcel et de M. Brouillet. Il a longuement serré la main du président de la République, puis a salué militairement le bataillon de la Garde qui lui rendait les honneurs pour la dernière fois.

Les Trois se réunissent

Paris, 19 mai.

(AFP.) — La dernière séance des trois Occidentaux s'est terminée à 18 h. 15.

A l'issue de la réunion, le porte-parole français, M. Chauveau, a fait la déclaration suivante : « Les Trois ont fait un tour d'horizon complet de la situation, à la suite des événements des jours précédents. Il en ont tiré la conclusion. »

Le porte-parole américain a fait la déclaration suivante : « Les trois chefs d'Etat et de gouvernement se sont réunis pendant une heure, cet après-midi, à l'Elysée, avec les trois ministres des Affaires étrangères. Ces derniers ont fait au général de Gaulle, au président Eisenhower et à M. MacMillan un compte rendu sur la discussion qu'ils ont eu le matin au sujet de la situation internationale actuelle. Le président Eisenhower est resté quelques minutes à l'Elysée pour un entretien d'adieu cordial avec le général de Gaulle. »

Appel au Conseil de sécurité

New York, 19 mai.

(AFP.) — Le président du Conseil de sécurité a reçu, mercredi soir, un télégramme de Paris de M. Gromyko, ministre des Affaires étrangères de l'URSS, lui demandant de convoquer le Conseil d'urgence pour examiner « les actes agressifs de l'aviation militaire des Etats-Unis contre l'Union soviétique, créant une menace à la paix universelle ».

Le télégramme de M. Gromyko demande que le Conseil de sécurité « prenne les mesures nécessaires pour arrêter cette action provocatrice sans précédent de la part des Etats-Unis ».

New York, 19 mai.

(AFP.) — Le président du Conseil de sécurité, sir Claude Corea (Ceylan), confèrera jeudi, à 15 heures avec le secrétaire général des Nations-Unies, M. Dag Hammarskjöld, au sujet de la plainte soviétique. Selon des indications encore officieuses, le Conseil pourrait se réunir vendredi pour l'examen de cette plainte.

Séance extraordinaire du Conseil permanent de l'OTAN

Paris, 19 mai.

(Reuter.) — Le Conseil permanent de l'OTAN se réunira en séance extraordinaire jeudi pour étudier l'échec de la Conférence « au sommet ».

A Berlin-Est

Berlin, 19 mai.

(AFP.) — La radio de Berlin-Est annonce que la manifestation qui devait se dérouler place Marx-Engels est remplacée par une manifestation avec Nikita Krouchtchef au Palais des sports de Berlin-Est, vendredi après midi à 17 heures.

Réaction britannique

Paris, 19 mai.

(AFP.) — M. Krouchtchef n'a donné aucune indication d'un changement quelconque dans son attitude à l'égard des principaux problèmes de la politique internationale, déclare-t-on dans les cercles britanniques, après la conférence de presse de M. Krouchtchef. On estime donc, dans ces cercles, que la situation internationale peut très bien ne pas se détériorer au cours des mois qui vont suivre et qui précéderont une éventuelle nouvelle réunion « au sommet ».

La délégation britannique croit que M. K n'a pas encore pris de décision pour ce qui est de la signature d'un traité de paix avec l'Allemagne de l'Est. Il avait déjà dit à Bakou, fait-on remarquer, dans les cercles britanniques, qu'il signerait ce traité en cas d'échec de la Conférence « au sommet ». Aujourd'hui, on a des indications selon lesquelles cette signature ne serait nullement prochaine.

Des voyages en URSS annulés

New York, 19 mai.

(AFP.) — Diverses agences de voyages américaines signalent que de nombreux voyages pour l'URSS ont été annulés. L'agence new-yorkaise d'Intourist (agence de tourisme soviétique) déclare que « rien n'est changé ».

D'un jour à l'autre

■ L'échec de la Conférence « au sommet » n'est pas de bon augure pour l'avenir, estime-t-on généralement, et on se demande où « le raidissement » soviétique va mener.

■ Ce matin, M. Eisenhower devait quitter Paris pour Lisbonne ; le président Krouchtchef s'envolera pour Berlin-Est ; M. MacMillan demeurera quelques heures encore dans la capitale française et déjeunera avec le général de Gaulle.

■ Tandis que la visite de K. à Berlin-Est est confirmée, les démentis de source communiste au sujet de la signature imminente d'un traité de paix séparé avec la RDA se succèdent ; il est possible que M. K. n'entende pas mettre à exécution immédiatement sa menace.

■ Un sénateur républicain a déclaré que les Etats-Unis devaient poursuivre leurs vols de reconnaissance au-dessus de l'URSS « ou des autres méthodes d'informations équivalentes devront être appliquées ».

Les vols d'information seraient continués ?

Washington, 19 mai.

(AFP.) — Le sénateur républicain Styles Bridges a déclaré mercredi, dans une interview, que les Etats-Unis devaient poursuivre leurs vols de reconnaissance au-dessus de l'URSS, ou que d'autres méthodes d'informations équivalentes soient appliquées.

« Je crois que s'il est vrai, a-t-il ajouté, comme on nous l'a dit, que ces vols sont indispensables, pour notre sécurité, contre toute attaque-surprise, il faut les continuer, à moins que les mêmes informations ne puissent être obtenues par d'autres moyens. »

Une précision du Département d'Etat

Washington, 19 mai.

(AFP.) — Le ressortissant soviétique accusé d'espionnage, au cours de l'automne dernier alors que M. Krouchtchef se trouvait en visite officielle aux Etats-Unis, était un membre du secrétariat des Nations-Unies, nommé Vadim A. Kirilyuk, a précisé, mercredi soir, le Département d'Etat, en réponse à plusieurs demandes d'éclaircissement de la presse.

A cette époque, le Département d'Etat avait attiré l'attention du secrétariat des Nations-Unies sur les activités de M. Kirilyuk, en demandant qu'il soit licencié et invité à quitter les Etats-Unis. Depuis, M. Kirilyuk a regagné l'URSS.

On tient à souligner au Département d'Etat que l'activité reprochée au ressortissant soviétique était incompatible avec les règlements concernant le personnel employé par l'ONU.

Collision de bateaux

La Haye, 19 mai.

(Reuter.) — Le bateau suédois Mongabarra (22.331 tonnes) a sombré jeudi à l'aube au large de la côte d'Allemagne occidentale, après être entré en collision avec le pétrolier britannique Workman (8575 t.).

L'émetteur ouest-allemand Norddeich rapporte que le navire néerlandais Wegro a observé la collision. Le Mongabarra s'est échoué à 4 h. 55, à 10 milles de l'île frisonne de Juist. Des secours ont été dépêchés sur les lieux du naufrage.

FRIBOURG

Un motocycliste fribourgeois victime d'un accident mortel en Valais

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons l'accident mortel dont M. Germain Brulhart, âgé de 33 ans, célibataire, a été victime mardi sur la route Martigny-Saint-Maurice, alors qu'il roulait à motocyclette. Il est mort le soir même.

L'office d'enterrement sera célébré à Mannens.

Deux « scootéristes »

font une lourde chute à Kastelberg

M. Peter Ducrest, domicilié à Tavel, âgé de 21 ans, roulait à scooter, hier à 15 h. 45, à Kastelberg. Il avait sur le siège arrière M^{me} Thérèse Aebischer, de Guin. Leur véhicule étant trop chargé, perdit l'équilibre au virage et tous deux firent une lourde chute. Restés sans connaissance sur la chaussée, ils furent trouvés par un chauffeur de camion, M. Laurent Blanc, de Corbières, qui les transporta à l'Hôpital des Bourgeois, à Fribourg. M^{me} Aebischer souffre d'une fracture du crâne et son conducteur est atteint de contusions et d'une commotion cérébrale.

La gendarmerie de Tavel a fait les constatations d'usage.

La Journée internationale du lait et nos écoliers

On a distribué, hier, à l'occasion de la journée internationale du lait, aux élèves de nos classes primaires — filles et garçons — des yoghourts aux parfums divers.

Intelligente initiative qui fit, à l'heure apéritive, les heureuses et les heureux qu'on devine.

La note soviétique à la Suisse distribuée à l'ONU

New York, 19 mai.

(AFP.) — La délégation soviétique a distribué mercredi dans les salles de presse de l'ONU un communiqué qui relate la note soviétique au gouvernement de Berne au sujet de l'arrestation de deux fonctionnaires soviétiques accusés d'espionnage. Ce communiqué est intitulé : « Déclaration du ministère des Affaires étrangères de l'Union soviétique au sujet d'actes de provocation de la police suisse ».

Un typhon sur le sud-ouest de la France

Toulouse, 19 mai.

(AFP.) — Un typhon s'est abattu, mercredi, sur le sud-ouest de la France. C'est par miracle qu'on ne déplore pas de blessés, mais les dégâts sont importants et s'élevaient à 500.000 nouveaux francs. Un phénomène étrange et jamais encore enregistré en France, s'est produit : un immense champignon de sable et de terre, venant du ciel, s'est abattu soudain sur une bande de six kilomètres carrés, située au sud-est de Garrac, à la limite des départements du Gers et de la Haute-Garonne. Huit fermes et locaux d'habitation ont été soufflés, en quelques secondes, tandis que les habitants, alertés par un grondement sourd, avaient fui dans les bois voisins.

Des trombes d'eau et de grêle et un vent soufflant en tourbillon à plus de 150 kilomètres à l'heure, ont ravagé la vallée de la Save et de la Gimone. Le petit village de Bellegarde, dans la même région, a également souffert. Le clocher et le toit de la chapelle se sont effondrés et le cimetière qui l'entourait a été ravagé. Une dizaine de fermes ont été complètement détruites.



Stella Filtra
... douce et racée

60.8.2.5 f

L'Union équatoriale africaine veut devenir indépendante

Fort-Lamy, 19 mai.

(AFP.) — Les quatre Etats de l'ancienne AEF (République centrafricaine, du Congo, du Gabon et du Tchad) viennent à l'issue d'une conférence tenue à Fort-Lamy, de décider de devenir indépendants, comme le sont déjà devenus, à la suite d'accords conclus en avril dernier, Madagascar et la Fédération du Mali (Sénégal et Soudan).

Comme dans le cas de ces deux Etats, cette accession à l'indépendance s'effectuera en accord avec le gouvernement français et les Etats de l'ancienne AEF demeureront eux aussi au sein de la Communauté qui va ainsi prendre de plus en plus la forme d'une association d'Etats de type Commonwealth reposant entièrement sur le libre consentement des parties.

On avait pensé un moment qu'en raison de leur faiblesse économique et du chiffre peu important de la population totale (4,7 millions d'habitants), les quatre Etats se grouperaient en une conférence qui le plus riche des quatre partenaires, à se fonder dans la gestion de leurs intérêts extérieurs. Cette

opération a échoué en raison des réticences du Gabon, la nouvelle confédération.

Les Républiques centrafricaine, du Congo et du Tchad vont donc à elles trois former une confédération sous le nom d'Union des républiques d'Afrique centrale, tandis que le Gabon se contentera d'avoir la nouvelle entité des liens de nature économique (union douanière) et d'harmonie avec elle sa politique de défense et ses relations extérieures.

Les quatre Etats ont décidé de demander tous en même temps à la France que les attributs de leur souveraineté qui, jusqu'à présent, appartenaient à la Communauté, leur soient transférés.

Dans l'état actuel des choses, seuls les Etats de l'ancienne AOF (Côte d'Ivoire, Dahomey, Haute-Volta et Niger) groupés en un « Conseil de l'entente », n'ont pas encore fait savoir s'ils désiraient conserver leur ancien statut d'Etats autonomes au sein de la Communauté ou s'ils voulaient eux aussi devenir indépendants. De leur décision dépendra le visage définitif de la Communauté.

Les élections primaires au Maryland

Baltimore, 18 mai.

(Reuter.) — Le sénateur John Kennedy, le concurrent le mieux placé pour obtenir d'être désigné comme candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis de l'automne prochain, a remporté une victoire retentissante sur son adversaire, le sénateur Wayne Morse, lors des élections primaires du Maryland. On apprenait en effet mercredi matin que le sénateur Kennedy avait réuni sur son nom près des quatre cinquièmes des suffrages. C'est sa sixième victoire consécutive.

Les délégués démocrates du Maryland devront donc voter pour le sénateur Kennedy, lors de la convention de leur parti en juillet. M. Kennedy peut déjà compter sur 286 voix et demi. Il lui en faudra 761 pour être désigné comme candidat officiel du parti démocrate.

Comme on n'a pas prévu d'élections primaires au Maryland du côté républicain, le vice-président Nixon est d'ores et déjà certain que les 24 délégués républicains de cet Etat voteront pour lui.

M. Max Petitpierre à Lisbonne

Lisbonne, 19 mai.

(ATS.) — M. Max Petitpierre, président de la Confédération suisse, qui, en sa qualité de chef du Département politique fédéral, participe à la conférence des ministres de l'AELE (Association de libre-échange), a été reçu, mercredi après midi, par M. Salazar, chef du gouvernement portugais, à qui il a fait une visite de courtoisie.

En faveur de « IKE »

Raleigh (Caroline du Nord), 19 mai.

(AFP.) — Plus d'un millier d'étudiants de l'Université de la Caroline du Nord, à Raleigh, ont manifesté mercredi soir en faveur de l'attitude adoptée par le président Eisenhower à propos de l'incident de l'U-2.

Les étudiants, à pied ou en voitures, ont défilé de l'Université au centre de la ville, chantant I Like Ike et scandant ce refrain sur leurs avertisseurs.

Arrivés sur la place centrale de la ville, les étudiants ont brûlé un mannequin représentant Krouchtchef. La police dut intervenir pour disperser les plus excités, mais il n'y eut ni blessés ni dégâts.